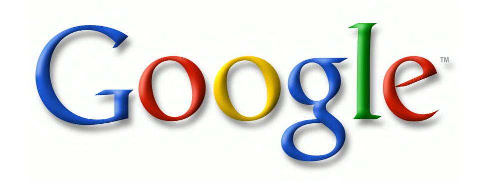


Durand

MÉTHODE PRATIQUE
DE
LANGUE HOVA

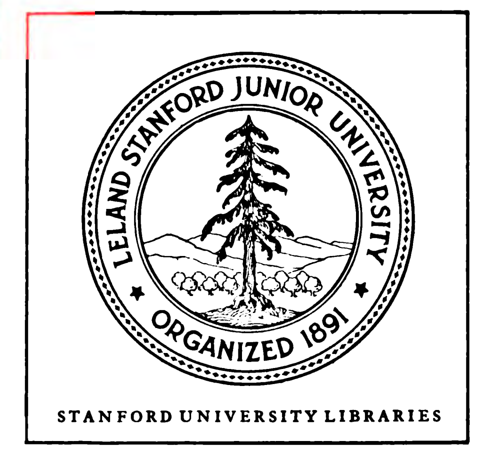
PREMIÈRE ANNÉE

GARNIER FRÈRES, ÉDITEURS

Z 131

micro-opt.





MÉTHODE PRATIQUE
ET PROGRESSIVE
DE LA
LANGUE HOVA

PAR

A. DURAND, ✻
ADMINISTRATEUR COLONIAL
CHARGÉ DE COURS A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PREMIÈRE ANNÉE

Avec une Carte idiomatique de Madagascar

PARIS
GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
6, RUE DES SAINTS PÈRES, 6

1902

AVANT PROPOS

Tout en reconnaissant qu'il est de la première utilité d'apprendre à tous les indigènes malgaches la langue de leur nouvelle patrie, nous trouvons qu'il est également pratique, pour l'instant du moins, de chercher à initier nos compatriotes aux secrets des dialectes, idiomes *et* langages *des habitants chez lesquels ils vont chercher fortune.*

Aussi, après nombre d'années de professorat théorique et pratique du Hova, *avons-nous pensé grouper ici tout ce qui peut servir à ceux qui devront, dans l'avenir, faire usage de la* langue Hova.

Le succès de la première publication (1899) *d'une étude de cette langue* (avec indication de la prononciation) *nous encourageant à persévérer dans nos recherches, nous avons décidé de faire un premier pas dans le système nouveau des* méthodes

pour apprendre les langues coloniales, *la nécessité de ces connaissances linguistiques ayant été démontrée et reconnue par nombre de voyageurs éminents.*

Il existe, en effet, beaucoup *d'ouvrages écrits dans nos possessions lointaines pour apprendre le « français » aux indigènes ; mais on trouve en France très peu de documents permettant à nos compatriotes d'apprendre et d'approfondir les « langues coloniales ».*

Les livres publiés sur la langue malgache, bien que très savamment approfondis, ne peuvent servir à des débutants ; il faut, pour les utiliser, avoir déjà, quelque peu, appris ce langage si intéressant.

Pour acquérir un idiome quelconque, à plus forte raison le malgache, il est nécessaire, non seulement, d'étudier dans les livres, mais encore de prêter une oreille attentive aux moindres intonations, inflexions et finesses de la prononciation. Il sera donc utile de s'entretenir constamment avec les indigènes que nous sommes à même de rencontrer à nos cours, et de prêter une attention soutenue à nos leçons d'intonation.

Le but de notre méthode pratique et progressive *est d'aider nos compatriotes, colons, fonctionnaires, officiers et soldats, dans l'étude de la langue malgache en leur donnant une connaissance entière des principales formations grammaticales, qui n'ont jamais été exposées en détail.*

Nous avons divisé notre travail en TROIS ANNÉES ; *les difficultés grammaticales augmenteront annuellement et progressivement jusqu'à parfaite initiation de la langue enseignée.*

Les élèves devront, pendant la première *et la* deuxième année, *s'appliquer sérieusement à l'étude de notre* méthode. *Ils y trouveront des exemples faciles, construits et présentés de façon à ce qu'ils observent immédiatement les différences qui existent entre les constructions grammaticales françaises et malgaches.*

Ils ne s'occuperont en première année *que* de la formation des mots adjonctifs et disjonctifs, de la forme active, de la conjugaison des verbes et des impératifs actifs, etc. *Ils devront connaître entièrement le mécanisme de la forme active, dont la connaissance leur sera nécessaire en* deuxième année, *pour étudier la forme passive et la forme relative ou verbale seconde.*

Les élèves trouveront aussi, en deuxième année, *un groupement des* homonymes hovas, *qui leur permettra de juger d'un seul coup d'œil des ressemblances de mots, dont la prononciation, si douce, induit en erreur plus d'un commençant.*

Enfin, en troisième année, *nous réunirons une série d'études : des traductions comparées, malgaches et françaises ; des pièces officielles, des actes, etc., que les élèves de cette dernière année devront pouvoir traduire pour se présenter aux examens.*

Notre long séjour auprès des Hovas de bonne

éducation, nous ayant permis de remarquer et de noter les différences de langage qu'il y a entre les indigènes de marque, les bourgeois, les porteurs, les domestiques, les habitants de la campagne, nous ferons tous nos efforts pour arriver à l'exactitude, la plus serrée, *de la* prononciation, *que les élèves perfectionneront, lors de leur prochain voyage à Madagascar.*

Enfin, pour terminer, nous engageons nos lecteurs à ne pas se buter devant l'aridité d'une langue, — connue seulement de quelques privilégiés, — qui sera leur plus grand levier, pour mener à bien leurs entreprises industrielles, commerciales ou agricoles, dans notre nouvelle et riche colonie.

Il nous est permis d'espérer avoir fait œuvre utile, en dotant la jeunesse française de connaissances nouvelles pouvant l'aider fructueusement dans l'extension et — mieux encore — dans l'exploitation des richesses immenses de nos territoires coloniaux.

A. Durand.

COURS DE MALGACHE

CHAPITRE PREMIER

PRÉLIMINAIRES

En malgache, il y a *vingt et une* lettres, soit cinq de moins que dans l'alphabet français; les lettres qui manquent sont : le *c, q, u, x, w*.

Ces vingt et une lettres se divisent en *consonnes* et *voyelles*.

§ I. — Prononciation des voyelles (1).

VOYELLE A.

1° La voyelle **A** prend le son français **é** quand elle est précédée d'un **i** fortement accentué.

Ex. : *dīa*, alors, se prononce *dié;*
masīaka, cruel, — *masiéka;*
hafalīana, joie, — *hafaliène;*

2° **A** prend encore ce même son, quand, n'étant pas préfixe, elle est suivie d'un **i** fortement accentué.

Ex. : *Ilāy*, celui, se prononce *iléy;*
Izāy, qui, — *izéy;*

(1) L'accent tonique est indiqué par *ā*, *ē*, *ī*, *ō*, *ȳ*. (voir au § V, page 8. — Accent).

Mais *Aidina* se prononcera *aidna*, parce que la lettre **a** est ici un préfixe.

3° **A** prend le son de l'**e** muet dans les syllabes *ka*, *na*, *tra*, quand ces syllabes sont séparées de la syllabe accentuée, par une autre syllabe renfermant une consonne.

Ex. : *Lālana,* chemin, se prononce *lālane;*
Afaka, libre, — *āfake;*

mais pour cela, il faut que la syllabe qui sépare *ka*, *na*, *tra* de la syllabe accentuée n'ait pas elle-même sa voyelle muette.

Ex. : *Sōkina,* hérisson, se prononce *shoukine;*

4° **A** prend le son bref français **a** dans tous les autres cas.

VOYELLE E.

1° Elle se prononce comme l'**è** ouvert, quand, étant accentuée, elle se trouve devant une des buccales *f*, *v*, *s*, *h*, *z* ou devant la nasale *n*.

Ex. : *Efatra,* quatre, se prononce *ēfathre;*
Hēvitra, pensée, — *hevtra ;*
Enina, six, — *ēnna;*

2° Elle se prononce comme l'**é** fermé dans tous les autres cas.

VOYELLE I.

1° **I** se prononce comme notre **e** muet ou plus exactement s'élide, quand, n'étant pas accentué, il est suivi des finales *ka*, *na*, *tra*, mais à la condition expresse que le mot suivant ne commence pas par une voyelle.

Ex. : *Lohālika*, genou, se prononce *louhālkia;* Mais :

Ity sōkina ity, ce hérisson, se prononce *ity shoukine ity;* l'i n'est pas élidé, le mot *ity* qui suit commençant par une voyelle.

2° I s'élide, quand, n'étant pas accentué, il est précédé des buccales *f*, *s*, *k*, ou de la nasale *n*; ou quand, légèrement accentué, il est précédé des buccales *f*, *s*, *k*.

Ex. : *Kināpoka*, qui a été frappé, *knapka.*

3° Dans tous les autres cas, il se prononce comme i français.

4° Quand la voyelle i est suivie de l'une des gutturales *k*, *h*, *ng*, parfois *nk*, le son de l'i se répercute après la gutturale.

Ex. : *lohalīka*, tête de chien, *louhalikīa.*

Voyelle O.

1° La voyelle o tend à s'élider, quand, n'étant pas accentuée et faisant partie d'une syllabe avec consonne, elle est suivie des finales *ka*, *na*, *tra*, mais, en outre, il faut que le mot suivant ne commence pas par une voyelle.

Ex. : *Inona,* quel, se prononce *inna;*
Tāmpoka, tout à coup — *tampka;*

2° La voyelle o tend à s'élider quand, n'étant pas accentuée, elle est précédée d'une des buccales *f*, *s*, *k* ou de la nasale *n*. Si la voyelle o est un peu accentuée, elle s'élide après *f*, *s*, *k* et son accent se reporte sur la syllabe suivante.

Ex. : *kofāfa*, balai, se prononce *kfafa.*

3° La voyelle o prend le son français o quand, à

la fin d'un mot, on a *aho* ou quand la voyelle **ô** est voisine de la lettre **a**, à condition que ces deux lettres appartiennent à une même racine.

Ex. : *Tōaka*, rhum, se prononce *tōake.*

En cas contraire, **o** se prononcerait **ou.**

Ex. : *akanjōana*, qu'on habille, se prononce *akandjouane.*

O prend le son français **o** dans les interjections.

4° La voyelle **o** prend le son français **u** quand elle est précédée d'un **i** dont elle est séparée par une des gutturales *k*, *n*, *g*.

Ex. : *Ikōto* se prononce *Ikiutou;*

5° Dans tous les autres cas, elle prend le son *ou*.

§ II. Prononciation des consonnes.

Toutes les consonnes se prononcent en hova et à quelques exceptions près, comme en français.

1° Les lettres *g*, *t*, ont toujours le son dur français.

Ex. : *Mangīna,* silence, *manguine;*
Fitīavana, amour, *ftīavane.*

2° La lettre **h** est presque toujours le résultat d'une forte, mais lente expiration.

Ex. : *Mihōmehy*, rire, *mihouméhy*;
Hēry, force, *hēry;*

3° La lettre *j* se prononce *dj*.

Ex. : *Fijēry*, regard, *fidjery ;*

4° La lettre **s** est rude comme dans le mot « ressource. »

Ex. : *Asa,* travail, *assa.*

§ III. — Combinaisons des lettres.

Deux lettres peuvent se combiner ensemble et nous devons considérer trois cas.

1° Deux voyelles se combinent entre elles; nous avons alors les diphtongues.

2° Deux consonnes se combinent entre elles.

3° Une voyelle et une consonne se combinent ensemble.

1° Combinaison de deux voyelles.

A vrai dire, dans la langue malgache, il n'y a que deux véritables diphtongues :

1° *ai* ou *aï* qui se prononcent comme dans *maïs*.

2° *ao* qui se prononce comme dans *Saorgio*.

Quant à *ei* ou *ey*, même prononciation que pour *ai* et *ey*.

On distingue encore d'autres combinaisons de voyelles.

eo. Ex. : *Lēo*, assoupi, (*leou*) ;
Mahalēo, avoir assez de force pour vaincre, (*maalēou*).

io. Ex. : *Dīo*, clair, (*diou*);

ae, *ea*, *ia*, *ie*, *oa*, *oe*, *oi* qui se prononcent comme elles s'écrivent.

2° Combinaison de deux consonnes.

ts. — Se prononce exactement comme le *ts* français et même quelques Malgaches le prononcent comme notre *s* dur.

tr. — Pour le prononcer, on réunit les mâchoires comme pour une dentale, on appuie légèrement le

bout de la langue contre le palais au-dessus de la racine des incisives, et on émet la consonne double française *tr*.

Si la voyelle qui suit le *tr* est accentuée, nous entendrons presque la consonnance française *tr* parce que la langue s'est abaissée; mais si cette voyelle n'est pas accentuée, on percevra pour le *tr* malgache une consonnance ressemblant beaucoup au *th* anglais.

Suivant l'un ou l'autre de ces cas, nous figurerons dans la prononciation malgache le *tr* par *thr*.

Ex. :	*Manānatra*,	conseiller,	*mananathre;*
	hēvitra,	pensée,	*hevthre;*
	trātra,	poitrine,	*trathra;*
	triātra,	déchiré,	*triethre.*

Dr. — Pour le prononcer, on rapproche les mâchoires comme pour les dentales, on appuie légèrement le bout de la langue à la hauteur du collet des incisives supérieures et on émet la consonance française *dr*. Si la voyelle qui suit *dr* est accentuée, on entendra presque le *dr* français, mais si cette voyelle n'est pas accentuée, on percevra une articulation qu'on peut figurer par *dhr*.

Ex. : *Andrīana*, seigneur, *Andhriēne;*
Midrādradrādra, se lamenter, *midhradhradhrādhra.*

3° Combinaison d'une consonne et d'une voyelle.

Nous n'avons aucune observation particulière à présenter.

§ IV. — Accent tonique.

En français, si l'on fait abstraction des syllabes finales terminées par un **e** muet, *l'accent tonique* porte régulièrement sur la dernière syllabe. Il n'en est pas de même en malgache.

Règle I. — Si l'on fait abstraction des syllabes finales *ka*, *na*, *tra*, *l'accent tonique* se place régulièrement sur l'avant-dernière syllabe.

Ex. : *Barādaka*, divagation;
Avōvona, tas;
Lāntsika, arqué.

Règle II. — L'*accent tonique* se déplace généralement d'un rang vers la droite:

1° à l'impératif des mots racines.
Ex. : *tsāra,* bon ; *tsarā*, soyez bon;

2° à l'impératif actif.
Ex. : *Milāza*, dire; *milazā*,dites;

3° dans les dérivés à suffixes.
Ex. : *Tēny*, parole; *tenēnina*, à qui l'on parle.

4° dans le premier terme d'un mot redoublé.
Ex. : *tsāra*, bon; *tsaratsāra*, moins bon.

5° dans tout mot qui se combine au mot qui le suit.
Ex. : *hāza*, *hazāndrano*, poisson.

Exceptions. — 1° Pour les mots à radical monosyllabique.
Mandā, nier (de *Lā*); *mandāva*, niez;

2° Pour les mots dissyllabes en *ka*, *na*, *tra*, mais encore faut-il pour cela que les syllabes *ka*, *na*,

tra subissent des modifications dans le dérivé.

Ex. : *Mifōna*, prier ; *ifōnana*, que l'on prie.

Règle III. — Dans tout mot simple ou racine (1), il n'y a qu'un seul accent tonique.

Dans tout mot composé, il y a un accent tonique principal, qui est l'accent du dernier composant, mais en même temps chacun des autres composants garde son accent tonique propre.

§ V. — **Accent.**

L'accent est très sensible dans la langue parlée, mais dans la langue écrite, il n'est guère indiqué que dans certains mots à ***double sens*** dont le sens dépend de la place de l'accent (2).

Ex. :	*Lālana*,	chemin ;	*lalāna*,	loi ;
	Tānana,	main ;	*tanāna*,	ville ;
	Mānda,	muraille ;	*mandā*,	refuser ;
	Māzana,	dur ;	*mazāna*,	souvent ;
	Lohālika,	genou ;	*lohalīka*,	tête de chien ;
	Vōvo,	nasse ;	*vovō*,	aboiement ;
	Mandāmoka,	appesantir ;	*mandamōka*,	avorter.

L'*accent circonflexe* est quelquefois mis sur l'**o**, en signe d'interpellation.

Ex. : *Nēny ô !* ô mère !

(1) Une racine est un mot primitif. Ex. : *front* est la racine de *frontal*, de *frontispice*. *Hāja*, respect, est la racine de *hājaina*, qu'on respecte, et de *manāja*, respecter. — C'est le monosyllabe irréductible, auquel on parvient en dépouillant les mots de leurs préfixes, suffixes et flexions. (Voir chap. IV, § 2, page 30.)

(2) Voir la table comparative des homonymes au cours de 2e année.

CHAPITRE II

MOTS ADJONCTIFS — MOTS DISJONCTIFS

Il existe en Malgache *deux grandes classes* de mots qui sont, soit des *substantifs* ou des *adjectifs* pris *substantivement*, soit des *participes* ou des *prépositions*. Ce sont, d'une part, les **mots adjonctifs,** encore appelés **mots croissants** et les **mots disjonctifs,** encore appelés **décroissants.** A vrai dire, nous devrions ajouter une autre classe de mots, **indifférents** ou **mixtes,** mais ces mots sont si peu nombreux et suivent tellement l'arbitraire, qu'il vaut mieux ne pas créer une classe spéciale pour eux ; nous en indiquerons quelques-uns comme exemples.

La première question qui se pose à l'esprit est la suivante : Qu'est-ce qu'un *mot*, **adjonctif**, qu'est-ce qu'un *mot* **disjonctif ?**

1.

§ I. — **Définition.**

Pour cela prenons quelques exemples :

Tōmpon'ōndry, maître de brebis ; *tōmpon-trāno*, maître de maison.

Nous voyons que *tōmpo* devant le complément indirect, *brebis* ou *maison*, a pris un **n** ; il s'est donc adjoint une lettre (adjungere), on dit que le mot *tōmpo* est un mot *croissant*, *adjonctif*.

Donc, on appelle :

Mots **adjonctifs**, des mots qui, suivis d'un complément indirect, *prennent* une lettre *additionnelle*. Nous verrons d'ailleurs plus loin que cette lettre est plus généralement un **n** et exceptionnellement un **m**.

Passons maintenant aux *mots* **disjonctifs** ou **décroissants**.

Ex. : *Tōngotr'ōndry*, pied de brebis ; *Sātrok'andriāna*, chapeau de prince ; *Lālan'ōmby*, chemin de bœufs.

Ici, les mots *tōngotr***a** (pied), *sātrok***a** (chapeau), *lālan***a** (chemin), se sont séparés d'une lettre (disjungere) ; on dit que ces mots sont des mots **disjonctifs** ou **décroissants.**

Donc, on appelle :

Mots **disjonctifs**, des mots qui, suivis d'un complément indirect *perdent* une partie d'eux-mêmes ; nous verrons que cette perte peut varier de une à trois lettres.

Ceci étant, étudions maintenant d'une manière plus approfondie les *mots* **adjonctifs** et **disjonctifs.**

§ II. — **Mots adjonctifs.**

Ce sont, avons-nous dit, les mots qui, devant un complément indirect, *prennent* une lettre additionnelle ; généralement, la lettre **n**.

Plusieurs cas sont à envisager, suivant que le complément commence.

1° Par une voyelle ;

2° Par l'article *ny* ;

3° Par une consonne.

I. — Si le *complément indirect* commence par une *voyelle*, le mot *croissant* prend un **n** additionnel.

Ex. : (1) *Tōmpo***n** *ōmby*, le maître du bœuf ; *tōmpo***n** *ōndry*, le maître de la brebis ;

(2) *Tōmpo***n** *ĩo ōmby ĩo*, le maître de ce bœuf ;

(**Ce** se traduit par **io... io** répété, entre lequel l'on intercale le nom.)

(3) *Ombi***n** *Andrianampoinimerina ;* les bœufs d'Andrianampoinimerina ;

(4) *Ombi***n** *ĩza ĩty*, A qui est ce bœuf ?

(Ce, traduit par *ity* ; qui, par *ĩza* ; littér : le bœuf de qui est celui-là ?

Donc, peu importe que le complément indirect soit un *nom commun* (1), un *nom propre* (3), un *adjectif démonstratif* (2), un *pronom* (4) ; il en serait de même de l'article *i*.

Ex. : *Lēhibe***n** *i France*, le chef de la France.

II. — Si le *complément indirect* commence par l'article **ny**, le mot croissant prend encore un **n** **additionnel.**

Ex. : *Tōmpon ny ōndry*, le maître de la brebis, *Tōmpon ny tāny*, le maître de la terre.

III. — Le *complément indirect* commence par une consonne ; ici nous avons à envisager plusieurs cas :

1° Si le *complément indirect* commence par une des consonnes **h, l, r, s, z**, le mot *croissant* prend un **n** additionnel, mais il va se combiner ici avec le *complément* et ce dernier va changer respectivement ses lettres en **k, d, dr, ts, j**. Ce *complément* peut être soit un *nom commun*, soit un *nom propre* commençant par **Ra.**

Ex. : *Trānon***k***āla*, toile d'araignée ; de *trāno*, maison et *hāla*, araignée :
*Vōlon***d***āmbo*, soies du sanglier ; de *vōlo*, poils et *lāmbo*, sanglier ;
*Tōmpon***d***rāharāha*, maître d'une affaire ; de *tōmpo*, maître et *raharāha*, affaire ;
*Lāmban***dR***akōto*, le lamba de *Rakoto* ; de *lāmba*, lamba et de *Rakōto*, nom propre.
*Trānon***ts***oavāly*, l'écurie (littér, maison du cheval) de *trāno*, maison et de *soavāly*, cheval.

2° Si le *complément indirect* commence par un **b** ou un **p**, alors le mot *croissant* change son **n** en **m** et il se combine avec le *complément*.

Ex. : *Bālam***b***āsy*, balle de fusil ; de *Bāla*, balle et *bāsy*, fusil ;
*Vōlom***p***arāsy*, couleur de puce, de *Vōlo*, couleur et *parāsy*, puce.

3° Si le *complément indirect* commence par un **v**, ou un **f** ; le *mot croissant* prendra un **m** *additionnel*,

car le *second mot*, c'est-à-dire le *complément* en se combinant avec lui va changer son **v** en **b** et son **f** en **p**, on rentre ainsi dans le cas de la règle précédente.

Ex : *Trānom***b***ahīny*, maison du voyageur, de *trāno* maison et de *Vahīny*, voyageur.
*Trānom***p***anjāitra*, étui d'aiguilles ; de *trano*, maison et de *Fanjaitra*, aiguille.

4° Si le *complément indirect* commence par une *consonne* autre que **b**, **f**, **h**, **l**, **m**, **n**, **p**, **r**, **s**,**v**, **z**, le *mot croissant* prend un **n** additionnel, en se combinant avec son *complément*..

Ex : *Tōmpo***n***dītra* (littér. le maître de l'entêtement) qui s'obstine contre plusieurs ; de *tōmpo*, maître et *dītra*, entêtement ;
*Trāno***n***goāika*, le nid du corbeau ; de *trāno*, maison et *goāika*, corbeau ;
*Tōmpo***n***jāko*, le maître du singe ; de *tōmpo*, maître et *jāko*, singe ;
*Vōlo***n***kāry*, couleur de chat sauvage, de *vōlo*, couleur et *kāry*, chat sauvage ;
*Tōmpo***n***tanāna*, maître du village, de *tōmpo*, maître et *tanāna*, village.

5° Si le *complément indirect* commence par une des deux consonnes **m** ou **n**, alors, dans ce cas, le *mot croissant* va rester invariable tout en se combinant avec le *complément*. Il n'y aura donc ni **n** ni **m**, afin d'éviter la dureté dans la prononciation ; le Malgache étant par excellence une langue très douce — on l'a même surnommé l'Italien du Sud — on comprend aisément qu'il en soit ainsi.

Ex : *Tōmpomārika*, l'architecte, de *tōmpo*, maî-

tre et *mārika*, marque. *Tompomārika* est plus doux à prononcer que *tōmpo***n***mārika* ou *tōmpo***mm***ārika*;

Rōnāto, le jus de l'écorce du natte, de *ro*, jus et de *nato*, natte (arbre à Madasgascar dont l'écorce donne une teinture rouge). *Rōnāto* est de même plus doux à prononcer que *Rō***nn***āto* ou *Rō***mn***āto*.

Observations. — Toutes les règles que nous venons de passer en revue n'ont été appliquées que sur des noms, elles s'appliquent aussi :

1° Aux adjectifs pris substantivement;

Ex. : *Ny bē***n** *ny tāny*, les grands de la terre (de *be*, grand et *tāny*, terre).

2° Aux participes suivis d'un complément indirect.

Ex : *Hīta***n** *ōlona*, vu par un homme (de *Hīta*, vu et *ōlona*, homme);
*Hīta***n** *ny bīby*. vu par l'animal;
*Hīta***ndR***akōto*, vu par Rakoto;
*Hīta***mb***īby*, vu par un animal.

3° Aux prépositions suivis d'un complément indirect.

Ex. : *Ambāni***n***ōlona*, au-dessous d'un homme (*ambāny* sous, au-dessous de, en bas);
*Ambāni***n** *ny bīby*, au-dessous de l'animal;
*Ambāni***ndR***akōto*, au-dessous de Rakoto;
*Ambāni***mb***īby*, au-dessous d'un animal.

Telles sont les règles générales des *mots adjonc-*

tifs ; ces règles comportent quelques *exceptions*, rares cependant :

Exceptions :

A. — Quand un mot *croissant* est suivi d'un *complément indirect* représenté par un nom *indéterminé* exprimant la matière dont une chose est faite, *il reste invariable.*

Ex : *Trāno tāny* et non *trānontāny*, une maison de terre ;
Lāpa vōla, palais d'argent, et non *lāpambōla*, de *lāpa*, palais, et *vōla*, argent.

B. — Quand les mots *croissants* sont des mots comme *lōha* (tête), *rēny* (mère), *vāva* (bouche), en général, des mots de deux syllabes, d'ailleurs très rares, ils restent également *invariables.*

Ex : *Lōharāno*, source et non *lohandrano* (de *lōha*, tête et *rāno*, eau) ;
Vāvarāno, embouchure, et non *vavandrano* (de *vāva*, bouche et *rāno*, eau) ;
Rēnirāno, rivière, et non *renindrano* (de *rēny*, mère et *rāno*, eau).

C. — Enfin, dans certaines expressions, le mot *croissant* réuni à son complément reste *invariable.*

Ex : *Sāriōlona*, statue, et non *sārinōlona* (de *sāry*,, image et *ōlona*, homme) ;
Bībiōlona, masque, et non *bībinōlona* (de *bīby*, animal et *ōlona*, homme) ;

A remarquer dans ce dernier exemple, que le mot *bibinolona* existe, il veut dire *un brutal, un homme qui ose tout.*

Autre Ex. : *Atōdiakoho*, œuf de poule et non *atōdinakōho* (de *atōdy*, œuf et *akōho*, poule) :

A remarquer que l'on dira *Atōdimborona*, œuf d'oiseau, et non *atōdibōrona* (de *atody*, œuf et *vōrona*, oiseau).

L'usage apprendra du reste ces différentes expressions.

§. III. — Mots Disjonctifs.

Ce sont, avons-nous dit, les mots qui, suivis d'un complément indirect, *perdent* une partie d'eux-mêmes, soit *une*, soit *deux*, soit même *trois lettres*.

Plusieurs cas sont également à envisager, suivant que le *complément* commence :

1° Par une voyelle ;

2° Par l'article **ny** ;

3° Par une consonne.

I.— Quand le *complément indirect* commence par une *voyelle*, alors le mot *disjonctif* perd la dernière lettre qui est un **a**, et qui est remplacée par *apos trophe*.

Ex : *Sōrok' ōmby*, épaules de bœuf (de *sōrok***a**, épaule et *ōmby*, bœuf) ;
Fanānan' ōlona, bien d'autrui (de *fanānan***a** bien et *ōlona*, homme) ;
Tōngotr' ōmby, pieds de bœuf (de *tōngotr***a**, pied et *ōmby*, bœuf).

Le *complément indirect* peut être un nom propre précédé de l'article **I.** — Même règle.

Ex : *Sātrok' I Kōto*, le chapeau de *Kōto* (de *Sātrok***a**, chapeau) ;

Ou encore un *pronom :*

Ex : *Sātrok' īo ōlona īo*, le chapeau de cet homme (de *Sātrok***a**, chapeau et *ōlona*, homme).

II. — Le *complément indirect* commence par l'article **ny** ; deux cas sont alors à envisager :

1° Si le mot *disjonctif* est terminé en **ka** ou en **tra** ; alors il n'y a pas suppression de l'**a** *final*, mais changement de cet **a** en **y**.

Ex : *Ny bōkotr***y** *ny lāmba*, les boutons du lamba (de *bọkotr***a**, bouton et *lāmba*, lamba) ;
*Ny tāndrok***y** *ny ōmby*, les cornes du bœuf (de *tāndrok***a**, corne et *ōmby* bœuf).

2° Si le mot *disjonctif* est terminé par **na**, alors il y a suppression de la lettre *a*, remplacée par apostrophe.

Ex : *Ny lāmosin' ny ōmby*, le dos du bœuf (de *lamōsin***a**, dos et *ōmby* bœuf).

III. Le *complément indirect* commence par une *consonne*, plusieurs cas sont encore à envisager :

1° Si le *complément indirect* commence par une des consonnes **h**, **l**, **r**, **s**, **z**, ces lettres vont se changer respectivement en **k**, **d**, **dr**, **ts**, **j**, mais nous devons distinguer deux cas :

A. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra**, le **ka** et le **tra** disparaissent et sont remplacés par un trait d'union (devant une consonne).

Ex. : *Vōvo-* **k***āzo*, poussière de bois (de *Vōvo***ka**, poussière et **h***āzo*, bois) ;
Lōba- **d***ēhilāhy*, chemise d'homme (de *Lō*-*b***aka**, chemise et **l***ehilahy*, homme) ;
Rīa- **dr***āno*, torrent d'eau de (*Rīa***ka**, torrent et **r***āno*, eau) ;
Sētro- **ts***āmbo*, fumée de navire (de *Sētro***ka**, fumée et **s***āmbo*, navire) ;
Lōba- **j***āza*, chemise d'enfant (de *Lōba***ka**, chemise et **z***āza*, enfant) ;

Sālo- **k***āvana*, gilet des parents (de *sālo***tra**, gilet et **h***āvana*, parents) ;
Fōto- **d***āpa*, fondements du palais (de *fōto*-**tra**, base et **l***āpa*, palais) ;
Hēro- **dr***onōno*, crème du lait (de *hēro***tra**, crème et **r***onōno*, lait) ;
Tōngo- **ts***oavāly*, pieds de cheval (de *tōngo*-**tra**, pieds et **s***oavāly*, cheval);
Tōngo-**j***āvona*, colonne de brouillard, bruine (de *tōngo***tra**, pied et **z***āvona*, brouillard);

B. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **na**, il *perd seulement* l'**a** de **na** et prend aussi un trait d'union :

Ex. : *Tēhin-* **k***āvana*, la canne du parent (de *tē*-*hin***a**, canne et de **h***āvana*, parent) ;
Hānin- **d***ālitra*, nourriture de mouche (de *Hānin***a**, nourriture et de **l***ālitra*, mouche);
Lālan- **dr***āno*, conduite d'eau (de *lalān***a**, chemin et **r***āno*, eau) ;
Lālan- **ts***oavāly*, route des chevaux (de *lālan***a**, chemin et **s***oavāly*, cheval) ;
Tānan- **j***āza*, main d'enfant, (de *tānan***a**, main et **z***āza*, enfant) ;

2° Si le *complément indirect* commence par un **b** ou un **p**, ces deux cas sont à envisager :

A. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra** il perd le **ka** ou le **tra** et prend aussi un trait d'union:

Ex. : *Zāna- bība*, les petits de l'animal (de *zāna*-**ka**, petit et *bīby*, animal) ;
Zāna- papēlika, les petits de la caille (de *zāna***ka**, petit et *papēlika*, caille);
Tōngo- bīby, les pieds de l'animal (de *tōn*-*go***tra**, pieds et *bīby*, animal) ;

Tōngo- papēlika, pattes de caille (de *tōngo***tra**, pieds et *papēlika*, caille).

B. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **na**, alors il subit *deux modifications*; il supprime d'abord l'**a** de **na**, puis il change son **n** terminale en **m**.

Ex. : *Hāni***m**- *bīby*, nourriture d'animal (de *hāni***na**, nourriture et *bīby*, animal);
*Hāni***m**- *papēlika*, nourriture de caille (de *hāni***na**, nourriture et *papēlika*, caille).

3° Si le *complément indirect* commence par un **v** ou un **f**, alors il change son **v** en **b** et son **f** en **p** ; mais on distingue encore deux cas.

A. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra**, il perd le **ka** ou le **tra**.

Ex. : *Zāna*- **b***ōrona*, enfant d'oiseau (de *zāna***ka**, enfant et **v***ōrona*, oiseau);
Zāna- **p***ōza*, enfant de crabe (de *zāna***ka** enfant et **p***ōza*, crabe) ;
Elā- **b***ōrona*, aile d'oiseau (de *elā***tra**, aile et **v***ōrona*, oiseau) ;
Pōto- **p***ē*, le haut de la cuisse (de *pōto***tra** base, et **f***ē*, cuisse).

B. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **na**, il perd l'**a** de **na** et transforme son **n** en **m**.

Ex. : *Vōro***m**- **b***azaha*, l'oiseau du blanc (canard) (de *vōro***na**, oiseau et **v***azāha*, blanc) ;
Fanānam- *piānakaviāna*, biens de famille (de *Fanānana*, biens et *fiānakavīana*, famille).

4° Si le *complément indirect* commence par un **g** ou par un **t**, ces *lettres* ne *subissent aucun changement*.

A. — Si le *mot disjonctif* est en **ka** ou **tra**; **ka** et **tra** disparaissent.

Ex. : *Zāna- goāika*, enfant de corbeau (de *Zāna*-**ka**, enfant et *goāika*, corbeau);
Zāna- totōzy, enfant de souris (de *Zāna***ka**, enfant et *totōzy*, souris);
Kāiki- goāika, morsure de corbeau (de *kāiki***tra**, morsure et *goāika*, corbeau);
Kāiki- totōzy, morsure de souris (de *kāiki*-**tra**, morsure et *totōzy*, souris).

B. — Si le *mot disjonctif* est en **na**, l'**a** de **na** *disparaît seulement*.

Ex. : *Tānan- goāika*, mains de corbeau (de *tāna*-*n***a**, main et *goāika*, corbeau);
Tānan- totōzy, mains de souris (de *tānan***a**, main et de *totōzy*, souris).

5° Si le *complément indirect* commence par un **m** ou un **n**, alors les *mots disjonctifs* en **ka**, **tra**, **na** *perdent* leur **ka**, **tra**, **na**.

Ex. : *Lāva- menarāna*, trou de serpent (de *lāva*-**ka**, trou et *menarāna*, serpent);
Kāiki- menarāna, morsure de serpent (de *kāiki***tra**, morsure et *menarāna*, serpent);
Tāna- māfona, pattes d'insecte (de *tāna***na**, main et *māfona*, nom d'un insecte);
Lāva- nīfy, trou de la dent (de *lāva***ka**, trou et *nīfy*, dent).
Hōdi- nāto, écorce du natte (de *hōdi***tra**, peau et *nāto*, natte);
Halāva- nīfy, longueur des dents (de *halā*-*v***ana**, longueur et *nīfy*, dent).

6° *Dans tous les autres cas*, c'est-à-dire si le *com-*

plément indirect est commencé par un **d**, **j**, **k**, ces lettres ne *changent pas*, mais :

a. — Si le *mot disjonctif* est en **ka** ou **tra**, il perd ce **ka** ou ce **tra**, qui est remplacé par un trait d'union.

Ex. : *Hāvokāvo- dīntà*, poumons de sangsue (de *havokāvo***ka**, poumon et *dīnta*, sangsue);
Hāvokāvo- jāko, poumons de singe (de *hāvokāvo***ka**, poumon et *jāko*, singe);
Hāvokāvo- kāry, poumons de chat sauvage (de *hāvokāvo***ka**, poumon et *kāry*, chat sauvage);
Fānjāi- dokotēra, aiguille de médecin (de *fanjāi***tra**, aiguille et *dokotēra*, médecin);
Tōngo- jāko, pattes de singe (de *tōngo***tra**, patte et *jāko*, singe);
Tōngo- kāry, pattes de chat sauvage (de *tōngo***tra**, patte et *kāry*, chat sauvage).

De même pour les prépositions.

Ex. : *Ambāra- pihāona*, jusqu'au revoir (de *ambāra***ka**, jusqu'à et *mihāona,* se rencontrer);
Ambāra- pahatōnga, jusqu'au retour, (de *ambāra***ka**, jusque et *mahatōnga*, arriver).

b. — Si le *mot disjonctif* est en **na**, il perd l'**a** de **na**, qui est remplacé par un trait d'union.

Ex. : *Tānan- dōkotra*, pattes de canard (de *tāna***na**, main et *dōkotra*, canard);
Tānan- jāko, mains de singe (de *tānan***a**, mains et *jāko*, singe);
Hānin- kānkana, nourriture de ver (de *hāni***na**, nourriture et *kānkana*, ver).

Toutes les règles que nous venons de passer en

revue ne comportent pas d'exceptions.

Elles s'appliquent également aux *participes* en **ina** et **ana**.

Ex. : *No hitrikitrīhan' nȳ miaramīla nȳ lēfona*, (Littéralement : *nȳ lēfona*, lance, *no hitrikitrīhana*, fut enfoncée, *nȳ miaramīla*, par le soldat.)

No hitrikitrīhan' i Rakōtŏ nȳ lēfona, la lance fut enfoncée par Rakoto.

Observations. — Une question à se poser, c'est de savoir, étant donné un mot terminé en **n** ou **m**, si ce *mot* est un *mot adjonctif* auquel un **n** ou **m** a été **ajouté**, ou un mot *disjonctif* en **na** auquel un **a** a été **retranché**.

Ainsi par exemple :

Hītan' ōlona, est-ce *hīta* ou *hīta*na ? La question est d'autant plus importante, que dans le dictionnaire des RR. PP. Albinal et Malzac, pour trouver le sens d'un mot, il faut chercher sa racine.

Ici le mot *hītan'* est un *mot croissant* **hita**, auquel un **n** a été ajouté.

Autre exemple :

Lākan' ōlona; est-ce *lāka* ou *lāka*na (pirogue)? Ici c'est le *mot décroissant* **lakana.**

Quel est donc le critérium en pareil cas ?

Ce serait de réserver l'*apostrophe* pour les *mots disjonctifs.*

Ainsi **nous écririons** l'expression *hītan ōlona* en ne mettant aucune apostrophe :

Hītan ōlona ;

tandis que nous écririons l'expression *lakan'olona* avec une apostrophe :

Lākan' ōlona.

Malheureusement, pour peu que nous consultions les textes, nous verrons que cette ortographe n'est pas suivie; nous verrons à chaque instant l'expression « *Ny lĕhibĕn ' nў tāny* » **avec** une **apostrophe,** de sorte que l'on ignore à première vue, si le mot *lĕhibĕ***n**' vient de *lĕhibĕ* ou de *lĕhibĕ***na**; tandis qu'en suivant la règle que nous venons d'indiquer, le doute ne serait plus désormais permis.

Autre question également **à résoudre**.

Comment distinguerons-nous dans un texte, si un *mot composé* vient d'un *mot adjonctif invariable uni* à son *complément* ou d'un *mot disjonctif uni* à son *complément* ?

Avec le système ortographique actuel, c'est l'incertitude.

Ainsi voici les expressions :

Sāriōlona, statue; *tōritĕny*, sermon; nous les verrons écrites, tantôt **en un seul mot**, tantôt **en deux mots** *séparés* par *un trait d'union*;

Sāri-ōlona, tōri-tĕny.

Prenons maintenant l'expression :

Vādipō, émotion (de *vādi***ka**, revirement, *fo*, cœur ; nous la verrons écrite soit **en un seul mot,** soit **en deux mots** *séparés* par *un trait d'union;*

Vādi-pō.

Vādi vient de *Vādi***ka**, par suite nous pouvons croire que *sāry*, *tōry*, viennent de *sārika*, *tōrika*, puisque les mêmes signes sont employés; or, il n'en est pas de même ici; *sāry* et *tōry* viennent de *sāry* et *tōry*.

C'est donc la fantaisie et le pur arbitraire qui règnent actuellement. Or, le remède est bien simple.

Ce serait de **réserver** *l'apostrophe* aux *mots disjonctifs* qui se *combinent* et le *trait d'union* aux *mots adjonctifs*, de telle sorte qu'à première vue on connaîtrait la racine du mot. Nous écririons donc :

Sāry ōlona, tōry tēny ; et non *sāriōlona, tōriteny* ou *sāri' ōlona, tōri' tēny.*

Et :

Vādi' pō et non *vādipō* ou *vādi-pō.*

Nous n'avons plus qu'à souhaiter avec le R.-P. Caussèque, qui s'est du reste élevé vivement contre l'usage actuel, à ce que l'on arrive à une unité d'orthographe rationnelle, évitant des recherches inutiles pour la *décomposition* et la *compréhension* des mots.

§ IV. — Conditions réunies par les mots pour être adjonctifs ou disjonctifs.

A. — Mots adjonctifs.

Sont des mots adjonctifs :

1° Les mots *composés d'une seule* syllabe, ils sont excessivement rares.

Be, beaucoup, grand (employé substantiv. dans le sens de : les grands de; Ex. : *ny bēn ny tānȳ*, les grands de la terre);

Fē, cuisse. Ex. : *Fēn-akoho*, cuisse de poulet;

Fō, cœur. Ex. : *Fōn-ōmby*, cœur de bœuf;

Lā, refus. Ex. : *Lān-dēhilāhy*, refus d'homme;

Lō, pourriture. Ex. : *Lōn' nȳ hēna*, pourriture de la viande;

Rā, sang. Ex. : *Rān' ōmby*, sang de bœuf;

Rē, entendre. Ex. : *Rēn' nȳ ōlona*, entendu par quelqu'un ;

Tsȳ, acier. Ex. : *Tsīn' ny ōlona*, l'acier de q.q.n.; *Zō*, mauvaise chance.

2° Les mots terminés en *e*, *o*, *y*.

3° Les mots de plus de deux syllabes terminés en *a* non précédés de *kr*, *tr*, ou *n*.

Kotrīnga, boiteux;
Kafāra, plaintes;
Kafitēra, bouilloire.

4° La plupart des mots de deux syllabes terminés en *a*.

B. — Sont des mots disjonctifs.

Les mots terminés en *ka*, *na*, *tra*, renfermant *plus de deux syllabes*.

C. — Mots indifférents.

Certains mots sont employés indifféremment comme mots *adjonctifs* ou *disjonctifs*.

Ex. : *Vahōaka*, peuple;
Tōetra, endroit;
Trātra, saisi;
Lōha, tête.

Ces mots sont extrêmement rares.

Observation. — L'importance de cette division des mots malgaches en *mots adjonctifs et disjonctifs* est extrêmement grande; nous en verrons successivement toute l'importance, en étudiant les **pronoms** et la *formation des* **impératifs de la forme verbale seconde** et des **participes**.

CHAPITRE III

ARTICLE

L'Article est un mot qui se met devant un nom pour indiquer que ce nom est *déterminé*.

On distingue en malgache plusieurs sortes d'articles, *quatre* suivant les uns, *cinq* suivant les autres. Ce sont :

1° L'article *habituel* **ny** ;
2° L'article *personnel* **I.**;
3° L'article **lēy, lāy** ou **lēhy**;
4° L'article **ry, rā**;
5° L'article **āny.**

§ I. — Article Ny.

C'est un article général qui détermine un nom.

Il n'a ni genre ni nombre.

Il rend l'article défini *le*, *la*, *les* et s'emploie devant les noms, les verbes, les adverbes, les adjectifs, qu'il transforme en substantif.

Ex. : **Ny** *ōmby*, le ou les bœufs;

Ny *ōndry*, le ou les brebis;
Ny *soavāly*, le ou les chevaux;
Ny *alōha*, ceux qui sont devant.

§ II. — Article I.

Cet article se place devant les noms propres de personnes et de lieux.

Ex. : **I** *Kōto*, kōto;

Ex. : *M. le Général Lehibēn'***ny** *Foloālindahy mitāna* **ny** *tāny sy gouverneur général āmin* **I** *Madagascar sy* **ny** *tāny rehētra mōmba āzy*;

Ex. : *Dīdy manāo* **ny** *fāritānin* **I** *Fānantāra-Sakalēona.*

§. III. — Article Lēy.

Lēy, **lāy** ou **lēhy** sont employés devant des *noms propres* d'hommes, devant des *surnoms* ou encore *une chose* qui a déjà été exprimée :

Ex. : *Lēy Rakōto*, Rakoto;
Lēy adāla, le fou.

Ex. : *Omēo* **ley** *sātroka izāy nangātahiko tamināo aho.* Donnez-moi *le* chapeau que je vous ai demandé.

§ IV. — Article Ry.

Il s'emploie d'une manière emphatique pour honorer la personne à qui on s'adresse.

Ex. : **Ry** *sakāizako*, mon ami.

Rā qui est une particule de politesse se place

devant les noms des deux sexes. **Rā** placé devant le mot *Andriana* ne se met que devant les noms d'hommes.

Ex. : *Rā-andriān-tsilavo* ou *Randrīantsilāvo* veut dire : monsieur Tsilavo.

Et *Ra-miādana* ou *Ramiādana* veut dire : madame Miadana.

§ V. — Article Any.

Any est considéré par certains auteurs, comme un article que l'on emploie devant les *noms propres* à l'*accusatif* ou encore pour indiquer le *datif*.

Ex. : *Mangātaka* **an'** *Andriāmanitra*, prier Dieu.

Ex. *Mōa* **any** *nȳ rahālahināo īty* **trāno** *īty*? Cette maison est-elle à votre frère?

Personnellement il nous paraît qu'il vaut mieux considérer **any** comme une *préposition* et non comme un *article*.

De tous les articles que nous venons de citer, les plus employés sont : l'*article général* **Ny** et l'*article personnel* **I**.

N. B. — Les autres significations et emplois de **ny** seront traités en 2e année.

CHAPITRE IV

SUBSTANTIFS

§ I. — Substantif.

LE SUBSTANTIF est un mot qui désigne une personne ou une chose.

On distingue :

1° Les noms communs ;

2° Les noms propres.

Parmi les noms communs, on distingue :

1° Les noms racines ;

2° Les noms dérivés.

Avant de commencer l'étude de ces différentes sortes de noms, disons d'une manière générale que les noms, en malgache, n'ont ni genre, ni nombre. Pour les choses animées, on distinguera le *masculin* par le mot *lāhy*, ajouté après le nom et le *féminin* par le mot *vāvy*.

Ex. : *ōmby*, bœuf, *ōmbilāhy*, bœuf,
ombivāvy, vache ;
ōndry, brebis, *ōndrilāhy*, bouc,

	ōndrivāvy, chèvre;
kisōa, porc,	*kisoalāhy*, porc;
	kisōavāvy, truie;
soavāly, cheval,	*soavālilāhy*, cheval,
	soavālivāvy, jument;
akōko, poule,	*akōholāhy*, coq,
	akōkovāvy, poule.

§ II. Substantifs racines.

Nous n'entendons par *substantifs racines* que ceux ayant une *racine simple*, car nous rangeons parmi les dérivés, ceux à *racine simple* précédée d'un *préfixe* et ceux à *racine redoublée* précédée ou non d'un *préfixe*. Les *substantifs racines simples* peuvent être :

1° Monosyllabiques.

Ils sont extrêmement rares. En voici, du reste, la liste complète :

Fē, cuisse;
Rā, sang;
Ts[illegible], acier;
B[illegible], bas;
B[illegible], amadou;
D[illegible], espèce de boa *Pelophilus* Madagascariensis;
F[illegible], cœur;
G[illegible], gant;
[illegible], chanterelle;
K[illegible], clef en musique;
* *L*[illegible], refus;
* *L*[illegible], pourriture;
M[illegible], beuglement;
* *P*[illegible], clignement des yeux.

* *Rō*, bouillon, jus;
* *Lō*, pourri, gâté.

Seuls les *six derniers* servent à former des verbes. Ainsi :

Lā, donnera *mandā*, nier;
Lō, — *mandō*, faire pourrir.

2° Plurisyllabiques.

Ceux à deux ou trois syllabes sont les plus nombreux :

Ex. :	*Rāno*,	eau;
	Fīdy,	choix;
	Tāny,	terre;
	Tōmpo,	maître;
	Sātroka,	chapeau;
	Tānana,	main;
	Mōlotra,	lèvres.

Ceux terminés en *ka*, *na*, *tra* sont des mots *disjonctifs*, les autres généralement des mots *adjonctifs*. (Voir au chapitre II, page 9, les mots *adjonctifs* et *disjonctifs*.)

§ III. — Substantifs dérivés.

1° Ils peuvent provenir d'une racine simple devant laquelle a été mise un des préfixes suivants : *an*, *ba*, *bo*, *da*, *do*, *fa*, *fo*, *go*, *hi*, *ka*, *kan*, **ki**, **ko**, *lah*, *lan*, *ngo*, *po*, *ro*, *sa*, *san*, *so*, *ta*, *tan*, *to*, *ton*, *tsam*, *tsi*, *tsin*, *va*, *vo*, *za*.

Exemple :

RACINE PRIMAIRE	PRÉFIXE	SUBSTANTIF DÉRIVÉ
Lālana, chemin.	*An*,	*Andālana*, rangée.
Rāraka, répandre,	*Ba*,	*Barāraka*, vomissement.
Sēsika. ce qu'on fourre dans,	*Bo*,	*Bosēsika*, action de se presser.
Gāga, étonné,	*Da*,	*Dagāga*, ébahissement.
Gāga, étonné,	*Do*,	*Dogāga*, expectative.
Ambāra, qu'on revèle.	*Fa*,	*Fambāra*, présage.
Omba, usage.	*Fo*,	*Fōmba*, usages.

2° Ils peuvent provenir d'une *racine simple redoublée.*

Ex. : *Rēharēha*, conduite tyrannique de *rēha ;* laquelle *racine simple* peut être précédée d'un *préfixe simple.*

Ex. : *Kivāzivāzy*, plaisanterie.

3° Ils peuvent provenir d'un verbe dont on a changé en *mp* la première lettre du préfixe verbal, ils forment alors les *substantifs agents.*

Le préfixe verbal *mi* se change en *mpi*.
Ex. : *Mihīra*, chanter ; *mpihīra*, chanteur.

Le préfixe verbal *man* en *mpan*.
Ex. : *Manōratra*, écrire ; *mpanōratra*, écrivain.

Le préfixe verbal *mam* en *mpam*.
Ex. : *Mamītaka*, mentir ; *mpamītaka*, menteur.

Le préfixe verbal *mampi* en *mpampi*.
Ex. : *Mampiānatra*, apprendre ; *mpampiānatra*, instituteur.

Le préfixe verbal *mampam* en *mpampam*.

4° Ils peuvent provenir d'un verbe dont on a changé en *f* la première lettre du *préfixe verbal*, ils forment alors ce qu'on appelle les *substantifs habituels.*

Mi se change en *fi*.
Ex. : *Mihīra*, chanter ; *fihīra*, manière de chanter.

Man se change en *fan*.
Ex. : *Manjāitra*, coudre ; *fanjāitra*, aiguille.

Maha se change en *faha*.
Ex. : *Mahatontōsa*, bien exécuter; *fahatontōsa*, la bonne exécution.

Mihia se change en *fihia*.
Ex. : *Mihiatsāra*, s'améliorer; *fihiatsāra*, l'amélioration.

Ces *noms habituels* qui expriment, soit l'*action* ou l'*état* que marque le verbe, soit l'*instrument* avec lequel se fait l'action, peuvent aussi provenir des verbes dits *relatifs;* ceux là sont même plus nombreux; ils se forment en ajoutant *f* devant la *forme verbale seconde* du verbe.

Ex. : *Milāza,* dire; *ilazāna*, F. V, 2e, l'action de... (1); *Filazāna*, le récit.

5° Ils peuvent provenir d'un adjectif devant lequel on met le préfixe *ha* ou *faha*, en ajoutant à la fin *ana* ou en ne l'ajoutant pas.

Ex. : *Rātsy,* méchant.
Ha rātsy, *ha-rātsi-āna*, *faha-ratsi-āna*, méchanceté.

(Quand l'adjectif se termine par un *a* et qu'on ajoute le crément *ana*, l'*a* final de l'adjectif se supprime).

Ex. : *Tsāra*, bon.
Ha tsāra, ha-tsar-āna, *Faha-tsar-āna*, bonté.

Ces substantifs sont dits *substantifs abstraits.*

(1) F. V. 2e signifie : forme verbale seconde.

§ IV. — Substantifs composés.

Ces substantifs se forment, soit à l'aide de deux mots combinés ensemble, soit à l'aide de plusieurs, comme dans le cas des **noms propres** (1).

1° A l'aide de deux mots combinés.

Les deux mots sont des *substantifs*, ou, l'un est un *substantif*, et l'autre, un *adjectif* ou *inversement;* dans ce cas, il y a lieu de voir si le premier mot est un mot *adjonctif* ou *disjonctif*, car les règles de formation seront différentes. (Voir ces mots au chap. II, pages 11 et 16.)

Exemple du mot *adjonctif*.

Vōlo, plume; *vōrona*, oiseau;
Volombōrona, plume d'oiseau;

Antītra, vieux; *fanāhy*, esprit;
Antipanāhy, vieillard.

2° A l'aide de plusieurs mots.

Il en est exactement de même; ainsi prenons les trois mots :

Sātroka, chapeau; *sakāiza*, ami; *vōhitra*, village; soit à former un mot composé avec ces trois mots; nous ne nous occupons, d'abord, que des deux premiers :

Sātroka sakāiza donnent *sātrotsakāiza;* nous prenons maintenant ce mot *sātrotsakāiza* avec le mot *vōhitra* et nous formons alors le mot com-

(1) La plupart sont des substantifs composés; aussi les verrons-nous incidemment à la fin de ce paragraphe (Voir observations, § 3°, noms propres.)

posé *sātrotsakāizambōhitra* ou *sātrotsakāizambōhitra.*

Observations : 1° Un mot en se redoublant peut former un *substantif composé*, il doit suivre alors les règles des mots *adjonctifs* ou *disjonctifs*, selon qu'il est lui-même un mot adjonctif ou disjonctif.

Ex. : *Vōsotra* plaisanterie ; *Vōsobōsotra*, petite plaisanterie.

On forme *ainsi* ce que l'on appelle les *substantifs diminutifs*.

2° Quand le premier mot du mot composé est la négation *tsy*, ce premier mot, en s'unissant à un autre, ne subit d'autre changement que le changement en *i* de son *y* ; c'est de la sorte que se forment les *substantifs négatifs*.

Ex. : *Fankasitrāhana*, gratitude ;
Tsīfankasitrāhana, l'ingratitude.

Ce négatif *tsy*, en subissant la même modification, peut aussi se mettre devant un nom redoublé pour former les *substantifs diminutifs*.

Trāno, maison, donne *trānotrāno* ;
Tsītrānotrāno, maisonnette.

3° Quand le premier mot se trouve être la préposition *any*, cette préposition perd son *y* et son *n* se change en *m* devant *p* ou *b*.

Ex. : *Ambōhimānga*, ville de Madagascar,
De *āny*, *vōhitra* (ville) ; *manga* (bleu) ;
Ambōhimalāza, village célèbre ;
De *āny, vōhitra*, *mālaza* (célèbre).

Nous trouverons, du reste, un grand nombre de ces substantifs composés dans les noms propres et noms de villes ou de provinces indiqués aux pages 86, 87, 88 et 89 du *Manuel de la Langue Hōva*.

CHAPITRE V

ADJECTIFS

L'ADJECTIF, en malgache, est un mot qui se place *après* le substantif pour le qualifier ou le déterminer.

Ex. : *ny Trāno rātsy,* la vilaine maison ;
ny Lāpa tsāra, le beau palais.

On distingue, comme en français, les **adjectifs** *qualificatifs* et *déterminatifs.*

§. I. — Adjectifs qualificatifs.

Comme leur nom l'indique, ils servent à **qualifier** les personnes ou les choses.

Les différentes formes de ces adjectifs sont assez nombreuses: *nous n'en parlerons pas ici*, car nous ne connaissons pas encore par quel mécanisme se forment les mots. Bornons-nous à dire cependant que parmi ces adjectifs, les uns sont des **racines simples**.

Ex. : *Tsāra*, bon, beau;
Rātsy, méchant, laid;

Rāvo, joyeux;
Fāly, content;
Māmy, sucré;
Avo, haut, élevé;

d'autres sont des **racines redoublées**.

Ex. : *Tsāratsāra*, moins beau;
Rāvorāvo, joyeux.

Certains sont des *dérivés* provenant de l'addition d'un *préfixe* devant la *racine*, soit simple, soit redoublée.

Ex : *Sariāka*, gai, joyeux (du préfixe **sa** et de la racine **riaka**);
Sahīrankīrana, tracassé (du préfixe **sa** et de la racine redoublée **sahirankirana** qui vient de la racine simple **sahirana**).

Beaucoup proviennent de l'addition du préfixe **ma** ou **mi** devant la racine.

Ex. : *Madīo*, clair (vient de *Dīo*, Clarté ;
Malōto, sale (— *Lōto*, saleté) ;
Miādana, tranquille(— *Adana*, tranquillité).

Ceci indiqué, il nous faut parler du *comparatif*, et du *superlatif*.

§ II. — Comparatifs.

Nous avons à distinguer :

1° Le **comparatif d'égalité**. — On le rend par le mot *tahāka* (semblable, pareil) que l'on place après le *positif*.

Ex. : *Ny trānon'ny ānatāviko* **tsāra tahāka** *ny āhy*. La maison de ma sœur est aussi jolie que la mienne.

Le mot *tahāka* n'est pas seulement employé en pareil cas, quoique généralement ce soit le plus usité, on pourrait se servir encore des mots *mitōvy*, (égal) *ōhatra* (semblable), *sahala* — *aminy*, autant de — que de.

2° **Le comparatif de supériorité**. — On l'exprime habituellement en faisant suivre l'adjectif de *kokōa nōho* ou simplement de *nōho* (1).

Ex. : *Ny trānonāo tsāra* **kokōa nōho** *ny āhy*. Ta maison est plus jolie que la mienne.

Si l'idée de la supériorité est très forte, alors on redouble l'adjectif que l'on fait suivre comme précédemment de *nōho* ou *kokōa nōho*.

Ex. : *Ny trānonāo tsāra* **kokōa nōho** *ny āhy*. Ta maison est plus jolie que la mienne, (est *beaucoup plus* jolie que la mienne).

On peut rendre encore le *comparatif* de *supériorité* en employant certaines périphrases.

a. : Ainsi on pourrait traduire cette phrase : Ta maison est plus jolie que la mienne, par celle-ci : Ta maison est jolie, mais pas autant que la mienne. *Tsāra ny trānonāo, fa tsy tahāka ny āhy*.

b. : ou encore.

Ta maison l'emporte en beauté sur la mienne. *Tsāra mihōatra nōho ny āhy ny trānonāo*.

3° **Le comparatif d'infériorité** s'exprime de la même manière que le *comparatif d'égalité*, sauf que l'on ajoute la négation *tsy* devant *l'adjectif*.

(1) On emploie aussi : *kelikely kokoa* ou *latsaka*, moins de, qui se place devant le sujet.

Ex. : *Divay kelikely kokoa noho ny mofo*, moins de pain que de vin.
Latsaka noho izao, moins que moi.
Bebe kokoa, plus de.

Ex. : *Tsy mahēry, tahāka āhy īzy.* Il n'est pas aussi fort que moi.

§ III. — Superlatifs.

Nous avons le **superlatif absolu** qui indique qu'une qualité est au suprême degré, mais sans établir de comparaison.

A. — Ce *superlatif absolu* peut s'exprimer de plusieurs manières.

1° On fait suivre *l'adjectif* du mot *indrīndra* (principalement, surtout).

Ex. : *Tsāra* **indrīndra** *ny famantāranandro.* L'horloge est très belle.

2° On intercale la particule *dia* entre *l'adjectif* répété. (Très.)

Ex. : *Tsāra* **dīa** *tsāra ny famantāranandro.* L'horloge est très belle.

Cette forme, comme la précédente sont les plus généralement employées.

3° On place devant l'adjectif, l'expression *fārany izay.* (Enfin, en un mot.)

Ex. : **Fārany** *izāy tsāra ny famantāranandro.*

4° On fait suivre l'adjectif de l'expression *izāitsīzy.*

Ex. : *Tsāra izāitsīzy ny famantāranandro.*

B. — Outre le *superlatif absolu*, nous avons le **superlatif relatif** qui exprime une idée de supériorité d'un être ou d'une chose sur un autre être ou une autre chose. Il s'exprime de différentes façons.

1° On fait suivre l'adjectif de *indrīndra aminy* (surtout parmi).

Ex. : *Madagāsikara dia ny lehībe* **indrīndra āmin'** *ny nōsy rehētra āny Afrika.* Madagascar est la plus grande des îles du continent africain.

2° On fait suivre l'adjectif de *indrīndra nōho.*

3° On fait suivre l'adjectif de *āminy.*

Ex. : *Izy no Mahatānjaka* **āmin'** *īzy rehētra.* Il est le plus robuste de tous.

§. IV. — **Adjectifs déterminatifs.**

Ce sont ceux qui déterminent le sens du substantif, on distingue:

Les *adjectifs* numéraux ;
Les — ordinaux;
Les — démonstratifs ;
Les — indéfinis.

A. Adjectifs numéraux. — Il est nécessaire pour faciliter la lecture des *adjectifs numéraux* de donner la définition et la valeur de chacun de ces adjectifs.

Nous allons donc définir les adjectifs numéraux 1; 2; 3; 4; 5; 6; 7; 8; 9; 10; 100; 1,000; 10,000; 100,000; 1,000,000.

1, se dit **irāy** ou **isa**... **Irāy**, *un*, *un seul.*

Irāy, se conjugue avec le préfixe **mi**,et devient le verbe **miray**, *s'unir. Anank*irāy, adjectif, signifie **un**.

Ex. : *irāy ānaka*, qui a mis au monde une fois;
irāy āsa, qui a le même travail;
irāy dia, mesure de longueur, un pied;
irāy rāy, enfant du même père;
irāy tanāna, qui habitent le même village ;

irāy vēnty, une unité ;
irāy vēnty āmby zāto, cent-un ;

L'adjectif **Irāika** et **Irāiky** s'emploie pour exprimer *l'unité* au-dessus des *dizaines*, des *centaines*.

Ex. : **Irāika** *āmby ny fōlo*, onze (1) ;
Irāika *āmby zāto*, cent-un (1).

1. se dit aussi **Isa**.

Isa, *nombre, numéro, action de compter*... **Isa**, se conjugue avec le préfixe **man** et devient le verbe **manisa**, compter.

Ex. : *mahāy* **manīsa** *tsāra īzy*, il sait bien compter.

Isa suivi de **ny**, devient l'adjectif **Isany**, le *nombre, qui fait partie de, chacun, chaque*.

Ex. : *hankatȳ* **isan** *āndro hianarēo*, vous viendrez ici chaque jour.
īsalāhy, par chaque homme,
īsam-bōlana, chaque mois,
īsan-kerināndro, tous les huit jours,
īsan-jāto, par cent,
īsan-ōlona, chacun, chaque individu,
īsan-tāona, chaque année.

Isa s'emploie toujours lorsqu'on compte à partir de **un**, et **iray** s'emploie pour désigner une unité ; on ne compte jamais, en commençant par **irāy**.

Ex. : On dit, **isā**, *rōa, tēlo*, etc. ;
On ne dit pas, **irāy**, *rōa, tēlo*, etc. ; un, deux, trois.

2. — **Rōa**, *deux* ; *anankirōa*, deux.

Roa, se conjugue avec le *préfixe* **mi** et devient le verbe **mirōa**, être *double*, se *partager*.

Ex. : *mirōa tāny*, avoir deux demeures.

(1) Voir la lecture des chiffres, page 45.

Roa précédé de **in** devient *l'adverbe* **indroa,** *deux fois*, lequel mot précédé du préfixe **man** donne le verbe **manindrōa,** *faire pour* la deuxième fois.

Ex. : *manindroā izāny*, faites cela pour la deuxième fois. (Recommencez).

3. — Tēlo, *trois*.

Tēlo se conjugue avec le *préfixe* **mi** et devient le verbe **mitēlo,** *être divisé en trois*.

Tēlo précédé de **in** devient *l'adverbe* **intelo,** trois fois; — **tēlo-pōlo,** *trente*.

4. — Efatra, *quatre*.

Efatra, se conjugue avec le *préfixe* **man,** et veut dire, *diviser* en *quatre*.

Efatra, se conjugue avec le *préfixe* **mi,** et veut dire, *se diviser* ou *être divisé en quatre*.

Efatra ambatry, $\frac{4}{72}$ *d'une piastre*.

5. — Dimy, *cinq*.

Dīmy se conjugue avec le *préfixe* **mana** et veut dire, *partager*, *diviser* en *cinq*,

Dīmy se conjugue avec le *préfixe* **mi** et veut dire, *être divisé en cinq*,

Sasa-pahadīmy, *la* 1/2 *de cinq brasses*,

Dīminambatry, $\frac{5}{72}$ *d'une piastre* ou 0 fr. 35,

Dimiventy sy voamēna, $\frac{35}{72}$ *d'une piastre* ou 0 fr. 245; — **dīmy dīa,** *cinq pieds*.

6. — Enina, *six*.

Enina se conjugue avec le *préfixe* **mi** et veut dire, *être partagé en six*.

7. — Fito, *sept*.

Fīto se conjugue avec le *préfixe* **mi** et veut dire, être *partagé en sept*.

Alim-pïto, *très obscur*,
fïto-lōha, *serpent à 7 têtes*,
fito-vava, *sept coups de canon*.

8. — **Vālo**, *huit*.

Vālo se conjugue avec le *préfixe* **mi** et veut dïre, *être partagé en huit*.

Vālo zōro, huit côtés.
Vālo lāhy, huit hommes.

9. — **Sïvy**, *neuf*.

Sïvy se conjugue avec le *préfixe* **mi** et veut dire, *être partagé en neuf*.

Sïvi fōlo, *90*,
Sïvi jato, *900*,
Sïvi arïvo, *9,000*.

10. — **Fōlo**, *dix* (1).

Fōlo se conjugue avec le *préfixe* **mi**, et veut dire, *être partagé en dix*.

Foloalindahy, l'armée; les 100.000 hommes.
Fōlokēly, *péage*,
Vōla fōlo, *12 fr. 50*,
Fōlo vāva, *qui a dix, ou plusieurs paroles*.

Le mot **fōlo**, sert à compter les nombres au-dessus de **10**, en observant les changements de lettres.

Ex. : **Fōlo**, *10*,
Rōa āmby ny *fōlo*, *12*,
Rōa *pōlo*, *20*,
Fïto *pōlo*, *70*,
Sïvi *fōlo*, *90*.

100. — **Zāto** *cent*.

(1) Folo, subit un changement de lettre et devient polo dans certains cas que nous traiterons au chapitre : changements de lettres.

Zāto se conjugue avec le *préfixe* **man** et veut dire, *qu'on divise en cent.*

Zāto précédé du *préfixe* **voa,** veut dire *divisé en cent.*

Ambōnin-jāto, *chef de cent,*

An-jāto, *par groupes de cent,*

Irjāto, *cent fois.*

1,000. — Arīvo, *mille.*

Arīvo, se conjugue avec le *préfixe* **man** et veut dire, être riche.

Arīvoarīvo, *être riche,* qu'il ne faut pas confondre avec : **harīvariva,** *dans la soirée.*

Rōa arīvo, *deux mille.*

10,000. — Alina, *dix mille.*

Ne se conjugue pas.

Ne pas confondre ce mot avec *ālina,* qui veut dire, *la nuit.*

Rōa alina, *20,000.*

100,000. — Hētsy, *cent mille.*

Ne se conjugue pas.

Hētsihētsy, *des centaines de mille.*

Rōa hētsy, *deux cent mille.*

1,000,000. — Tapitr'īsa, *un million.*

Tapitra, est un *adjectif racine : fini, terminé, accompli.*

Ex. : **Tāpitra** *īty āsa īty,* ce travail est terminé.

Tāpitra īsa, qui n'a pas de nombre au delà, un million.

Tāpitra ōhatra, qui n'a pas de semblable.

Tāpi-mandry lorsque tous les habitants sont couchés, après le coup de canon (1).

(1) Autrefois, avant la guerre franco-hova, on tirait un

Enfin, **Tāpitra**, se conjugue avec le *préfixe* **man** et veut dire, *achever*, compléter.

LECTURE DES CHIFFRES

1. Irāy, īsa	6. ēnina
2. rōa	7. fīto
3. tēlo	8. vālo
4. ēfatra	9. sivy
5. dīmy	10. fōlo.

Au-dessus de ce dernier chiffre, on emploie **amby ny**, *au-dessus de, plus*, qui sert dans la numération à exprimer le nombre excédant le dizaines, les centaines, les mille. ex.

11. *Irāik'āmby ny fōlo,*
Un excédant **dix**, ou bien **onze**
12. *Rōa āmby ny fōlo.*
13. *tēlo* — —
14. *ēfatra* — —
15. *dīmy* — —
16. *ēnina* — —
17. *fīto* — —
18. *vālo* — —
19. *sīvo* — —

Au-dessus de ce dernier chiffre, on emploie **Amby** en supprimant le **ny.**

20. **rōa pōlo** — avec le changement de lettre.
21. irāik āmby rōa pōlo
22. rōa — —
25. dīmy — —
30. **tēlo pōlo**
33. tēlo āmby tēlo pōlo

coup de canon, à dix heures du soir, au Palais de la Reine, pour annoncer le couvre-feu.

37. fīto amby telo polo
40. **efa pōlo**
42. rōa āmby efa-pōlo
44. efatra — —
46. ēnina — —
50. **dīmampōlo**
53. tēlo amby dīmampōlo
55. dīmy — —
57. fīto — —
60. **enimpōlo**
62. rōa āmby enimpōlo
66. ēnina — —
68. vālo — —
70. **fīto pōlo**
71. iraik'amby fīto pōlo
73. tēlo — —
75. dīmy — —
80. **vālopōlo**
82. rōa āmby vālo pōlo
84. ēfatra — —
88. vālo — —
90. **Sīvifōlo**
92. rōa āmby sīvy fōlo
96. ēnina — —
100. **Zāto.**
102. rōa āmby zāto
106. ēnina — —
500. dīmanjāto
1.000. arīvo
3.000. tēlo arīvo
10.000. ālina
20.000. rōa alīna
100.000. hētsy
200.000. rōa hētsy

1.000.000. tāpitr'īsa
2.000.000. rōa tāpitr'īsa
100.000.000. zāto tāpitr'īsa
1.000.000.000. arīvo tāpitr'īsa
5.000.000.000. dīmy arīvo tāpitr'īsa

L'énumération des nombres commence toujours par l'unité inférieure — de droite à gauche — et en ajoutant le nombre d'ordre supérieur qui suit immédiatement:

Ex. 23. Tēlo āmby roapōlo.
231. Irāik'amby tēlo pōlo, amby roanjato.
2.312. Rōa āmby ny fōlo, amby tēlon jāto, āmby rōa arīvo.
23.125. Dīmy āmby rōa pōlo, āmby jāto, āmby tēlo arīvo, āmby rōa ālina.
231.257. Fīto āmby dīmanpōlo, āmby rōanjāto, āmby arīvo, āmby tēlo ālina, āmby rōa hētsy.

On emploie dans ces longues énumérations les particules, **sy**, **ary**, *et* (1).

Ex. : 231.257. fīto āmby dimanpolo, amby rōanjāto, *sy* arīvo, *sy* tēlo ālina, *ary* rōa hētsy,

B. Adjectifs numéraux ordinaux.— Nous venons de voir les *adjectifs numéraux cardinaux*, passons maintenant aux *adjectifs numéraux ordinaux*.

Formation. — On se sert des *adjectifs numéraux cardinaux* qu'on fait précéder du *préfixe* **faha**, mais deux cas sont à distinguer.

1° Si *l'adjectif numéral cardinal* commence par une *voyelle*, alors l'**a** de **faha** s'élide, excepté quand c'est **iraika** qui perd son **i**, alors que **faha** conserve son **a**.

(1) *ary*, se place toujours à la fin et devant le dernier nombre.

Ex. : *F[illegible]ar[illegible]* [illegible] 11e.

Ex. : *Iray*, un : *Fahiray*, premier;

Efatra, quatre : *Fahefatra*, quatrième;

Enina, six : *Fahenina*, sixième;

2° Si l'*adjectif numéral cardinal* commence par une consonne, aucune élision ne se produit :

Ex. *Roa*, deux : *Faharoa*, deuxième.

Telo, trois : *Fahatelo*, troisième.

Dimy, cinq : *Fahadimy*, cinquième.

Voici maintenant la liste complète des *nombres ordinaux* de 1 à 100.

Premier. — *Fahiray*, ou plutôt le mot *voalōhany* qui vient de la racine *lōha*, tête,

An-voalōhany. En premier, en tête.

Deuxième. — *Faharōa*

On trouve ce mot dans la locution suivante : *tsy mānana paharōa*, de *mānana* et de *faharōa*, qui veut dire littéralement : qui n'a pas son deuxième ; autrement dit : sans pareil.

Troisième. — *Fahatēlo*.

Ce mot se trouve dans la locution suivante : *Fahatēlon tānana*, qui veut dire littéralement: la troisième main, — Par *fahatēlon tānana*, on entendait, chez les Malgaches, le régime qui réglait les biens des époux ; la femme, en cas de divorce ou de répudiation avait le tiers des biens communs, les deux autres tiers restant au mari.

Quatrième. — *Fahēfatra*.

Cinquième. — *Fahadīmy*.

Sixième. — *Fahēnina*, qu'il ne faut pas confondre

avec *Fahēniny* qui est une mesure de capacité pour le riz.

Septième. — *Fahafīto.*

Huitième — *Fahavālo*, qu'il ne faut pas confondre avec le substantif *ny fahavālo*, qui veut dire : l'ennemi.

Neuvième.	*Fahasīvy.*
Dixième.	*Fahafōlo.*
Onzième	*Faharāik'āmby ny fōlo*
Douzième.	*Faharōa āmby ny fōlo,*
Treizième.	*Fahatēlo āmby ny fōlo*
Quatorzième.	*Fahēfatra āmby ny fōlo*
Quinzième.	*Fahadīmy āmby ny fōlo*
Seizième	*Fahēnin' āmby ny fōlo*
17e	*Fahafīto āmby ny fōlo*
18e	*Fahāvālo* » »
19e	*Fahasīvy* » »
20e	*Faharōapōlo* »
21e	*Faharāik' āmby fōlo*
22e	*Faharōa āmby raopōlo*
23e	*Fahatēlo* » »
24e	*Fahēfatr'* » »
25e	*Fahadimy* » »
26e	*Fahénin'* » »
27e	*Fahafīto* » »
28e	*Fahavālo* » »
29e	*Fahasivy* » »
30e	*Fahatēlopōlo* » »
31e	*Faharāik' āmby tēlopōlo*
32e	*Faharōa* » »
33e	*Fahatēlo* » »
34e	*Fahēfatra* » »

35e	*Fahadīmy āmby tēlopōlo*
36e	*Fahēnina » »*
37e	*Fahēfapōlo » »*
46e	*Fahēnin' āmby efapōlo*
50e	*Fahadīmampōlo*
57e	*Fahafīto āmby dīmampōlo*
60e	*Fahēnimpōlo*
63e	*Fahatēlo āmby ēnimpōlo*
70e	*Fahafītopōlo*
72e	*Faharōa āmby fītopōlo*
80e	*Fahavālopōlo*
85e	*Fahadīmy āmby vālopōlo*
90e	*Fahasīvifōlo*
99e	*Fahasīvy āmby sīvifōlo*
100e	*Fahazāto*

A partir de 100, c'est le même mode de formation, ainsi nous avons :

1.000e	*Faharīvo*
3.000e	*Fahatēloarīvo*
10.000e	*Fahālina*
100.000e	*Fahahētsy*
1.000.000e	*Fahatāpitr'isa*

L'énonciation des nombres commencera *de même* que les nombres cardinaux par l'unité inférieure, de *droite* à *gauche*, qui *seule, prendra devant elle le préfixe* **faha**.

Ex. : 231.257me.

Faha *fīto āmby dīmampōlo, āmby roānjāto, sy arīvo, sy tēlo ālina, ary rōa hētsy.*

NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Ces *nombres ordinaux* s'emploient souvent pour exprimer des fractions (voir *fractions pages* 55 et 57.)

Pour exprimer une fraction, comme 1/3, 1/4, on met *any* devant le *nombre ordinal*; il y a contraction et *any faha* devient *ampaha*.

Ex. : *Ámpaharōa,*	1/2	ou	*ampaharōany.*
Ampahatēlo,	1/3	—	*ampahatēlony.*
Ampahēnina,	1/6	—	*ampahēniny.*
Ampahafōlo,	1/10e	—	*ampahafōlony.*

SÉRIE DE JOURS.

Dans certains cas, les nombres cardinaux, subissent des modifications appréciables.

1° Ainsi pour exprimer une série de jours on ne dit pas *āndro dīmy*, cinq jours; *andro tēlo*, trois jours.

Pour exprimer le nombre de jours de 3 à 10 inclusivement, on fait précéder le nombre cardinal de préfixe **ha** et on ajoute la finale **ana**.

Ex. : *hatelōana,*	3	jours;
hēfarana,	4	» ;
hadimīana,	5	» ;
henēmana,	6	» ;
hafitōana,	7	» ;
havalōana	8	» ;
hasivīana,	9	» ;
hafolōana,	10	» ;

2° Dans le cas où l'on voudrait employer en plus le mot *andro*, jour ou *alina*, nuit, l'**a** *final* du nombre s'éliderait ét une *apostrophe* le remplacerait.

Ex. : *hatelōan' āndro,*	3 jours;
henēman' ālina,	6 jours;

Au-dessus de 10 jours, de même que pour *un jour*, *deux jours*, ou *nuits*, le *nombre cardinal* ne subit aucune modification.

Ex.: Il s'est promené quarante jours. *Nitsāngatsāngana efāpōlo andro īzy.*

3° Si l'on veut exprimer l'idée que les jours sont bien *écoulés*, *révolus*, on ajoute au nombre cardinal un mot comme *ngarangīdina*, révolu, *manontōlo*. en entier.

Ex. : Une année complète. *Herīntāona ngarangīdina.*

Un tout entier. *Irāy manontōlo.*

SÉRIE OU NOMBRE DE FOIS.

Le **nombre de fois** se rend, en plaçant la particule **in** devant le nombre cardinal, en observant toujours les changements de lettres nécessaires.

Une fois,	**In***drāy*.	Huit fois,	**In***vālo*.
Deux fois,	**In***drōa*.	Dix fois,	**In***fōlo*.
Quatre fois,	**In***ēfatra*.	Cent fois,	**In***zāto*.
Six fois,	**In***ēnina*.	Mille fois,	**In***arīvo*.

Enfin, pour indiquer « le temps d'action », pour la *ième* fois une chose, « la répétition », etc., on fait précéder le préfixe **in**, ci-dessus indiqué, d'un préfixe **fan**, qui devient **fanin** (1).

Ex. : **In***drōa*, deux fois ;
devient : **Fanin***drōany*, pour la deuxième fois.

Remarque. — A la fin de ces derniers nombres, on peut suivant le cas, ajouter une ou deux lettres : **y** ou **ny**.

1° Si le *nombre cardinal* est terminé en **ka** ou **na** l'**a** final s'élide et est remplacé par la lettre **y**.

(1) **Fanin**, peut être considéré comme un préfixe adverbial. **Fanin***drōany*, pour la deuxième fois.

Ex. : *Indraī***ka**, une **fois**; *fanindraī***ky**, pour la 1re fois.

*Inēnin***a**, six fois; *fāninēnin***y**, pour la 6e fois.

2° Si le *nombre cardinal* est terminé en **tra**, le *tra*, s'élide et est remplacé par **ny**.

Ex. : *Inēfa***tra**, quatre fois; *Faninēfa***ny**, pour la 4e fois.

3° Dans tous les autres cas, on ajoute **ny**.

Ex. :
Indrōa, deux fois; *faniindrōa***ny**, pour la 2e fois;
Impīto, sept fois; *fanimpīto***ny**, pour la 7e fois.

Nous arrivons au tableau suivant :

Pour la	1re	fois,	*Fanindrāiky* (s'emploie exceptionnellement (on dit : *indraīmandēha*).
»	2e	»	*Fanindrōany*
»	3e	»	*Fanintēlony*
»	4e	»	*Faninēfany*
»	5e	»	*Fanindīminy*
»	6e	»	*Faninēniny*

(**n** se change en **m** devant **p** ou **b**).

Pour la	7e	fois	*Fani***mp***ītony*
»	8e	»	*Fani***mb***ālony*
»	9e	»	*Fanintsīviny*
»	10e	»	*Fani***mp***ōlony*
»	100e	»	*Faninjātony*
»	1.000e	»	*Faninarīvony*
»	10.000e	»	*Faninālinу*
»	100.000e	»	*Faninkētsiny*

QUESTIONS SE RAPPORTANT AU CALCUL.

1° L'ADDITION. — Pour exprimer l'**addition** de deux nombres simples, on emploie les *adjectifs numéraux cardinaux* correspondants, en ajoutant entre les nombres à additionner, la conjonction **et**, *ary*.

Ex.: 4 + 5. *Éfatra* **āry** *dīmy*.

De même pour les nombres composés.

Ex. : 25 + 32. *Dīmy āmby roapōlo* **āry** *rōa āmby tēlopōlo*.

2° La SOUSTRACTION. — Pour exprimer la **soustraction** de deux nombres simples ou composés, on emploie les *adjectifs numéraux cardinaux* correspondants, en intercalant entre les nombres à soustraire, le mot *ampihēnana*, diminué par, (de *mampihēna*, faire diminuer, racine: *hēna*.)

Ex.: 5 — 4. *Dimy* **ampihēnan'***ny ēfatra*, cinq diminué par quatre.

Ex.: 32 — 25. *Roā āmby tēlopōlo* **ampihēnan'***ny dimy āmby roapōlo*, trente-deux diminué par vingt-cinq.

3° LA MULTIPLICATION. — Pour indiquer **la multiplication** de deux nombres simples, on met l'un devant l'autre, sans rien ajouter, les adjectifs numéraux cardinaux correspondants.

Ex.: 2 × 3. *Rōa tēlo*.

Si les nombres, au lieu d'être simples, sont composés, alors on intercale entre les deux nombres, l'expression **āmpitombōina,** qu'on multiplie (de *mampitombō*, multiplier ; racine : *tombō*.)

Ex.: 32 × 25. *Rōa āmby tēlofōlo* **ampitombōin'** ny *dīmy āmby roapōlo.*

4° La division. — Pour indiquer la **division** de deux nombres, simples ou composés, on intercale entre les deux nombres, l'expression **zāraina,** divisée par (de *mizāra,* diviser, racine: *zāra.*)

Ex.: 3 : 2. *Tēlo* **zarāin** *ny rōa*

32 : 25. *Rōa āmby tēlopōlo* **zarāin** *ny dīmy āmby roapōlo.*

Observation. — L'expression *divisible par,* se rend par āzo **zarāina.**

Ex.: 30 est divisible par 5. *Ny tēlopōlo dīa* ā**zo zarāin'** *ny dimy.*

Fractions.

Pour exprimer une **fraction**, on emploie pour le *numérateur*, l'adjectif numéral *cardinal,* et pour le *dénominateur*, l'adjectif numéral *ordinal* combiné avec le préfixe *āny* (*any faha,* fait *ampaha.*)

Ex.: $\frac{2}{3}$ *rōa ampahatēlo*

$\frac{19}{20}$ *sīvy āmby ny fōlo ampaharōapōlo.*

Multiples.

Les multiples d'un nombre s'expriment en employant les adjectifs numéraux cardinaux que l'on fait suivre du mot *hēny.*

Ex.: Le double,	*Rōa hēny* ;
Le décuple,	*Fōlo hēny* ;
Le centuple,	*Zāto hēny* ;

On peut réunir dans le tableau récapitulatif suivant

NOMBRES CARDINAUX *Firy ?* Combien ?	NOMBRES ORDINAUX *Fahafiry ?* Lequel ?		NOMBRES MULTIPLICATIFS *Impiry ?* Combien de fois ?	
Réponse :	Réponse		Réponse :	
1. Īsa, īray.	Fahiraika, voalohany,	le premier	Indrāy,	une fois
2. Rōa.	Faharōa,	2e	Indrōa,	2 —
3. Tēlo.	Fahatēlo,	3e	Intēlo,	3 —
4. Efatra.	Fahēfatra,	4e	Inēfatra,	4 —
5. Dīmy.	Fahadīmy,	5e	Indīmy,	5 —
6. Enina.	Fahēnina	6e	Inēnina,	6 —
7. Fīto.	Fahafīto,	7e	Impīto,	7 —
8. Vālo.	Fahavālo,	8e	Invālo,	8 —
9. Sivy.	Fahasīvy,	9e	Intsivy,	9 —
10. Fōlo.	Fahafolo,	10e	Impolo,	10 —
11. Iraīka ambin'ny fōlo.	Fahīrāika ām-bin' ny folo,	11e	Indrāika āmbin' ny fōlo,	11 —
12. Roa ambin'ny fōlo.	Faharōa āmbin' ny folo,	12e	Indrōa āmbin' ny folo,	12 —
20. Roa pōlo	Faharōapōlo,	20e	Indrōa-pōlo,	20 —
21. Irāika āmby rōa-polo.	Fahirāika āmby roa polo,	21e	Indrāika āmby rōa-pōlo,	21 —
30. Tēlo-pōlo.	Fahatēlo-pōlo,	30e	Intēlo-pōlo,	30 —
40. Efa-polo.	Fahēfa-pōlo	40e	Inēfa-pōlo,	40 —
50. Dimam-polo.	Fahadimam-pōlo,	50e	Indīmam-polo,	50 —
60. Enim-polo.	Fahēnim-pōlo,	60e	Inēnim-polo,	60 —
70. Fito-pōlo.	Fahafīto-pōlo.	70e	Impito-polo,	70 —
80. Vālo-polo.	Fahavālo-pōlo,	80e	Invālo-pōlo,	80 —
90. Sīvi-folo.	Fahasīvi-folo,	90e	Intsīvi-folo,	90 —
100. Zāto.	Fahazāto,	100e	Injāto,	100 —
500. Dīman jāto.	Fahadīman-jāto,	500e	Indīman jāto,	500 —
1000. Arivo.	Faharīvo,	1.000e	Arivo,	1.000 —
10.000. Irāy alina.	»		»	
100.000 Irāy hētsy.	»		»	
1.000.000. Tāpitrīsa.	»		»	

les principales questions se rapportant aux nombres.

NOMBRES FRACTIONNAIRES *Ampahafiriny ?* Quelle ?		NOMBRES DU TEMPS D'ACTION *Fanimpiriny ?* Quand ?	
Réponse :		Réponse :	
»		»	
Ampaharòany,	le *ième* d'un nombre	Fanindroany,	pour la 2e fois
Ampahatēlony,	—	Fanintēlony,	— 3e —
Ampahēfany,	—	Faninēfany,	— 4e —
Ampahadīminy,	—	Fanindīminy,	— 5e —
Ampahēniny,	—		
Ampahafītony.	—	Les nombres supérieurs s'emploient rarement.	
Ampahavālony,	—		
Ampàhasīviny,	—		
Ampahafolony,	les 7/10 d'un nombre		
Ampaharāika ambin'ny folony,	—		
Ampaharōa ambin' ny folony,	—		
Ampaharōa-pōlo y,	—		
Ampaharāika amby rōapōlony,	—		
Ampahatēlo-pōlony,	—		
Ampahēfa pōlony,	—		
Ampahadīmam-polony,	—		
Ampahēnim-pōlony,	—		
Ampahafīto-pōlony,	—		
Ampahavālò-polony,	—		
Ampahasīvi-folony,	—		
Ampahazātony,	—		
Ampahadīman-jātony,	—		
Ampaharīvony,	—		
»			
»			
»			

MESURES MÉTRIQUES OU AUTRES.

1° Quand dans une phrase, on a exprimé ou sous-entendu un nom de mesure et que l'on emploie *faha* devant ce nom de mesure, *faha* indique le nombre de fois d'unité que contient le nombre.

Ex.: *Fahatelo*, trois brasses (sous-entendu *refy* brasse, ou *vary*, riz.)

2° DIVISION DES NOMBRES DE 3 à 10. — Les nombres fractionnaires inclus de 3 à 10, s'expriment ainsi :

Teloāna, Efārina, Dimīna, Enēnina, Fitōina Valōina, Sivīna, Folōina.

Ils ont la forme du participe et signifient : que l'on divise en 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

3° Préfixe MI ET MAN. — Ces deux préfixes verbaux s'emploient devant les nombres cardinaux.

A. — Le *préfixe* **man** qui indique la répétition d'une chose :

Man*intēlo*, refaire trois fois une chose.

B. — Le préfixe **mi** qui indique qu'un nombre est divisé :

Mi*tēlo*, se diviser en 3, être divisé en 3.

4° Les NOMBRES DISTRIBUTIFS se forment en redoublant les nombres cardinaux précédés du préfixe **tsi**.

Ex.: **Tsi***rōarōa*, deux à deux;

N. B. — Pour les *adjectifs démonstratifs*, *indéfinis* et *interrogatifs*, nous ne nous en occuperons qu'avec les pronoms du même genre (au chapitre VI, ragraphes 3, 4, 5 et 6, pages 69 et suivantes.)

CHAPITRE VI

PRONOMS

Il y a en malgache six espèces de pronoms :

1° Les pronoms personnels ;
2° — possessifs ;
3° — démonstratifs ;
4° — interrogatifs ;
5° — indéfinis ;
6° — relatifs.

§ I. — Pronoms personnels.

Nous devons les considérer sous deux formes :

1° Suivant qu'ils sont *sujets ;*
2° — *compléments*, et, dans ce dernier cas, selon qu'ils sont complément *direct* ou *indirect*.

A. — Pronoms personnels sujets.

Izāho, *āho*, je ; *āho* se met toujours après le verbe, *izāho* avant.

Hianão,	tu ;
Izỹ,	Il, elle ;
Isika, izahãy,	nous ;
Hianarẽo,	vous ;
Izy, Izy irẽo,	Ils, elles.

Nous avons quelques observations à présenter sur ces pronoms :

1° *Je*, se traduit, soit par *ãho*, soit par *izãho*. *Izãho* sert à donner plus de force au sujet, et veut dire, en réalité : *c'est moi qui*.

Ex. : **Izãho** *milalão*, C'est moi qui m'amuse.
Milalão **ãho**, Je m'amuse.

2° *Nous* se traduit par *isīka* ou *izahãy*.

On emploie *isīka* quand on comprend les personnes avec qui l'on parle, et *izahãy*, quand on les exclue.

Ex. : *Hitsãngatsãngana* **isīka**, nous nous promènerons ;
Hisõtro **izahãy**, *fa tsy hianão akõry*, Nous boirons, mais vous pas du tout.

3° *Izy* rend indifféremment *il* ou *ils* ; cependant, quand le pluriel n'a pas déjà été exprimé, il faut employer *izỹ irẽo* pour *ils*, afin d'éviter l'amphibologie.

Ex. : *Ho ãvy anīo ny mpivãrotra, ary ho any an-tranoko* **izỹ** ou *iz***ireo**. Les marchands arriveront aujourd'hui et ils viendront chez moi.
Omãly tẽzitra **izireo**, et non pas : **izy**. Ils se sont fâchés beaucoup hier.

B. — Pronoms personnels compléments.

1° Complément *direct* :

āhy,	moi, me;
Anāo,	toi, te;
āzy,	il, le, la;
Antsīka,	nous;
Anāy,	nous (auditeurs exceptés);
Anarēo,	vous;
āzy, āzy irēo,	eux, elles, les.

2° Complément *indirect.*

Deux cas sont à considérer :

a. — Le pronom *personnel indirect* répond à la question : *A qui? Pour qui?* Dans ce cas, il s'exprime de même que le *pronom personnel complément direct.*

āhy,	à moi, de moi;
Anāo,	à toi, de toi;
āzy,	à lui, à elle;
Anāy, *Antsīka,*	à nous, de nous;
Anarēo,	à vous, de vous;
āzy,	à eux, à elles.

b. — Si le pronom *personnel indirect* répond à la question : *Par qui?* ou est le *complément indirect d'un nom*, alors il s'exprime ainsi :

ko, o,	de moi, par moi;
ao,	de toi, par toi;
y,	de lui, par elle;
tsīka, ay,	de nous;
arēo,	de vous;
y, irēo,	d'eux, d'elles.

Et non : *ko, nāo, nȳ nāy, ntsīka, narēo ny*, comme « quelques grammairiens l'indiquent ; le **n** n'est autre chose que l'**n** *additionnel* que les *mots adjonctifs* s'adjoignent devant le *complément indirect.* »

Et alors le *pronom personnel* va se combiner avec le mot dont il est le *complément.*

Ce mot peut être un *mot adjonctif* ou *disjonctif*, et le mode de combinaison sera différent dans les deux cas.

α : *Mot adjonctif.*

Tīa, aimé, participe passé.

Il est aimé par	moi,	*Tīa***ko**	izy.
—	toi,	*Tīa* **n** āo	—
—	lui, elle,	*Tīa* **n** y	—
—	nous,	*Tīa* **n** āy	—
—	—	*Tīa* **n tsīka**	—
—	vous,	*Tīa* **n arēo**	—
—	eux, elles,	*Tīa* **n** *y*	—

Le *mot adjonctif* **tia**, en se combinant, a pris un **n** additionnel (voir mots adjonctifs) ; il n'y a d'exception que pour la première personne du singulier, qui devrait être *Tianko* au lieu de *tiako* ; c'est la seule exception, du reste, qui se rencontre, et il nous semble que c'est simplement pour ne pas donner au mot une trop grande dureté que l'on a agi ainsi (*tiako* plus bref et plus doux que *tianko*).

Au lieu d'un *participe*, ce pourrait être la préposition *amy* qui jouerait le rôle de *mot croissant ;* on aurait alors le tableau suivant :

*āmi***ko**,	avec moi ;
āmi-n-ā**o**,	— toi ;

āmi-n-**y**,	avec	lui;
āmi-n-**ay**,	—	nous;
Ami-n-**tsīka**,	—	nous;
Ami-n-**arēo**,	—	vous;
Ami-n-**y**,	—	eux.

β : *Mot disjonctif.*

1° Mot terminé en *ka.*

āfaka, délivré.

Il est délivré par	moi,	*āfa* **ko**;	(1)
—	toi,	*Afak* **āo**;	(2)
—	lui,	*Afak* **y**;	(3)
—	nous,	*Afak* **āy**;	(4)
—	—	*Afa* **tsīka**;	(5)
—	vous,	*Afak* **arēo**;	(6)
—	eux,	*Afak* **y**.	(7)

Nous n'avons qu'à nous reporter aux *mots disjonctifs* pour voir les règles qui déterminent ces combinaisons.

Ici les exemples 2, 3, 4, 6, 7 commencent par une voyelle; or, la règle qui doit s'y appliquer est la suivante :

« Quand le complément indirect commence par une voyelle, alors le mot disjonctif *perd* l'**a** final en se combinant. »

āfaka devient donc *afak'* en se combinant successivement à *ao* (2), *y* (3), *ay* (4), *areo* (6), *y* (7).

Dans l'exemple 1, le complément pronom commence par un **k**; le **ka** alors doit disparaître (voir Chap. II, § 3, page 17, III); de même pour l'ex. 5; devant **ts**

āfaka devient	*Afa* + **ko**	*Afako;*
	Afa + **tsika**	*Afatsika.*

2° Mot terminé en *na*.

Ce sont les mots que nous trouverons le plus souvent, les *participes malgaches* étant terminés en *ina* et s'adjoignant très souvent aux pronoms malgaches; il en est de même pour une forme particulière à la langue malgache, la *forme verbale seconde*, terminée en *ana*.

Ex. : *Tarīhina*, participe passé du verbe *mitārika*, entraîner, traîner; de la racine *tārika*, action d'entraîner.

Entraîné par moi,	*Tarīhi* **ko** ;	(1)
— toi,	*Tarīhin* ā**o** ;	(2)
— lui,	*Tarīhin* **y** ;	(3)
— nous,	*Tarīhin* ā**y** ;	(4)
— —	*Tarīhin* **tsīka** ;	(5)
— vous,	*Tarīhin* **arēo** ;	(6)
— eux,	*Tarīhin* **y**	(7)

Dans les exemples 2, 3, 4, 6, 7, le pronom personnel commençant par une voyelle, le mot disjonctif en *na* perd, conformément à la règle (voir page 64, 2°), l'**a** final.

Tarihina devient *Tarīhin* en se combinant.

Pour l'exemple 1, la règle voudrait que ce soit *Tarihinko* et non *tarīhiko;* c'est une exception à signaler.

Pour l'exemple 5, devant **t** le mot en **na** perd son **a**, conformément à la règle. (Voir mots disjonctifs, p. 65, B.)

3° Mot terminé en *Tra*.

Sempotra, mis dans l'embarras.

Mis dans l'embarras par moi,	*Sēmpotr* **o** ;	(1)
— toi,	*Sēmpotr* ā**o** ;	(2)

Mis dans l'embarras par lui, *Sēmpotr* **y**; (3)
— nous, *Sēmpotr* **āy**; (4)
— — *Sēmpo* **tsīka**; (5)
— vous, *Sēmpotr* **arēo**; (6)
— eux, *Sēmpotr* **y**; (7)

Dans les exemples 1, 2, 3, 4, 6, 7, le *pronom personnel* commençant par une *voyelle,* le mot *disjonctif* en **tra** perd l'**a** final, conformément à la règle. (Chap. VI, § 3, page 16.)

Dans l'exemple 5, devant **t**, le mot *disjonctif* perd le **tra**. (Page 17.)

Sēmpotra devient *Sēmpo*.

Observation. — Au lieu de *Sēmpotr*o, on peut dire aussi *Sēmpo*ko.

Dans la conversation familière, on emploie d'autres pronoms personnels.

Ilehitsy, ilehirōa, ialāhy,	toi	(entre hommes);
isē,	vous	—
Ilehiaētsy, rizalāhy,	vous	—
Rētsy, retsīana,	toi	(entre femmes);
— —	vous	—

Enfin, dans les *verbes pronominaux,* le pronom personnel complément direct s'exprime par le mot *tēna,* et est équivalent à *soi-même.*

Ex. : *Tīa* **tēna** *lōatra isika,* nous nous aimons beaucoup.

Namōno **tēna** *īzy,* il s'est tué lui-même!

§ II. — Pronoms possessifs.

Nous devons distinguer en malgache deux sortes de pronoms possessifs :

1° Les pronoms possessifs *inséparables;*

2° Les pronoms possessifs *séparables.*

A. — Pronoms possessifs inséparables.

Ils servent à exprimer les pronoms possessifs français : mon, ton, son, notre, votre, leur. Ce sont :

ko, o,	mon;
ao,	ton;
y,	son;
sīka, ay,	notre;
arēo,	votre;
y, irēo,	leur.

lesquels se combinent avec les mots de différentes manières, suivant que le mot est *adjonctif* ou *disjonctif;* nous ne nous étendrons pas sur cette question que nous avons traitée à propos du *pronom personnel complément indirect* (voir page 61, B., 2°); nous nous contenterons de donner un exemple type pour chaque cas.

I. — *Mot adjonctif.*

Ex. : *Trāno,* maison.

Trāno **ko**,	ma	maison;
*Trāno-n-*ā**o**,	ta	—
*Trāno-n-***y**,	sa	—
*Trāno-n-*ā**y**,	notre	—
*Trāno-n-***tsika**,	notre	maison;
*Trāno-n-***arēo**,	votre	—
*Trāno-n-***y**,	leur	—

11. — *Mot disjonctif.* — En **ka**.

Hātaka, demande.

Ex. :	*Hāta* **ko**,	ma	demande;
	Hātak **āo**,	ta	—
	Hātak **y**,	sa	—
	Hātak **āy**,	notre	—
	Hāta **tsīka**,	—	—
	Hātak **arēo**,	votre	—
	Hātak **y**,	leur	—

En **na**.

Lakana, pirogue.

Ex. :	*Lāka* **ko**,	ma	pirogue;
	Lākan **āo**,	ta	—
	Lākan **y**,	sa	—
	Lākan **ay**,	notre	—
	Lākan **tsīka**,	—	—
	Lākan **arēo**,	votre	—
	Lākan **y**,	leur	—

En **Tra**.

Tōhitra, résistance.

Ex. :	*Tōhitr* **o**,	ma	résistance;
	Tōhitr **āo**,	ta	—
	Tōhitr **ȳ**,	sa	—
	Tohitr **ay**,	notre	—
	Tōhi **tsīka**,	—	—
	Tōhitr **arēo**,	votre	—
	Tōhitr **y**,	leur	—

B. — Pronoms possessifs séparables.

Ce sont ceux qui servent à exprimer : le mien, le tien, le sien, etc.

En voici la liste exacte :

Ny *āhy*,	le mien, les miens, la mienne; les miennes;
— *anāo*,	le tien; etc.;
— *āzy*,	le sien; etc.;
— *anāy*,	le nôtre (auditeurs exceptés);
— *antsīka*,	le nôtre (auditeurs compris);
— *anarēo*,	le vôtre; etc.;
— *āzy*, *āzireo*,	le leur; etc.

Ex. : (1) As-tu mon chapeau? Oui, j'ai le mien.
Mānana nȳ sātroko vā hianāo? Enȳ, mānana nȳ **ahy** *āho.*

(2) As-tu ton chien? Oui, j'ai le tien.
Mānana nȳ alikanāo vā hianāo? Eny, mānana nȳ **anāo** *āho.*

(3) As-tu lavé son habit? Non, mais j'ai lavé le sien.
Nanāsa nȳ akānjony vā hianāo? Tsīa, ēfa nanāsa nȳ **āzy** *āho.*

(4) Mon frère et ma sœur sont venus hier chez moi et m'ont dit : « Nous avons oublié tes commissions, mais nous avons fait les nôtres. »
Omāly no avȳ tāny āmiko ny rāhalāhiko sy ny anabāviko ka nilāzo amiko izy : « Nanadīno nȳ hāfatrāo izahāy, nēfa nanāo ny **anāy**. »

(5) As-tu pris le linge? Oui, j'ai pris le nôtre.
Nāka nȳ fitafiantsīka va hianāo? Enȳ nāka ny **antsīka** *āho.*

(6) As-tu mes habits? Oui, j'ai les vôtres.
Mānana nȳ akānjoko va hianāo? Enȳ mānana nȳ **anarēo** *aho.*

(7) Leur as-tu donné leur argent? Oui, j'ai donné le leur.
*Nānome nȳ vōlany va hianāo? Eny, nānome ny ā***zy** *āho.*

Remarque. — Les *pronoms possessifs séparables* ne sont, en somme, que les *pronoms personnels compléments directs* devant lesquels on met l'article *ny.*

§ III. — Pronoms démonstratifs.

Pour montrer ou rappeler à l'esprit la personne ou l'objet indiqué par le nom qu'ils déterminent, la langue malgache emploie un grand nombre d'*adjectifs* ou *pronoms démonstratifs*, selon que l'objet est plus ou moins éloigné de la vue de celui qui parle.

A. — Démonstratifs pris sans substantif.

1° Quand l'objet est dans la main ou tout près : Celui-ci, ce, cet, se traduit par *Itȳ*, *itīkitra*, *itōy*, *itōnȳ*, au choix, quoique le premier soit de beaucoup le plus employé.

Ex. : Avez-vous un chapeau? J'ai celui-ci.
(Que je tiens dans la main.)

Mānana sātroka ānankirāy va hianāo? Mānana **īty** *āho.*

Quant à : ceux-ci, ces, se traduisent par : *irēto* (pluriel d'*īty*); *irētony* (pluriel d'*itony*).

2° Quand l'objet est rapproché, qu'on le voit en l'indiquant, alors le démonstratif se rend par :

io, dont le pluriel est *irēo*.

Ex. : (Quelqu'un est arrêté devant la vitrine d'un chapelier; il dit à son compagnon : « Voyez-vous ces chapeaux de paille à ruban noir? » L'autre lui répond : « Je les vois parfaitement, et je remarque particulièrement *celui-là* qui est sur la troisième tablette à gauche.

(*Celui-là* se rend par *io*.)

3° Si l'objet est un peu plus éloigné ou si, dans une conversation, on l'oppose à *ity*, le démonstratif se rend par :

ītsy pour le singulier, *irētsy* pour le pluriel.

Ex. : (Ainsi, prenons l'exemple du paragraphe 2°: les personnes, au lieu d'être arrêtées *sur le trottoir* devant la vitrine, sont **sur la chaussée**; dans le dialogue entre elles, le mot *celui-là* se traduit par *itsy*.)

Ex. : Aimez-vous ce chapeau-ci? Non, je préfère celui-là.

Tīa itȳ sātroka itȳ va hianao? Tsīa, tīa **itsy** *aho* ou (*ītsy nō tīako*).

4° Au cas où l'objet serait encore plus éloigné, mais visible, on emploie :

īny au singulier et *irēny* au pluriel.

Ex. : (Reprenant l'exemple du paragraphe 2, les deux personnes sont *sur le trottoir d'en face* et regardent les chapeaux ; elles les aperçoivent distinctement ;)

Ex. : *Irōa... Irōa.*

5° Enfin l'objet est très éloigné et à peine visible ; on emploie :

irȳ au singulier et *irerȳ* au pluriel.

(Il en est ainsi, pour un navire dans le lointain, dont la présence n'est révélée que par une traînée de fumée).

En français, il est particulièrement difficile d'indiquer ces diverses gradations, mais, en somme, on peut dire que :

itȳ équivaut à *celui-ci ;*
io, itsȳ, inȳ, irȳ à *celui-là*, suivant que l'objet est plus ou moins éloigné.

6° Dans le cas où l'on parle vaguement d'un objet visible, on emploie :

izāto au singulier et au pluriel.
izāo. — —

Ainsi, dans leurs discours ou kabary, les Malgaches désignent ainsi Madagascar : **izāo** *anīvon' nȳ rīaka* **izāo** *;*

Tandis que la capitale *Tananarive* est ainsi désignée :

īty *tāny Antananarīvo* **īty**.

Autre ex. : Assez comme cela, *Aoka izāo.*

7° Quand un objet dont on a déjà parlé revient dans le courant de la conversation, ce, ci, ces, se

rendent par *izãny*, *izãy*, qu'il ne faut pas confondre avec *Izãy*, relatif.

8° Pour le genre familier et pour les personnes seulement, on emploie *Ilay*.

Ex. : *Ilãy ity*, celui-ci;
ilãy iry, celui-là;

Ex. : *ilãy fãdy*, ce coquin;
ilãy tõkana, ce fils unique.

B. — Démonstratifs pris avec substantif.

Les mêmes règles que plus haut s'appliquent avec cette différence que le *démonstratif* placé avant le *substantif* est *répété* après lui.

Ce chapeau-ci, *īty sãtroka īty;*
Ce chapeau-là, *īo sãtroka īo.*

En résumé, nous avons remarqué que l'on forme le *pluriel* du pronom démonstratif par l'insertion d'une syllabe **ra**, et qu'avec la syllabe **za**, on forme, ainsi que nous l'avons dit plus haut, une catégorie de pronoms qui désigne l'invisibilité des objets, le souvenir des choses, etc. (*Voir le tableau ci-contre.*)

§ IV. — Pronoms interrogatifs.

1° Quand le *pronom interrogatif* : qui, lequel, s'applique à des personnes, êtres vivants, on emploie *īza* ou *zõvy*. *Zõvy*, cependant, est presque tombé en désuétude, est employé seulement pour dire : Qui vive? *Zõvy?*

Ex. : Qui êtes-vous? *īza hianão?*

Ce *pronom interrogatif* peut se combiner avec

Tableau comparatif des pronoms, adjectifs démonstratifs et adverbes *avec* et *sans les syllabes RE* et *ZA*.

SINGULIER	PLURIEL avec *RE*	AVEC *ZA*	AUTRES FORMES
Ity, celui-ci, ceci, ce, cet, celle-ci; *ici ;* (à portée).	I-rē-ty ;	I-zā-ty, celui-ci, celui ou celle qui est ici; ce, ceci.	Itīkitra,iretīkitra,atīkitra.
Ito, ce, cet, cette ;	I-rē-to ;	I-zā-to, } celui-ci, celui ou celle qui est ici; (indéfini).	Iretōana.
Itoy, } ce, cet, cette, celui-ci, celle-ci.	I-re-tōy ;	I-zā-toy, }	»
Itony, }	I-re-tōny ;	I-zā-tony, }	»
Io, celui-là, celle-là ; ce, cet, cette ; *voici, voilà ;* (à distance, mais qu'on voit et qu'on indique du doigt).	I-rē-o ;	I-zā-o, cela, ce, cet, cette, maintenant; (qu'on vient de nommer ou dont on vient de parler).	»
Itsy, ce, cet, cette ; celui-ci. celle-ci; *là-bas ;* (près, mais un peu plus loin que *ity*).	I-rē-tsy ;	I-zā-tsy, celui ou celle qui est là ; ce, celà;	Itsīkitra, itsīana, itsīny, itsōny.
Iny, ce, cet, cette; celui-là, celle-là; (d'un temps passé où l'on était présent) ou encore (quelqu'un ou quelque chose qui passe assez loin, qu'on aperçoit encore).	I-rē-ny ;	I-zā-ny. ce, cet, cette; cela, celui-là, celle-là ; (déjà nommé, en vue ou non).	»
Irōa, ce, celui-là. celle-là, *là-bas ;*	I-re-rōa ;	I-za-rōa, celui ou celle qui est-là ; cela : celle-là ;	Irōana.ireröana,irōkatra, īzarōana.erōana,arōana
Iry, celui-là, celle-là, celui ou celle qui est là-bas : ce, cet, cette ; *là-bas ;* (qu'on voit et qu'on indique, très distant).	I-rē-ry ;	I-za-ry, celui ou celle qui est là-bas ; ce qui est là-bas ;	Irīkitra, arīkitra.
Iza,	»	I-za-y, qui, celui qui, ce qui, ce, cet ; *où, à où*, c'est celà ; maintenant, à l'heure où nous sommes.	»

Remarque. — En remplaçant l'initiale *I* des pronoms singuliers par un E ou un A, on forme des *adverbes*, dont nous parlerons plus loin. (Voir chap. VII. § II. Page 81).

une *préposition;* ainsi pour rendre : De qui? Pour qui? Avec qui?

An īza? de *any* et *īza.*

2° Quand le pronom interrogatif s'applique à des choses, des êtres inanimés, on emploie le mot *īnona.*

Ex. : Comment s'appelle cette chose-ci?
īnona no anāran'īty zāvatra īty?

Si *Inona* se trouve devant un substantif, comme, par exemple, dans l'expression : Quel jour? *inona* se place après le substantif.

Ex. : Quel jour? *Andro īnona*? et non *īnona āndro*?

Inona peut également se combiner avec une préposition.

An īnona? Où, d'où?

Observations. — *Iza* et *īnona* peuvent se redoubler; nous verrons cela se produire à propos des *pronoms indéfinis.* Ils prennent alors devant eux la particule **na.**

§ V. — Pronoms indéfinis.

Nous citerons seulement les principaux :
Izāy, ilāy, celui qui, celle qui, ceux qui;
(*ilāy* est seulement employé au singulier);
Sāsany, quelques-uns; les uns; les autres;
Sāmy, chacun, l'un et l'autre, les uns et les autres;
Isāny, isakiny, chaque;
Na *izā* **na** *īza,* qui que ce soit (pour les personnes);
Na *īnona* **na** *īnona,* quoi que ce soit (pour les choses);

Tsy īza tsy īza, pas un;
Tsīnontsīnona, rien du tout.

§ VI. — Pronoms relatifs.

Ce sont ceux qui rendent en français les expressions : qui, que, lequel, laquelle, dont, duquel.

Ils se rendent par *izāy* pour le singulier et le pluriel.

Ex. : Faites ce que vous voudrez;
Atāovy **izāy** *tianāo.*

Ex. : L'homme dont j'ai pris le chapeau;
Nȳ ōlona **izāy** *nangālako ny sātroka.*

Remarque. — Il ne faut pas confondre *Izāy*, relatif, avec *Izāy*, démonstratif.

Observation. — Le *pronom relatif*, très souvent, en malgache, ne se traduit pas; on y supplée habituellement par l'emploi d'une forme verbale spéciale à la langue malgache, la *forme verbale seconde*, que nous *indiquons* ici, seulement pour mémoire, et que nous *traiterons en 2e année.*

CHAPITRE VII

ADVERBES

La langue malgache est excessivement riche en adverbes, surtout ceux de lieu et de temps.

Pour les étudier, nous suivrons l'ordre suivant :

1° Adverbes de temps;
2° — de lieu;
3° — d'affirmation;
4° — de doute:
5° — de négation;
6° — d'interrogation;
7° — de quantité;
8° — de désir;
9° — divers;
10° Adjectifs employés adverbialement;
11° Verbes — —
12° Substantifs — —

§ I. — Adverbes de temps.

Voici la liste des plus employés :

Quand (au présent et passé) *Ovīana* ;

Quand (au futur)?	*Rahovīana,*
Depuis longtemps,	*Fahovīana;*
Aujourd'hui (le jour présent),	*Anīo;*
Cette nuit, (la nuit qui commence ou va commencer),	*Anīo ālina;*
Aujourd'hui, durant toute la journée,	*Anīo antroāndro;*
Ce soir,	*Anīo hāriva;*
Cette matinée (encore présente),	*Anīo maraīna;*
Continuellement, durant toute la journée,	*Anīo tontōlo āndro;*
Le soir à nuit close,	*Andro ālina;*
Jour et nuit,	*Andro aman'ālina;*
La partie écoulée du jour présent,	*Androany;*
A partir de deux heures jusqu'au soir,	*Andro mandrōrona;*
En ce jour-là,	*Androtry;*
»	*Androtriny;*
Alors, ce jour-là,	*Androtrizay;*
Hier,	*Omāly;*
Depuis peu de temps,	*Omālin' omāly*
Avant-hier,	*Afak'omāly;*
Dernièrement, tout récemment,	*Vao omālin omāly;*
Demain,	*Ampitso;*
Après demain,	*Afakampitso;*
Vers neuf heures du matin,	*Mivoakomby;* de *mivoaka*, sortir et *omby*, bœuf; (littéralement : au moment où les bœufs sortent.

Peu après midi,	*Folakāndro*, de *Fōlaka*, action de diminuer ; (littéralement: quand le jour tombe.).
Vers deux heures du soir,	*Folakāndro*, de *Fōlaka*, diminuer, (littéralement : quand le jour tombe).
Vers les quatre heures du soir,	*Mōdy ōmby tēra bāo;* (litéralement au moment où les vaches qui allaitent de jeunes veaux retournent au logis, de) : *Mōdy*, revenir, *tērabāo* de *tēraka*, mis au monde, *vao*, nouveau).
A la tombée de la nuit,	*Mōdy akōho*; (littéralement : au moment où les poules rentrent,).
Vers trois heures du matin,	*Mōdy mpamosāvy*, (littéralement : au moment où les sorciers rentrent chez eux.)
Pas plus tard qu'hier,	*Vāo omāly no omāly ;*
La nuit dernière,	*Hālina;*
Tout le long du jour,	*Mandrītra ny āndro ;*
Depuis ce matin,	*Hātry marāina;*
Il y a trois jours,	*Lōaka āndro āfaka omāly ;*

Il y a une semaine,	*Tāmin' ny hērin' ny āny;*
Dans une semaine,	*Amin' ny hērin' ny āny;*
Cette année-ci,	*Tāona īto;*
L'année prochaine,	*Tāona āny;*
L'année dernière,	*Tāona itsȳ;*
Il y a deux ans,	*Tāona irȳ:*
Une année entière,	*Tāona ngārangīdina;*
Deux années pleines,	*Rōa tāona mipāka;*
Journellement,	*Isān-āndro;*
Mensuellement,	*Isām-bōlana;*
Annuellement,	*Isān-tāona;*
Tous les trois ans,	*Isān-tēlo-tāona;*
Un jour entier,	*Indrāy āndro manīnjitra;*
Tout récemment,	*Vāo tēo no ho tēo*
Récemment,	*Tāo ho āto;*
Jadis (mais pas très longtemps),	*Tēo alōha:*
Dans quelque temps,	*Rāha āfaka ātsy, ho ātsy kokōa;*
Dans ce temps là,	*Fahizāy, Fahizāny;*
Il y a très longtemps,	*Fahagōla, Fahagōlantāny;*
Immédiatement,	*Avy hatrāny;*
Tout le temps depuis,	*Hatrāny hatrāny;*
Depuis très longtemps,	*Hatrīzāy hatrizāy;*
Maintenant,	*Ankēhitrīny;*
«	*Ankēhitrīo;*
Maintenant même,	*Anikehēo, anikēo;*
A l'instant, sur l'heure,	*Vētivēty;*
A l'instant même, en un clin d'œil,	*Tsy āmpy to inona,*

Vendredi prochain,	*Amin' ny zomā ankēhitrīny* ou *zomā hoavy;*
Dans l'avenir,	*Amin' izāo sīza izāo ;*
Pour toujours, éternellement,	*Mandrakisāy doria*;
Rarement,	*Mahālana ;*
Quelquefois,	*Indrāindrāy*;
Aussitôt,	*Sahādy ;*
D'avance,	*Rahatēo ;*
Habituellement,	*Mazāna*;
Souvent,	*Matētika ;*
Incessament,	*Lālandāva ;*
Continuellement,	*Mandrakarīva ;*
Avant, devant,	*Alōha ;*
Jamais,	*Na ovīana na ovīana ;*
Sur le point de,	*Madīva ho ;*
Pas encore,	*Tsimbōla tsimbōlana ;*
Tantôt... tantôt,	*Mbētika..., mbētika ;*
Midi,	*Mitatāo vovōnana ny andro ;*
Minuit,	*Misāsaka ālina ;*
De demain en huit,	*Amy ny hērin ny rahampītso*;
Passé cette époque,	*Rahēfa āfaka ;*

§ II. — Adverbes de lieu.

De même que pour les *adjectifs* et *pronoms démonstratifs*, le malgache emploie différents adverbes de lieu suivant que l'objet ou la personne dont on parle est plus ou moins là.

Afin de faciliter les recherches, nous allons dresser un tableau comparatif des *pronoms démonstratifs* et des *adverbes de lieu.*

On observera qu'en remplaçant l'initiale **I** des *pronoms* singuliers, par un E ou un A on forme les *adverbes* suivants (1) :

I-ty.	donne :	*Ety*, ici, dans ce pays-ci ;	ā*ty*, ici, dans ce pays-ci.
I-to,	—	ē*to*, ici, dans l'endroit où on se trouve ;	ā*to*, ici, là où on se trouve ;
I-tōy,	—	— —	— —
I-tōny,	—	— —	— —
I-o,	—	ē*o*, là ;	ā*o*, là, à ;
I-tsy, ī*tsy*,	—	ē*tsy*, là, près, non loin ; mais dans un lieu déterminé ;	ā*tsy*, là ; à une certaine distance ;
I-ny,	—	ē*ny*, là, là-bas ;	ā*ny*, la, là-bas, dans un endroit ; en, y ;
I-rōa,	—	ē*roa*, là, là-bas ; à cette place, à tel endroit ;	ā*rōa*, là, là-bas ;
I-ry,	—	ē*ry*, là-bas, très loin ou à une certaine distance ;	ā*ry*, là, là-bas ; désigne une chose éloignée ou qu'on ne voit pas.

Les formes commençant par un **a** s'appliquent plutôt *à un lieu vague* ou *invisible*, les formes en **e** *à ce qu'on voit* et *peut montrer*.

Ex. :	Ici-bas,	**Aty** *an tāny ;*
	Ici, chez moi,	**Ato** *an trānoko ;*
	Là, dans la malle,	**Ao** *am bāta ;*

Ex. :	Sur la chaise,	**Eo** *ambōny sēza ;*
	En route,	**Eny** *andālana ;*

Les *adverbes de lieu* forment **leur passé** en mettant un **t** et leur futur en mettant **ho**.

Aty,	**Tat**ȳ,	**ho** *at*ȳ *;*
Ety,	**Tet**ȳ,	**ho** *et*ȳ *;*
Eo,	**Tēo**,	**ho** *ēo ;*
Ao,	**Tāo**,	**ho** *āo ;*

Ex. : Il était aujourd'hui ici, **T**ē*to andrōany izy ;*

Les *adverbes de lieu* se combinent au préfixe verbal *manka* qui perd son **a** pour donner des

(1) Voir le tableau comparatif : chap. VI, § III B, Page 73.

verbes ; *manka* perd aussi son **a** devant les adverbes commençant par un **a**.

Ex. : **Mank***etȳ*, Venir ici, dans ce pays-ci ;
Mank*eto*, Venir ici, dans l'endroit où l'on se trouve ;
Mank*ēo*, Venir là ;
Mank*ētsy*, Venir là, près ;
Mank*ēny*, Venir là-bas ;
Mank*erōa*, Venir à tel endroit ;
Mank*erȳ*, Venir très loin ;
Mank*atȳ*, Venir ici, dans ce pays-ci ; etc., etc.

Seul, le verbe *Mankāny* a un impératif : *Mankanēsa*. s'employant avec tous les autres adverbes de lieu.

Ex. : *Mankanēsa aty, any, ētsy*... etc. ;

OBSERVATIONS.

1° *Eto* donne les adverbes suivants :

Eto ho ēto, par ici, par là ;
Eto ho ēto kokōa, plus près ;

2° *Ato* donne :

Ato ho āto, par là, tout près ;
Tāto ho āto, dernièrement.

3° *Eo* donne :

Eo ho ēo, par là ;
Eo no ho ēo, dans un moment (présent et futur) ;
Tēo no ho ēo, il n'y a qu'un instant.

4° Ao donne : *Ao, ho, ao*, par là, quelque part, tout près, bientôt.

5° *Etsy* donne : *Etsy ho ētsy*, par là.

6° *Atsy* donne :

Atsīana, là, à une certaine distance;
Atsy ary̅, par ci, par là.

7° *Eny* donne :
Eny ho ēny, quelque part par là;
Eny rehētra ēny, partout, de tout côté.

8° *Any* donne :
Any ho āny, un peu plus loin.

9° *Erōa* donne :
Erōa ho erōa, par là, dans les environs de tel lieu.

10° *Arōa* donne :
Arōa ho arōa, un peu plus loin, par là.

11° *Ery* donne :
Ery̅ ho ery̅, par là, par là-bas.

12° *Ary̅* donne :
Ary̅ ho ary̅, plus loin;
Ary̅ atsy̅, çà et là.

§ III. — Adverbes d'affirmation.

Nous indiquons les principaux :

Oui,	*Eny*, qu'il ne faut pas confondre avec l'adverbe de lieu *ēny*, là, là-bas.
C'est bien çà,	*Eny hōe;*
Oui, assurément,	*Eny īky;*
Oui, c'est fâcheux,	*Eny lāhy;*
Vraiment,	*Mārimārina;*
Assurément,	*Tōkoa;*

Certainement, *Zāny* (pour izany);
Cela même, *Izāny hīany ;*
C'est bien cela, *Izāny tokōa ;*

§ IV. — Adverbes de doute.

Peut-être, *Angāmba;*
« *Angāha;*
Par hasard, *Sēndra;*
« *Sēndra sēndra;*
Au hasard, *Mōsalāhy* ;

Observation. — L'adverbe *Sēndra* ou plutôt sa forme *sēndrasēndra* donne les verbes :
Manēndrasēndra, conjecturer.
Misēndrasēndra, se rapprocher l'un de l'autre.

§ V. — Adverbes de négation.

Non, ne pas, *Tsy*, qu'il ne faut pas confondre avec *tsy*, substantif, qui veut dire : l'acier.

Cet adverbe de négation se trouve très souvent mis devant les substantifs, afin d'exprimer l'idée contraire.

Ex. : *Tsy fahamarīnana*, la non justice, l'injustice ;
Tsy faharētana, l'inconstance;
Tsy fankasitrāhana, l'ingratitude.

Ou encore devant des adjectifs.

Ex. : *Tsy ērany*, qui dépasse la capacité;
Tsy helēnana, inabordable.

Tsy adry (pour *tsy ary*), non, point du tout.
Tsīa, non, point du tout ;

Tsīa tsy akōry, nullement,

Sanatrīa, Dieu m'en préserve, fi donc! A Dieu ne plaise.

§ VI. — Adverbes d'interrogation.

Où, en quel endroit? *Aīza*.

Il prend **t** au passé et **ho** au futur.

Ex. : Où vas-tu? **H***aīza hianao* ou **Ho** *aīza isy*?
Où est-il allé? **T***aīza izy*.

Où (par rapport à un autre lieu.) *Aīza* **ho** *aīza*.

Ex. : Où est situé Ambohimanga par rapport à Tananarive ? *Aīza* **ho** *aīzān' Antanānarivo Ambohimānga?*

Aīza se combine avec le préfixe verbal *manka* pour former le verbe neutre *mankāiza*, où va? où aboutit?

Ex. : Où aboutit ce chemin-là? *Mankāiza io lālana io?*

Où vont ces paroles? *Mankāiza irēo tēny irēo?*

Comment? de quelle manière? *Ahōana?*

Ahōana, se combine avec les pronoms personnels?

Ex. : *Ahōako*, qu'importe à moi?
Ahōanāo, qu'importe à toi?
Ahōany, qu'importe à lui?

Ex. : Qu'est-ce que cela me fait? *Ahōhako izāny?*

Pourquoi? *Nahōana?*

Comment va? *Manāo ahōana?* Très employé dans les formules de politesse.

Ex. : Comment allez-vous? *Manāo ahōana hianāo?*

Combien (NOMBRE), *Firy.*

Ex. : Combien êtes-vous? *Firy hianarēo?*

Firy s'unit au préfixe verbal **mi** pour former le verbe neutre **mi***fīry?* En combien de parties se partage ?

Ex. : En combien de parties est partagée l'orange ? *Mifīry ny laorānjy ?*

Fīry se combine encore avec le préfixe verbal *maha* pour donner le verbe *mahafīry* : Combien de personnes, d'objets cela donne-t-il? etc...

Ex. : Combien de personnes serez-vous avec ces trois-là? *Mahafīry anarēo izy tēlo lāhy ?*

Fīry se combine avec *in* ou *im.*

Ex. : Combien de fois ? *Impīry ?*

Fīry se combine avec *Faha.*

Ex. : Quel rang, combien de brasses ? *Fahafīry ?*

Ex. : Combien de brasses a votre maison? *Fahafiry ny trānonāo ?*

Combien (QUEL PRIX ?) *Ohatrīnona* (de *ohātra,* mesure et *īnona,* quel);

Quelle longueur ?

Combien de temps? *Hoatrīnona.*

Ex. : Quel est le prix de votre bœuf? *Hoatrīnona ny ōmbināo?*

Ex. : Quelle est la longueur de la place? *Hoatrīnona ny kīanja ?*

Ex. : Combien de temps êtes-vous resté? *Hoatrinonā no nijanānanāo?*

Quand? (se dit du temps passé) *Ovīana ?*

Quand ? (se dit du futur) *Rahovīana?*

Est-ce que? *Mōa*, *vā*, *sā*.

Moā se met au commencement de la phrase; *va*, *sa*, après un mot.

Ex. : Viendrez-vous ou non ? *Handēha* **va** *hianāo* **sa** *tsīa* (**sa**, veut dire, *ou bien ?*)

§ VII. — **Adverbes de quantité.**

Assez,	*Aōka;*
Assez pour le moment,	*Aōka alōha, aōka angalōha;*
Soit, c'est entendu,	*Aōka āry;*
Non, c'est bien assez,	*Aōka hīany ;*
Gardez-vous,	*Aōka ītsy ;*
Assez, cela suffit,	*Aōka izāy;*
Assez, c'est bien,	*Aōka izāo;*
Assez, cessez donc,	*Aōka rē;*
Trop,	*Lōatra;*
Très bien,	*Tsāra lōatra* ;
Partout,	*Indrīndra*,

Cet adverbe sert à former le *superlatif* en se plaçant *devant ces adjectifs*.

Devant les pronoms, il indique l'identité.

Devant les verbes, il indique que l'action se fait ou est reçue avec intensité.

Enfin, *devant les adverbes de lieu*, il précisera le lieu.

Ex. : Cela est très beau, *Tsāra* **indrīndra** *izāny*.

Ex. : C'est moi-même qui ai fait cela, *Izāho* **indrīndra** *no nanāo izāny ;*

Ex. : Il était précisément là, *Tāo* **indrīndra** *izy;*

Ex. : Nous mangions au moment où il est venu,
Nihīnana **indrindra** *izahāy no tōnga īzy.*

Encore, *Kōa* (qu'il ne faut pas confondre avec le substantif *kōa*, action de s'ébouler.)

Davantage, *kokōa* (1);
Environ, *Sahābo ho;*
A peu près, *Tōkony ho;*
Presque, *Saīka, kōsa;*

§ VIII. — Adverbes de désir.

Puisse! que! fasse! permettez que! *Aōka!*

Plaise à Dieu! { *Aōk' anīe!* / *Anīe!* (se met toujours après un mot);

Puisse! que! *Aōka ho!*

§ IX. — Adverbes divers.

Seulement, *Mōnja;*
Même, seulement, *Hīany,* (souvent employé comme explétif);
Incliné vers, *Somāry;*
Bien plus, *Māinka;*
Totalement, *Avokōa;*
Tous, *Avy;*
Heureusement, *Saikināny;*
Seulement, *Sāinga, sāingy;*
Confusément, *Sōmārisāry;*
Plutôt que, *To izāy;*
Cependant, *Kanēfa, Kandrēfa;*

(1) Voir page 38.

Quoique, *Kānja, kāngo, kānjo;*
De peur que, *Fandrāo, andrāo, Fandrōa, andrōa;*
D'autant plus que, *Māinka fa;*
Sur le point de, *Madīva;*
En aveugle, *Anjāmba;*
Ainsi, c'est-à-dire, *Hōe;*
Jusqu'à, *Ambāraka, Mandrāka;* Se trouve dans les expressions suivantes, très usitées:

Jusqu'à mon retour; **Ambāra** *pahatongāvako,*
Au revoir, **Māndra** *pihāona;*
Jusqu'à ce jour, **Ambārak'** *androāny;*

§ X. — Adjectifs pris adverbialement.

On peut dire qu'ils sont extrêmement nombreux ; presque tous les adjectifs pouvant être pris adverbialement, leur place se trouve être immédiatement après les mots qu'ils modifient. Nous n'indiquerons que les principaux :

Bien, *Tsāra*; *Mihīra tsāra*, chante bien;
Méchamment, mal, *Rātsy*;
Fortement, *Māfy;*
Beaucoup, *Be*, (pour une chose qui ne se compte pas):
Beaucoup, *Bētsaka, māro*, (pour une chose qui se compte);
Peu, *Kēly*, (pour une chose qui ne se compte pas);
Peu, *Vītsy* (pour une chose qui se compte);
Fortement, *Fātratra*;

§ XI. — Verbes pris adverbialement.

Ensemble, *Mīaraka;*
D'accord, *Mifanāraka;*
Lentement, *Mīadana;*
A tâtons, *Mipāpapāpa;*

En outre, un idiotisme des plus employés en Malgache consiste à placer *deux verbes* l'un après l'autre, le *second* ayant le *sens d'un adverbe.*

Ex. : Il se moquait dédaigneusement de son ami, *Nihomēhy* **nanéso** *an'isakāizany īzy* (du verbe *manēso*, mépriser. Racine : *Eso*, mépris, moquerie).

§ XII. — Substantifs pris adverbialement.

Ces substantifs sont précédés du préfixe **an** qui se combine avec le substantif ; par suite, il peut y avoir des changements de lettres (**r** en **dr**, **f** en **p**, **h** en **k**... etc,) ; **an** devient **am** devant **p** et **b**.

Au fond, à l'arrière, **Amb***ōdy*, (de *Vōdy*);
Équitablement, **An***drāriny* (*Rāriny*);
En cachette, **Amp***ītaka* (*Fītaka*);
Aveuglément, **Anj***āmba* (*Jāmba*);
Par force, **An***kēriny* (*Hēry*);
Hâtivement, **An***kamēhana;*
En colère, **An***katezērana;*
Furieusement, **An***kamontōrana;*
Favorablement, **Amp***itīa;*
En travers, **An***tsivalānana.*

CHAPITRE VIII

PRÉPOSITIONS

La préposition est un mot *qui sert à unir deux autres mots* et à *en marquer le rapport.*

1° Les prépositions simples,

2° Les prépositions composées.

Nous distinguerons deux sortes de prépositions :

§ I. — **Prépositions simples.** — La principale est **A***my* qui tient lieu d'un grand nombre de prépositions françaises ; elle peut signifier de, en, chez, vers, dans, suivant le verbe qui la régit :

Ex. : **M***itēny āminy, lui* parler ;
(*amy* se combine avec les pronoms personnels) ;
M*iāla āminy*, se retirer *de lui* ;
M*ihāona aminy*, s'entretenir *avec* ;
M*ankany aminy*, aller *vers lui*, *chez lui* ;
M*īarak' aminy*, aller *ensemble* ;
M*anōta aminy*, pécher *contre* ;
M*īditra aminy*, entrer *par*.

Au passé, **A***my* devient **t***amy* par l'adjonction d'un **t**.

pendant qu'il est occupé à faire quelque chose.

Observation. — Quelques-unes des *prépositions* ci-dessus, comme *alōha*, *aorīana*, *avāratra*, *an-dāfy*, *am-pīta*, peuvent s'employer comme *adverbes* sans être suivies d'aucun suffixe ou substantif ;

Ex. : *apetrāho ao alōha izy* ; placez-le devant ;
Ex. : *nanāraka teo aorīana izy*, il suivait derrière. (Voir chap. VII, Adverbes, page 76.)

CHAPITRE IX

CONJONCTION

La conjonction est un mot qui sert à unir deux propositions.

On en distingue de plusieurs sortes :

1° Les conjonctions de liaison;
2° — disjonction;
3° — d'opposition;
4° — de condition;
5° — de cause;
6° — de comparaison.

§ I. — Conjonctions de liaison.

Les principales sont :

Ary, et;
Sy, et;
Dĩa, puis, alors;
Ary diã, et puis;
Amana, et;
Sãdy, en outre;
Sãdy... no, non seulement, mais encore.

Arÿ, servira pour *unir deux propositions* qui n'ont pas le même sujet.

Ex. : Je mange *et* lui il boit;
Mihīnana āho **āry** *mìsotrō īzy.*

Il servira encore pour exprimer *et*, au commencement d'une phrase.

Ex. : *Et* voici ses paroles;
Ary *izāo ny tēniny.*

Il servira dans le cas d'une énumération, pour *marquer le dernier terme*; l'exemple type se trouve être dans l'expression d'un nombre assez étendu. (Voir page 47.)

Ex. : 5.435,610;
Fōlo ambȳ ēninjāto **sy** *rōa arīvo* **sy** *tēlo ālina* **sy** *ēfatrahētsȳ* **āry** *dimy tapitrīsa.*

Ary dīa ou *dīa* (seul), sera employé *pour unir des propositions* dans lesquelles des actions différentes seront indiquées.

Ex. : Je m'assis, puis je mangeai;
Nipētrako aho **ary dīa** *nihīnana.*

Sÿ, s'emploie :

1° *Pour unir deux ou plusieurs propositions* ayant le même sujet.

Ex. : J'ai vu et vaincu;
Nahīta āho **sy** *nandrēsy.*

2° *Pour les énumérations*, sauf le dernier terme. (Voir Lecture des chiffres, page 47.)

Amana est surtout employé *pour unir deux mots.*

Ex. : Père et père, *Rāy* **amandrēny**;
Riz et lait, *Vāry* **amandronōno.**

Sady, s'emploie dans les formes suivantes :

Ex. : **Non seulement** il es laid, mais encore il est méchant. **Sady** *ratsy tarehy izy no loza be.*

Ex. : **D'ailleurs**, il est poltron. **Sady** *ōsa izy.*

§ II. — Conjonctions de disjonction.

Les principales sont :
Ou bien, ou bien, *na... na* ;
Quand même, quoique, *na dia... aza* ;
Est-ce... ou bien, *Va... sa.*

Na... na, s'emploie ;

1° *Pour unir deux propositions* séparées par l'expression *ou bien* ;

Ex. : Est-ce du vin *ou bien* du rhum? Je l'ignore.
Na *divay*, **na** *toaka? Tsy mahalāla aho.*

2° *Pour unir plusieurs propositions* séparées par l'expression *soit que.*

Ex. : *Soit que* vous travailliez, *soit que* vous dormiez ;
Na *miāsa hianāo*, **na** *māndry hianāo.*

§ III. — Conjonctions d'opposition.

Les principales sont :

Cependant, néanmoins,	*Anēfa* ;
Et pourtant,	*Kanēfa, Nēfa, Kandrēfa* ;
Mais,	*Fā* ;
Cependant,	**Kāngo, Kānjo, Sangy* ;
De peur que,	*Andrāo, Fandrāo* ;
Au contraire,	*Māinko vāo* ;
Ne...	***Aza.*

* *Kāngo, kānjo, sangy*, s'emploient *pour unir deux*

propositions, **dont** la seconde implique qu'un fait s'est produit, **contrairement** à ce qu'on attendait.

Sangȳ signifie quelquefois : *mais*.

Ex. : Je tenais presque la victoire, *mais* je glissai.
Sāiky nahēry aho, **sangȳ** *niōlaka.*

****Aza** sert à exprimer une prohibition ; en somme, c'est l'*impératif négatif*.

Ex. : Ne faites pas cela. *Aza atāo izāny.*

§ IV. — Conjonctions de condition.

Les principales sont :

Après que,	*Rahēfa*;
Lorsque, quand,	*Nōny*;
Pendant que,	*Fōny, Diēny, Faha*;
Depuis que,	*Hatrizāy*;
Afin que,	*Mbā* ou *ho mba* avec le futur;
Si par hasard,	*Rāha sēndra*; *rāha tōa*;
Pourvu que, si, quand,	*Rāha.*

Exemples :

1° *Après que* vous avez mangé, vous vous promenez;

Rahefa *nihinana hiānao, dia mitsangatsantgana hiānao.*

2° *Lorsqu'*il fut parti, nous revînmes. **Nony** *lasa izy, dia nody izahay.*

3° *Pendant que* vivait R...

Fōny *fahavēlony R...*

Travaillez, *pendant que* vous êtes encore jeune;
Mīasā, **dieny** *mbōla tanōra hianāo.*

4° *Depuis le temps* où j'ai fait ma maison ;
Hatrizāy *nānaovan ko nȳ trānoko.*

5° Demandez *afin* d'obtenir ;
Mangatāka **mba** *hahāzo.*

6° *Si par hasard,* il vient ;
Raha sendra *avy izy.*

7° *Quand* vient la pluie, je suis en colère ;
Rāha *avy ny ōrana, dia tēzitra aho.*

§ V. — Conjonctions de cause.

Les principales sont les suivantes :
Car, *Fā* ;
C'est pourquoi, *Koa* ;
Parce que, *Satria, satria fa, noho.*

Exemples :
1° Ne l'attendez pas, *car* il ne viendra pas ;
Aza mīandry azy, **fa** *tsy hōavy īzy.*

2° Je suis fatigué, *c'est pourquoi* je ne travaillerai pas ;
Sasatra āho, **kōa** *tsȳ hīasa āho.*

3° Je suis content *parce que* vous êtes arrivé ;
Fāly āho, **satria** *tōnga hianāo.*

§ VI. — Conjonctions de comparaison.

Les principales sont :
Comme... ainsi... de même que... *Tahāka... tahāka... no... no...*
Comme... de même que... *Tōy* ;
Comme... il semble que... *Tōa* ;

CHAPITRE X

INTERJECTIONS

Les interjections sont assez nombreuses et variées; aussi ne pouvons-nous indiquer ici que les principales :

Interjections exprimant *le désir :*

Anīe. — Endre.

Ex. : Puissé-je vous servir?
Izāho **anie** *hanāmpy anāo*?

Interjections exprimant *le refus* :

Non, jamais! *Sanatrīa,*
Non, certes non. *Aisy,*

Ex. : Oh non, je ne veux pas !
Aisy, *tsȳ sītrako* !

Ex. : Je ne consens pas, jamais
Tsy ekēko, sánatria !

Interjections exprimant *la douleur*

Hélas, ah ! *Indrīsy.*
— *Endrisy.*

Interjections exprimant *l'admiration* :

Ah! Oh! *Adre! Dre! Andrāy! Adrēy!*

Vraiment, est-ce vrai?
est-ce possible? *Hānky.*

Ex. : Ah vraiment! c'est comme cela qu'on fait le pain...
Hanky, *tōy īzany no fanāo nȳ mōfo!*

Interjections exprimant *l'appellation* :

Holà, hé! *He! E!*

Ex. : *Hē!* un tel?
He, *rȳ anona* ?

Interjections pour marquer *l'indignation* :

Fi donc! *Eha!*

Fi donc! *Ede!*

Interjections pour *prier, saluer* :

O, E, que l'on emploie après un mot.

Ex. : *Rēny* **o**! O mère!
Comment allez-vous, monsieur? *Tsāra va tōmpoko* **e**?

CHAPITRE XI

FORMATION DES VERBES

Les verbes malgaches sont formés à l'aide d'un *mot racine* devant lequel on met un *préfixe verbal.*

PRÉFIXES VERBAUX (1).— Les préfixes verbaux se divisent en deux classes :

---

(1) **Les Préfixes et leur formation**

« Nous indiquons ci-dessous la formation des préfixes, « pour en faciliter l'étude ; mais nous ne nous servirons pas « de ces différents tableaux pour les règles de formation « des verbes. Ce qui suit, n'est donc *qu'à titre de rensei-« gnement et d'étude comparative.* »

Il existe les préfixes simples, *m.*
— les préfixes causatifs, *mamp.*
— les préfixes réciproques, *mif.*
— les préfixes ***causatifs*** du réciproque, *mampif.*
— les préfixes ***réciproques*** du causatif, *mifamp.*

Tous les ***préfixes simples*** prennent le ***préfixe causatif*** MAMP, et deviennent ***préfixes causatifs.***

m	devient	*mamp*
ma	—	*mampa*
man	—	*mampan*
mana	—	*manpana*
manka	—	*mampanka*
maha	—	*manpaha*
mi	—	*mampi*
miha	—	*mampiha.*

A. Les PRÉFIXES SIMPLES qui sont *man*, *mi*, *mana*, *maha*, *miha*, *manka*, *mian*, *mitan*, *ma* ;

B. Les PRÉFIXES COMPOSÉS *mampan*, *mifan*, *mifampan*, *mifanka*, *mampaha*, *mampi*, *mifampi*.

Nous étudierons successivement les verbes formés avec ces deux classes de préfixes.

Les *préfixes simples*, MA, MAN, MANA, MANKA et MI prennent le *préfixe réciproque* MIF et deviennent *préfixes réciproques*.

m	devient	»
ma	—	*mifa*
man	—	*mifan*
mana	—	*mifana*
manka	—	*mifanka*
maha	—	»
mi	—	*mifampi*
miha	—	»

Les *préfixes réciproques* MIFAN, MIFANA, MIFANKA et MIFAMPI prennent le *préfixe causatif* MAMP et deviennent *causatif du réciproque*.

»	devient	»
»	—	»
mifan	—	*mampifan*
mifana	—	*mampifana*
mifanka	—	*mampifanka*
»	—	»
mifampi	—	*mampifampi*
»	—	»

Enfin, les *préfixes causatifs* MAMPA, MAMPAN, etc. prennent quelquefois le *réciproque* MIF et deviennent *réciproque du causatif*, etc.

mamp	devient	*mifamp*
mampa	—	*mifampa*
mampan	—	*mifampan*
mampana	—	*mifampana*
mampanka	—	*mifampanka*

Groupement détaillé et récapitulatif des divers préfixes verbaux (1)

Les *préfixes simples* forment :	*ma*	*man*	*mana*	*manka*	*maha*	*mi*	*miha*	*mian*
1° les PRÉFIXES CAUSATIFS avec MAMP	mamp*a*	mamp*an*	mamp*ana*	mamp*anka*	mamp*aha*	mamp*i*	mamp*iha*	mamp*ian*
2° les PRÉFIXES RÉCIPROQUES avec MIF	mif*a*	mif*an*	mif*ana*	mif*anka*	»	mif*ampi*	»	»
Les *préfixes réciproques* forment :	»	mif*an*	mif*ana*	mif*anka*	»	»	»	»
le CAUSATIF DU RÉCIPROQUE avec MAMP	»	mampif*an*	mampif*ana*	mampif*anka*	»	»	»	»
Les *préfixes causatifs* forment :	mamp*a*	mamp*an*	mamp*ana*	mamp*anka*	mamp*aha*	»	mamp*iha*	mamp*ian*
le RÉCIPROQUE DU CAUSATIF avec MIF	mifamp*a*	mifamp*an*	mifamp*ana*	mifamp*anka*	mifamp*aha*	»	mifamp*iha*	mifamp*ian*

(1) Le préfixe *mifan* n'est pas indiqué.

A. — Verbes à préfixes simples.

§ I. — Verbes en *Man*.

Le préfixe verbal **Man** placé *devant un mot racine* donne généralement des *verbes actifs*.

Ex. : *Manānatra*, conseiller ; *Manēntana*, soulever.

Cependant, quelquefois, les verbes ainsi formés peuvent être *neutres*, quoique ce ne soit pas là le cas habituel.

Ex. : *Mandīhy*, danser ; *Manehoēho*, retentir.

Ceci dit, il nous faut savoir si le *préfixe verbal* **man** en s'unissant á la racine ne subit pas de modification et s'il n'en est pas de même pour la *racine*. Les règles suivantes indiqueront de quelle manière le *préfixe verbal* et la *racine* s'unissent entre eux.

Règle I. — Quand le mot racine commence par une des lettres A, E, I, O, D, G, J, le préfixe **man** se met devant la racine sans aucun changement. Ex. :

Man-āfaka,	Délivrer	*Manāfaka*
Man-ēky,	Obéir	*Manēky*
Man-indao,	Emporter	*Manīndao*
Man-omē,	Donner	*Manōme*
Man-dīdy,	Découper	*Mandīdy*
Man-gēhy,	Serrer	*Mangēhy*
Man-jōno,	Pêcher	*Manjōno*.

Règle II. — Quand le mot racine commence par une des lettres K, N, S, T, Ts, le préfixe **man** se met devant la racine qui perd alors les lettres initiales indiquées. Ex. :

Man-**k***arāma*,	Louer	*Manarāma*
Man-**nj***ōla*,	Regarder quelqu'un de travers	*Manjōla*
Man-**s***īmba*,	Endommager	*Manīmba*
Man-**t***ōa*,	Accepter	*Manōa*
Man-**ts***ēntsina*,	Boucher	*Manēntsina*

Règle III. — Quand le mot racine commence par L, R, Z, le préfixe **man** se met devant **la** *racine* qui change L **en** D, R en Dr, Z en J. Ex. :

Man-**l***ā*,	Nier	*Mandā*
Man-**r***ōra*,	Cracher	*Mandrōra*
Man-**z***ēra*,	Faire tomber	*Manjēra*

Règle IV. — Quand le mot racine commence par un H, le préfixe **man** se met devant la *racine* qui perd son H.

Ex. : *Man*-**h***arāby*, Railler *Manarāby*.

Exceptions. — Sur les **103** *verbes* en **Man** dont la racine commence par un H, les **dix-neuf** suivants font exception à la règle et changent l'H en G.

Man-**h***āraka*, passer les fils dans les lisses	*Mangāraka*
Man-**h***ārika*, regarder de travers	*Mangārika*
Man-**h***āroka*, fouiller	*Mangāroka*
Man-**h***ātaka*, demander	*Mangātaka*
Man-**h***ātsiaka*, languir	*Mangātsiaka*
Man-**h***īrika*, percer	*Mangīrika*
Man-**h***itakītaka*, être émotionné	*Mangitakītaka*
Man-**h***itikītika*, chatouiller	*Mangitikītika*
Man-**h***ārika*, être ému	*Mangārika*
Man-**h***ārina*, moudre	*Mangārina*

Man-**h**ā*rona*, fouiller	*Mang*ā*rona*
Man-**h**ī*ntsina*, picoter	*Mang*ī*ntsina*
Man-**h**o*r*ī*ntsina*. piquer (froid)	*Mangor*ī*ntsina*
Man-**h**ō*rona*, rouler	*Mang*ō*rona*
Man-**h**ā*latra*, voler	*Mang*ā*latra*
Man-**h**ē*totra*, faire des incongruités	*Mang*ē*totra*
Man-**h**ō*vitra*, trembler	*Mang*ō*vitra*
Man-**h**ā*ro*, mélanger	*Mang*ā*ro*
Man-**h**ā*ihay*, être confus	*Mang*ā*ihay*.

§ I *bis*. — **Verbes en** *Mam*.

Règle I. — Quant le mot racine commence par un M le préfixe verbal **Man** perd son **n** en se combinant avec la racine.

Ex. : M*a***n**-*m*ō*savy*, ensorceler M*am*ō*savy*

Règle II. — Quand le mot racine commence par un F ou un P, le préfixe **man** s'unit à la *racine* en changeant en **m** son **n** en même temps que disparaissent le F ou le P initial,

Ex. : *Man*-**f**ē*no*, remplir	*Mam*ē*no*
Man-**p**ē*traka*, placer	*Mam*ē*traka*

Règle III. — Quand le mot racine commence par un B le préfixe **man** s'unit à la racine en changeant en **m** son **n**.

Ex. : *Ma***n**-*b*ā*ta*, porter *Mamb*ā*ta*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants font exception à la règle, en ce sens qu'ils suppriment le B initial de la racine.

Man-**b**o*rab*ō*ra*, relâcher	*Mamorab*ō*ra*
Man-**b**ā*bo*, capturer	*Mam*ā*bo*
	fait aussi *Mamb*ā*bo*.

Règle IV. — Quand le mot racine commence par un V, le préfixe **man** s'unit à la racine en changeant en **m** son **n**, en même temps que le V initial est supprimé.

Ex. : *Man-vēlona*, faire vivre *Mamēlona*

Exceptions. — **Les trois verbes** suivants changent en B le V initial de la racine.

Man-vōatra, arranger *Mambōatra*
Man-vōhitra, soulever *Mambōhitra*
fait aussi : *Mamōhitra*
Man-vōly, planter *Mambōly*.

§ II. — Verbes en Mi.

Le préfixe verbal **Mi** placé devant un mot racine donne généralement des *verbes neutres*.

Ex. : *Midītra*, entrer.

Il donne encore des *verbes passifs ou réfléchis*.

Ex. : *Miākanjo*, être habillé ;
Miāfina, se cacher.

Cependant, exceptionnellement, il peut donner des *verbes actifs*.

Ex. : *Mikīsoka*, moudre.

Comment maintenant se combine le préfixe MI à la racine ?

Règle I. — Quand la racine du verbe commence par la voyelle I, le préfixe **mi** s'unit à la racine en perdant son **i**.

Ex. : *Mi-īditra*, entrer ; *Mīditra*.

Règle II. — Quand la racine du verbe com-

mence par une lettre autre que I, le préfixe **mi** s'unit à la racine sans modification aucune. Ex. :

Mi-āla, se retirer	*miāla*
Mi-dēra, célébrer	*midēra*
Mi-bāta, soulever	*mibāta*
Mi-ēfa, s'acquitter	*miēfa*
Mi-fāfa, balayer	*mifāfa*
Mi-gāga, admirer	*migāga*
Mi-hāza, aller à la chasse	*mihāza*
Mi-jīnja, faucher	*mijīnja*
Mi-kōdia, rouler	*mikōdia*
Mi-lāza, dire	*milāza*
Mi-mōntotra, se fâcher	*mimōntotra*
Mi-nehanēha, être hardi	*minehanēha*
Mi-ōmba, suivre	*miōmba*
Mi-papapāpa, tâtonner	*mipapapāpa*
Mi-rāva, se séparer	*mirāva*
Mi-sāva, approfondir	*misāva*
Mi-tōndra, porter	*mitōndra*
Mi-vasavāsa, parler longuement	*mivasavāsa*
Mi-zāha, regarder	*mizāha*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants dont la racine commence par un **O** font perdre l'**i** au préfixe verbal.

Mi-ōnina, habiter	*mōnina*
Mi-ōdy, revenir	*mōdy*

Remarque.—**Mi** est aussi préfixe indéterminé et indique qu'on a souvent sur la langue le mot qui le suit.

Ex. : **Mi***tranotrānoko foana īzy*, il répète sans cesse : ma maison, ma maison.

§ III. — Verbes en Mana.

Le préfixe verbal **mana** placé devant un mot racine donne presque toujours des *verbes actifs* (1).

Ex. : *Manarātsy*, désigner.

Ce préfixe, placé devant une racine, donne aux verbes un *sens effectif* et *causatif*.

Il est à remarquer que ce préfixe s'unit aux racines sans aucune modification et que *jamais*, dans les verbes en **mana**, la racine ne commence par une voyelle ; la lettre qui ordinairement commence la racine des verbes en **mana** est un **k**, un **s** ou un **t**. Voici du reste *exactement, la décomposition numérique* des verbes en **mana** commençant par des consonnes.

Radicaux commençant par un :

B..........	42	N..........	4
D..........	18	P..........	43
F..........	9	R..........	1
G..........	17	S..........	94 *
J..........	9	T..........	195 *
K..........	94 *	V..........	8
L..........	3	Z..........	3
M..........	36		

Ex. :

Mana-bānga, édenter	*manabānga*
Mana-dīo, nettoyer	*manadīo*
Mana-fāna, chauffer	*manafāna*

(1) La « grammaire Rahidy » le donne comme venant en principe de l'*infinitif* de **tao** : **manao**, *v. a. faire*. Cette grammaire le donne encore comme une variation du préfixe **maha**, *capable de*.

Mana-gādra, attacher	*managādra*
Mana-jādona, planter	*manajādona*
Mana-kāmo, rendre paresseux	*manakāmo*
Mana-lēhibe, faire grossir	*manalēhibe*
Mana-māfy, fortifier	*manamāfy*
Mana-ngīta, friser les cheveux	*manangīta*
Mana-pāka, juxtaposer	*manapāka*
Mana-rātsy, dénigrer	*manarātsy*
Mana-sāly, suspendre	*manasāly*
Mana-tākalo, échanger	*manatākalo*
Mana-vāo, renouveler	*manavāo*
Mana-zāva, éclairer	*manazāva*

Ex. : **Mana***kōtrana*, faire choquer, agiter.

Aza **mana***kōtrana ny korīntsana hīanāo*, n'agitez pas les grelots.

Ex. : **mana***kēly*, rendre petit,

Hana*kēly ny tsēna ny lālana vāo hatāo*, le chemin qu'on va faire, rendra petit le marché.

§ IV. — Verbes en Maha.

Le préfixe verbal **maha** est de tous les préfixes verbaux celui qui est le plus employé, car il peut être ajouté à presque tous les mots et presque toutes les phrases du langage.

Les verbes qu'il forme indiquent :

1° Le pouvoir de faire telle ou telle chose, et, dans ce cas, **maha** est employé à la place du verbe **mahay**, pouvoir, savoir.

Ex. : **Maha***vīta izany aho*, je puis faire cela. (pour : **Mahay** *mamīta izany aho.*)

2° La tendance d'une chose vers l'état que la racine indique.

Ex. : **Maha***fāty ny tangēna*, le tanghin fait mourir.

3° Ce qui fait une chose.

Ex. : *Izāny no* **maha***vāzaha āzy*, cela montre qu'il est européen.

Comment se combine le préfixe MAHA à la racine ?

Règle I. — Quand la racine commence par une voyelle, le préfixe **Maha** s'unit à la racine en perdant son **a** final. Ex. :

Maha-āfaka, pouvoir détacher — *mahāfaka*
Maha-ēntana, pouvoir soulever — *mahēntana*
Maha-ītatra, pouvoir agrandir; — *mahītatra*
Maha-ōmby, être capable de faire quelque chose — *mahōmby*

Exceptions. — Les exceptions à cette règle sont assez nombreuses ; aussi, nous ne les citerons que pour mémoire :

Maha-ededē, pouvoir honnir — *mahaededē*
Maha-édikēdika, savoir marcher avec affectation — *mahaedikēdika*
Maha-edinēdina, savoir poser — *mahaedinēdina*
— *ēfoka*, pouv. s'emporter — *mahaēfoka*
— *ēfona*, — — *mahaēfona*
— *ēlaka*, détacher en feuilles — *mahaēlaka*
— *ēlana*, pouvoir servir de médiateur — *mahaēlana*
— *ēlatra*, pouvoir entr'ouvrir — *mahaēlatra*
— *ēlȳ*, pouvoir disperser — *mahaēly*

Maha-emonēmona, se placer sur	*mahaemonēmona*
— *ēmpoka*, raviver le feu	*mahaēmpoka*
— *ēnjika*, pouvoir poursuivre	*mahaēnjika*
— *ēra*, consulter	*mahaēra*
— *ērinerina*, p. mettre en évidence	*mahaērinerina*
— *ēritreritra*, pouvoir réfléchir	*mahaēritreritra*
— *ērona*, pouvoir gronder	*mahaērona*
— *ērotra*, pouvoir ronfler	*mahaērotra*
— *ēsiesy*, appeler les chiens	*mahaēsiesy*
— *ēso*, savoir se moquer	*mahaēso*
— *ēsotra*, savoir enlever	*mahaēsotra*
— *ētaketaka*, qui parade	*mahaētaketaka*
— *ētona*, qui enfume	*mahaētona*
— *ētra*, pouvoir ceindre	*mahaētra*
— *ētry*, qui abaisse	*mahaētry*
— *ētraka*, faire ébouler	*mahaētraka*
— *etsakētsaka*, pouvoir battre	*mahaetsakētsaka*
— *ēvanēvana*, causer la neutralité	*mahaevanēvana*
— *ēvoka*, pouvoir prendre un bain de vapeur	*mahaēvoka*
— *ēvotra*, pouvoir soulever	*mahaēvotra*
— *ēzaka*, pouvoir agir vigoureusement	*mahaēzaka*
— *ēzanezana*, pouvoir se tenir debout	*mahaezanēzana*
— *īno*, pouvoir croire	*mahaīno*
— *īnona*, pouvoir boire le tanghin	*mahaīnona*
— *īray*, pouvoir s'unir	*mahaīray*

Maha-īse, pouvoir tutoyer *mahaīse*
— *īsitra*, pouvoir repousser *mahaīsitra*
— *īta*, pouvoir franchir *mahaīta*
— *īzina*, pouvoir obscurcir *mahaīzina*
— *obonōbona*, gonfler son lamba *mahaobonōbona*
— *ōfana*, suffisant pour tremper *mahaōfana*
— *ōfo*, qui mue *mahaōfo*
— *ōhatra*, pouvoir mesurer *mahaōhatra*
— *ōitra*, pouvoir soulever *mahaōitra*
— *ōlaka*, pouvoir détourner *mahaōlaka*
— *ōlana*, pouvoir tordre *mahaōlana*
— *ōlika*, rendre sinueux *mahaōlika*
— *ōlona*, qui se presse *mahaōlona*
— *ōmana*, qui prépare *mahaōmana*
— *ōmba*, pouvoir suivre *mahaōmba*
— *ōmba*, pouvoir couvrir *mahaōmba*
— *ōmbika*, savoir arracher des morceaux *mahaōmbika*
— *ōmby*, pouvoir faire le cocon *mahaōmby*
— *ōmbona*, savoir s'unir à d'autres *mahaōmbona*
— *ōmbotra*, pouv. arracher *mahaōmbotra*
— *ōmpana*, pouv. attacher *mahaōmpana*

Règle II. — Quand la racine commence par une consonne, le préfixe **maha** *s'unit* à la racine sans aucun changement. Ex. :

Maha-bōntsina, pouv. gonfler *mahabōntsina*
— *dīty*, pouvoir coller *mahadīty*
— *fāntsika*, pouvoir clouer *mahafāntsika*
— *gīa*, pouvoir serrer *mahagīa*

Maha-hāona,	p. se rencontrer	*mahahāona*
—	*jōfo,* oser s'avancer	*mahajōfo*
—	*kētso,* qui bavarde	*mahakētso*
—	*lādina,* pouvoir enlacer	*mahalādina*
—	*māndina,* pouvoir polir	*mahamāndina*
—	*nōno,* pouvoir téter	*mahanōno*
—	*pētraka,* pouvoir placer	*mahapētraka*
—	*rābaka,* pouvoir plonger	*maharābaka*
—	*sākana,* pouvoir arrêter	*mahasākana*
—	*takālo,* pouv. échanger	*mahatakālo*
—	*vāha,* pouvoir délier	*mahavāha*
—	*zāra,* pouvoir partager	*mahazāra*

Règle III. — Quand la racine commence par H, le préfixe **maha** s'unit à la racine en perdant **ha**. Ex. :

Maha-hālady, savoir s'excuser ; *mahālady.*

Exceptions. — Nombreuses sont les exceptions à cette règle, cependant, nous les indiquerons pour mémoire.

Maha-hādy,	qui creuse	*mahahādy*
—	*hadihādy,*sav.s'informer	*mahahadihādy*
—	*hādino,* pardonner facilement	*mahahādino*
—	*hadrahādra,*prendre l'air fier,	*mahahadrahādra*
—	*hafahāfa,* rendre différent	*mahahafahāfa*
—	*hāfatra,* pouvoir recommander	*Mahahāfatra*
—	*hāfy,* savoir endurer	*mahahāfy*
—	*hātra,* pouvoir délier	*mahahātra*
—	*hāhaka,* pouv. disperser	*mahahāhaka*

Maha-*hāhy*, pouvoir mettre à sécher	*mahahāhy*
— *habohāho*. p. bourdonner	*mahahabohāho*
— *hāingana*, qui accélère	*mahahāingana*
— *hāingy*, rendre confus	*mahahāingy*
— *hāingo*, pouvoir orner	*mahahāingo*
— *hāino*, pouvoir écouter	*mahahāino*
— *haitrāitra*, se montrer difficile	*mahahaitrāitra*
— *hālatra*, capable de voler	*mahahālatra*
— *hālotra*, qui pêche	*mahahālotra*
— *hāmbo*, avoir des prétentions	*mahahāmbo*
— *hāmy*, rendre doux	*mahahāmy*
— *hāmina*, savoir se comporter bien	*mahahāmina*
— *hāmoka*, savoir agir avec douceur	*mahahāmoka*
— *hāndro*, faire cuire	*mahahāndro*
— *hanihāny*, sav. ricaner	*mahahanihāny*
— *hānitra*, qui parfume	*mahahānitra*
— *hanjahānja*, oser mettre à nu	*mahahanjahānja*
— *haodihāody*, rendre timide	*mahahaodihāody*
— *hāona*, se rencontrer	*mahahāona*
— *hāotra*, pouv. se gratter	*mahahāotra*
— *hāry*, pouvoir créer	*mahahāry*
— *harihāry*, se mettre en évidence	*mahaharihary*
— *hārika*, oser regarder avec mépris	*mahahārika*
— *hāro*, pouvoir mêler	*mahahāro*
— *hāroka*, pouvoir sonder	*mahahāroka*

Maha-hārona, qui fouille	*mahahārona*
— *hāsina,* qui sanctifie	*mahahāsina*
— *hātaka,* se mettre à distance	*mahahātaka*
— *hāvana,* qui réconcilie	*mahahāvana*
— *hāza,* savoir chasser	*mahahāza*
— *hazakazāka,* sav. courir	*mahahazakāzaka*
— *hazohāzo,* rester debout	*mahahazohāzo*
— *hāzona,* pouvoir retenir	*mahahāzona*
— *hēhy,* qui gratte	*mahahēhy*
— *hēloka,* rendre coupable	*mahahēloka*
— *hēna,* faire diminuer	*mahahēna*
— *henahēna,* oser s'opiniâtrer	*mahahenahēna*
— *hēnatra,* rendre confus	*mahahēnatra*
— *hēndratra,* pouvoir faire bondir	*mahahēndratra*
— *hēndry,* qui épie	*mahahēndry*
— *hērika,* pouvoir regarder en arrière	*mahahērika*
— *hērina,* faire revenir au point de départ	*mahahērina*
— *hetrakētraka,* être tracassier	*mahahetrakētraka*
— *hevahēva,* qui suspend	*mahahevahēva*
— *hevihēvy,* pouv. osciller	*mahahevihēvy*
— *hēvitra,* qui réfléchit	*mahahēvitra*
— *hēvo,* qui gratte	*mahahēvo*
— *hezahēza,* pouvoir rester debout	*mahahezahēza*
— *hīboka,* rester enfermé	*mahahīboka*
— *hīhitra,* sav. économiser	*mahahīhitra*
— *hīmoka,* rire	*mahahīmoka*
— *hīnana,* pouvoir manger	*mahahīnana*
— *hīnjaka,* pouvoir danser	*mahahīnjaka*

Maha-hīnjitra, pouvoir raidir	*mahahīnjitra*
— *hinjihīnjy,* —	*mahahinjihīnjy*
— *hīratra,* qui ouvre l. yeux	*mahahīratra*
— *hirihīry,* qui s'obstine	*mahahirihīry*
— *hīrika,* pouvoir percer	*mahahīrika*
— *hitikītika,* p. chatouiller	*mahahitikītika*
— *hītsaka,* pouvoir fouler aux pieds	*mahahītsaka*
— *hītsy,* pouv. rendre droit	*mahahītsy*
— *hītsoka,* pouv. enfoncer	*mahahītsoka*
— *hīvingivina,* qui secoue la tête avec horreur	*mahahīvingivina*
— *hīzina,* qui engage	*mahahīzina*
— *hōatra,* qui surpasse	*mahahōatra*
— *hōby,* pouvoir acclamer	*mahahōby*
— *hōditra,* qui enlève la peau	*mahahōditra*
— *hogahōga,* qui ose crier	*mahahogahōga*
— *hōha,* pouvoir huer	*mahahōha*
— *hōhy,* qui gratte	*mahahōhy*
— *homēhy,* pouvoir rire	*mahahomēhy*
— *hōrona,* pouvoir rouler	*mahohōrona*
— *hōsotra,* qui oint	*mahahōsotra*
— *hōto,* p. chasser les chiens	*mahahōto*
— *hōtsaka,* faire ébouler	*mahahōtsaka*
— *hozongozōna,* p. secouer	*mahahozongozōna*

Observation. — Il ne faut pas confondre **mana** et **maha**, car une même racine peut ce combiner avec ces deux préfixes pour donner des verbes; dans ce cas, il y aura une différence sensible de sens.

Ex. :

Mana*tsāra,* indiquera que l'on agit pour améliorer une chose.

Maha*tsāra,* s'emploiera pour indiquer le pouvoir d'améliorer une chose, ou à propos d'une qualité révélant sa valeur.

Quand **Maha** est suivie de **ta, te,** pour **tia** et qu'ainsi composé, il est placé *devant un futur,* il *marque la cause d'une tendance, d'un attrait, d'un besoin.*

Ex. : *Mahata hianao,* qui pousse à l'action ;
Mahate hizaha, agréable à voir.

Ce préfixe **maha** se joint au préfixe **tafa**, et indique la forme causative : **mahatafa.** (Voir en 2° année).

Ex. :
Mahatafa*intōhina,* qui fait toucher légèrement.

§ V. — Verbes en Miha.

Le préfixe Verbal **Miha** donne, en se combinant avec les racines, des verbes intransitifs ; il donne aux verbes qu'il forme *l'idée d'une évolution graduelle,* d'où le nom de « Verbes progressifs ».

Ex. : *Mihatsāra*, s'améliorer ;
Miharātsy, devenir mauvais ;
Mihalēhibē, grandir, grossir ;

Ex. : **Miha***lēhibē ny zanakōmby*, le veau grossit.

Ce préfixe Verbal s'unit à la racine sans subir aucune modification.

§ VI. — Verbes en Manka.

Le préfixe **Manka** est une variation du préfixe **mana**, suivi de **ha**, préfixe, qui se transforme en

ka à cause des changements de lettres et devient **manka.**

Combiné avec des mots racines, il indique :

1° Une idée de causalité.

Ex. : *Mankahēry*, de *mana* **ha** *hēry*, rendre fort, fortifier.

2° Une idée de mouvement; c'est ce qui arrive quand il se combine avec les adverbes de lieu.

Ex. : *Mankāny*, aller là (1).

Le préfixe **Manka** s'unit à la racine sans subir d'autre modification que la suppression de son **a** final dans le cas où la racine commencerait par une voyelle.

§ VII. — Verbes en Mian.

Le préfixe **mian** suivi d'une racine exprime ordinairement *le mouvement vers.*

Ex. : *Mian avāratra*, aller vers le nord;
Mian atsīmo, aller vers le sud;
Mian atsinānana, aller vers l'est.

Il signifie aussi, *se laisser aller ou non volontairement* dans l'état marqué par le verbe.

Ex. : *Mian jēra*, tomber de soi-même;

Mianjēra ny tetēzana, le pont s'écroule (de lui-même).

Le préfixe **mian** s'unit *sans aucune modification* à la racine; cependant les **trois** Verbes suivants font exception :

Mian-vōho, tourner le dos; *Miambōho*

(1) Voir pages 81 et 82.

*Mian-***vozōna**, porter au cou; *Miam***b***ōzona*
*Mian-***vēra**, tomber de soi-même; *Mian***j***ēra*

Observations. — 1° Les Verbes à conjugaison **mian** ont généralement la forme en **man**.

Ex. : **Mian***jēra*, tomber de soi-même;
Man*jēra*, faire tomber;

2° Il ne faut pas confondre ces Verbes avec d'autres en **Mi**, dont la racine commence par **an**.

Ex. : **āntsa**, chant élogieux, devient : **mi** *āntsa*, *v. a.*, chanter le souverain, et non : **miān** *tsa*, qui n'aurait aucune signification.

§ VIII. — Verbes en Mitan.

Le préfixe **mitan** donne un sens neutre; joint à certaines racines, il forme des verbes qui signifient *être disposé à se mettre dans cet état, se laisser aller ou non volontairement* dans l'état exprimé par le Verbe.

Ex. : *Mitanpōdy*, aller et venir;
Mitandahātra, être en ligne.

Il s'unit aux mots racines, suivant les règles indiquées aux mots disjonctifs terminés en **na**, suivis d'un complément indirect (*mitan* est pour *mitana*).

§ IX. — Verbes en Ma.

Le préfixe **ma**, joint à certaines racines, forme des Verbes qui peuvent être *actifs* ou *passifs*.

Ex. : **Ma***tāhotra* (V. Neutre), être effrayé;
Ma*tōky* (V. Actif), avoir confiance;

Ex. : *Tsȳ* **ma***tōky anay izy*, il n'a pas confiance en nous.

Cependant on peut dire que la plupart des verbes en **ma** sont de véritables *adjectifs verbaux*, équivalant à des *verbes neutres* et qui se conjuguent comme ces derniers.

Le préfixe **ma** s'unit au mot racine suivant les règles suivantes :

Règle I. — Quand le mot Racine commence par une Voyelle, le préfixe **ma** s'unit à la racine en perdant son **a** final.

Ex. : *Ma-ālahelo*, être triste ;	*Mālahelo*
Ma-ēndrika, mériter ;	*Mēndrika*
Ma-īno, croire ;	*Mīno*
Ma-ōmba, suivre ;	*Mōmba*

Règle II. — Quand le mot Racine commence par la lettre H, le préfixe **ma** s'unit à la racine en perdant son **a** final et la racine perd l'H initial.

Ex. : *Ma-hānitra*, odoriférant ; *mānitra.*

Exceptions :

Ma-hāy, savoir ;	*mahāy*
Ma-hāndro, préparer les mets ;	*mahāndro*
Ma-hāry, créer ;	*mahāry*
Ma-hēry, être fort ;	*mahēry*
Ma-hīta, voir ;	*mahīta*
Ma-hītsy, être droit ;	*mahītsy*

Règle III. — Quand le mot Racine commence par une autre lettre qu'une voyelle ou que la lettre **h**, le préfixe **ma** s'unit à la racine, sans subir de modification.

Ex. :	*Ma-nēno*, retentir ;	*manēno*
	Ma-risarīsa, être souffrant ;	*marisarīsa*
	Ma-tāhotra, craindre ;	*matāhotra*
	Ma-zōto, être diligent ;	*mazōto*

B. — VERBES A PRÉFIXES COMPOSÉS.

Les préfixes composés se divisent en *préfixes causatifs* et *réciproques*.

§ I. — Verbes en Mampan, Mifan, Mampifan, Mifampan.

D'une manière générale nous pouvons dire que :

1° Le préfixe *mamp* est le préfixe causatif ;
2° — *mif* — réciproque ;
3° — *mampif* — causatif réciproque ;
4° — *mifamp* — réciproque causatif.

Ces préfixes se mettent devant les préfixes simples dont nous avons parlé, en faisant perdre à ces derniers, l'**m** initial.

Ainsi **Mamp** devant **Mi** devient **Mampi.**
Mamp devient **Man** devant **Mampan.**

Ces différents préfixes forment donc *quatre catégories de verbes* :

1° Les verbes causatifs ;
2° — réciproques ;
3° — causatifs réciproques ;
4° — réciproques causatifs.

Mais tous les verbes à préfixe simple n'ont pas les quatre catégories de verbes, ainsi que l'indique le tableau suivant :

Préfixes simples	Causatifs	Réciproques	Causatifs réciproques	Réciproques causatifs
Man	*Mampan*	*Mifan*	*Mampifan*	*Mifampan*
Mi	*Mampi*	»	»	*Mifampi*
Mana	*Mampana*	*Mifana*	*Mampifana*	*Mifampana*
Maha	*Mampaha*	»	»	*Mifampaha*
Miha	*Mampiha*	»	»	*Mifampiha*
Manka	*Mampanka*	*Mifanka*	*Mampifanka*	*Mifampanka*
Mian	*Mampian*	»	»	*Mifampian*
Mitan	*Mampitan*	»	»	*Mifampitan*
Ma	*Mampa*	*Mifa*	»	*Mifampa*

Les verbes *transitifs*, en outre, seuls, ont la forme transitive.

Ces considérations générales données, occupons-nous à présent des verbes obtenus en mettant les préfixes composés devant le préfixe *man*.

§ II. — Verbes en Mampan.

Ces verbes s'obtiennent en mettant le **préfixe** *mamp* devant le préfixe **man** qui perd son **m**.

Les verbes formés ainsi indiquent *l'idée de faire faire, faire exécuter une chose.*

Ex. : **Man***drē*, entendre;
Mampan*drē*, faire entendre;

Ex. : *Mampandrē anao ahō fa ho avy rahampitsō izy,* je vous fais savoir qu'il viendra demain.

Tous les verbes en **Man** sont susceptibles de donner des verbes en **Mampan** ou **mampam**.

§ III. — Verbes en Mifan.

Le *préfixe* **mifan** renferme l'idée d'une double réciprocité, comme de deux ou plusieurs agents agissant l'un sur l'autre.

Il signifie *l'un l'autre, les uns les autres, réciproquement* (qui ne se traduisent pas).

Il est le *réciproque du causatif* **mampan**.

Ex. : **Man***īraka,* envoyer;
Mifan*īraka,* s'envoyer mutuellement;

Mam*ēly,* battre;
Mifam*ēly,* se battre réciproquement;

Ex. : **Mifan***īraka taratāsy īzy irēo,* ils *s'envoient réciproquement* un papier.
Mifam*ēly māfy īzy rōa lāhy,* ces deux hommes *se frappent* trop.
Mifan*drōzana ny mpitsāra,* les juges diffèrent *l'un et l'autre* d'opinion.

Il s'en faut de beaucoup que tous les verbes en **Man** ou **Mam** possèdent cette forme réciproque; nous allons, du reste, citer quelques exemples :

Ex. : **Mam***osītra,* forer;
Mampam*osītra,* faire forer;
mais la forme **mifam***osītra* n'existe pas.

Man*ōmbotra,* déraciner;
Mampan*ōmbotra,* faire déraciner;
mais la forme **mifampan***ōmbotra* n'existe pas.

§ IV. — Verbes en Mampifan.

Ces verbes signifient *faire qu'on agisse mutuellement ou qu'on ordonne une action mutuelle.*

Ex. : **Man***ōntany,* interroger;
Mampifan*ōntany,* s'interroger réciproquement;
Ex. : *Izaō Mampifanontāny ahy ny vahīny,* l'étranger *m'interroge* à l'instant.

Remarque. — De même que pour les verbes en **Mifan**, les verbes en **Man** ou **Mam** ne possèdent pas tous la forme en **Mampifan**.

Ex. : **Mam***osītra,* forer;
Man*ōmbotra,* déraciner.

§ V. — Verbes en Mifampan.

Ces verbes marquent *l'action réciproque et simultanée de deux agents sur un même objet.*

Ex. : **Mifampan***drē ny zavabāovāo izy,* ils se communiquent *les uns les autres* les nouvelles.

Tous les verbes en **Man** et **Mam** ne possèdent pas cette *forme réciproque causative,* quand bien même ils posséderaient la *forme causative.*

Ex. : **Man***ompīrana,* aller obliquement; donne les 3 formes : **Mifan***ompīrana,* **Mampifan***ompīrana,* **Mampan***ompīrana;* mais la forme : **mifampan***ompīrana* n'existe pas.

§ VI. — Verbes en Mampi, Mifampi.

Les verbes qui commencent en **Mampi** et **Mifampi** sont les formes *causatives et réciproques causatives* des verbes en **Mi.**

Verbes en **Mampi.** — Le préfixe **mamp** signifie « *mettre* », ou « *faire qu'on soit dans l'état marqué* par le verbe.

Ex. : *Hēndry izy, dia* **mampi***hēvitra ny raharāha.* Il est sage, car *il fait* songer à l'affaire.

Observation. – Quelquefois, il arrive, quoique très rarement, que le **i** de **mi** est remplacé par un **o** ; on a alors *mampo* au lieu de *mampi.*

Ex. : **Mampo***rīsika,* donner de l'entrain, du courage.

§ VII. — Verbes en Mifampi.

Le préfixe **mifamp** marque *la forme réciproque causative* de **mi** et signifie que deux ou plusieurs agents *exercent l'un sur l'autre l'action, ou se mettent réciproquement dans l'état exprimé par la racine.*

Ex. : **Mifampi***hēvitra,* s'examiner l'un l'autre;
Mifampi*hīfika,* se secouer, se repousser l'un l'autre.

Tous les verbes en **Mi** ne possèdent pas cette forme réciproque causative.

Ex. : **Mi***rāfitra,* être ajusté;
Mampi*rāfitra,* faire qu'il soit ajusté; mais la forme **mifampi***rāfitra* n'existe pas.

Ex. : **Mi***ravirāvy*, être suspendu :
Mampi*ravirāvy*, faire qu'il soit suspendu ;
mais la forme **mifampi***ravirāvy* n'existe pas.

§ VIII. — Verbes en Mampana, Mifana, Mampifana, Mifampana.

Ces différents verbes représentent les formes *« causatives ; réciproques ; causatives réciproques ; réciproques causatives »* des verbes en **Mana**.

Verbes en **Mampana.** — Cette forme correspond à *faire faire, faire exécuter.*

Ex. : **Mampana***kely loātra ny lamba ny zāitrany*,
Vous rapetissez trop le lamba par la couture.

Verbes en **Mifana.**

Ex. : **Mifana***kēly*, se rendre petit l'un et l'autre.
Ex. : **Mifana***kētrona ny vozon'akanjo*,
les cols se plissent mutuellement.

Tous les verbes en **Mana** ne possèdent pas cette forme.

Ex. : **Mana***sanasāna*, ouvrir une grande bouche ;
Mampana*sanasāna*, faire ouvrir une grande bouche ;
mais la forme **mifana***sanasāna* n'existe pas.

Verbes en **Mampifana.**

Ex. : **Mampifana***kēly ny herīny izy*,
Ils se diminuent leurs forces.

Également ici, tous les verbes en **mana** ne possèdent pas cette forme causative réciproque.

Ex. : **Mana***sānasāna,* ouvrir une grande bouche; la forme **Mampifana***sanasāna* n'existe pas.

Verbes en **Mifampana.**

Ex. :

Mifampana*sāvily,* se faire faire des allusions.

Tous les verbes en **Mana** ne possèdent pas cette forme réciproque causative.

Ex. : **Mana***tsatsīaka,* déchirer avec bruit;

La forme **mifampana***tsatsīaka* n'existe pas.

§ IX. — Verbes en Mampaha, Mifampaha.

Ces verbes représentent les *formes causatives* et *réciproques causatives* des verbes en **maha**. Comme on le voit donc, les verbes en **maha** n'ont, ni la *forme réciproque*, ni la *forme causative réciproque.*

Verbes en **Mampaha.**

Ex. : **Mampaha***hēnatra,* faire honte;
Mampaha*tāhotra,* faire effrayer;

Ex. : **Mampaha***mēnatra āhy ny tēninao,*
Vos paroles m'humilient.

Verbes en **Mifampaha.**

Ex. :

Mifampaha*tsiāro,* se faire souvenir mutuellement.

Tous les verbes en **Maha** sont loin d'avoir cette forme réciproque causative.

Ex. : **Maha***vōa,* atteindre;
Mampaha*vōa,* faire atteindre;

Mais la forme **mifampahavōa** n'existe pas.

§ X. — Verbes en Mampiha, Mifampiha.

Ces verbes représentent les *formes causatives* et *réciproques causatives* des verbes en **Miha** qui ne possèdent, par suite, ni la *forme réciproque*, ni la *forme causative réciproque*.

Verbes en **Mampiha**.

Ex. : **Mampiha***zāza*, faire devenir enfant;
Mampiha*vāo*, faire changer;
Mampiha*bē*, faire grandir.

Verbes en **Mifampiha**.

Ex. : **Mifampiha***bē*, se faire grandir;

Très peu de verbes en **miha** possèdent cette forme.

§ XI. — Verbes en Mampanka, Mifanka, Mampifanka, Mifampanka.

Ces verbes représentent les *formes causatives; réciproques; causatives réciproques; réciproques causatives* des verbes en **Manka**.

Verbes en **Mampanka**.

Ex. : **Mampanka***rāry*, faire attrister.

Verbes en **Mifanka**.

Ex. : **Mifanka***hāla*, se haïr mutuellement;

Ex. : *Tsy hīta izāy anton'ny* **ifankahālan** *ireo miaramila roa ireo*, On ne voit pas pourquoi ces deux soldats se détestent.

Verbes en **Mampifanka.**

Ex. :

Mampifanka*hāla,* se faire détester mutuellement;

Ex. : **Mampifanka***hāla izy irēo,* ils se font dé tester mutuellement.

Verbes en **Mifampanka.**

Ex. :

Mifampanka*hāla,* se faire détester mutuellement.

§ XII. — Verbes en Mampian, Mifampian.

Ces verbes représentent les *formes causatives* et *réciproques causatives* des verbes en **mian** qui ne possèdent pas la *forme réciproque* et *réciproque causative.*

Verbes en **Mampian.**

Ex. : **Mampian***avāratra,* faire aller vers le nord.
Mampian*ātsimo,* faire aller vers le sud.

Verbes en **Mifampian.**

Ex. : **Mifampian***avāratra,* se faire aller mutuellement vers le nord.

§ XIII. — Verbes en Mampitan, Mifampitan.

Ces verbes représentent les *formes causatives* et *réciproques causatives* des verbes en **Mitan,** donc, par suite, ces verbes n'ont ni *forme réciproque,* ni *forme causative réciproque.*

Verbes en **Mampitan.**

Ex. : **Mampitan***dāhatra.* Faire qu'on soit en ligne.

Verbes en **Mifampitan**.

Ex. : **Mifampitan***dāhatra*. Faire qu'on soit en ligne mutuellement.

Ces verbes, au reste, sont extrêmement rares.

§ XIV. — Verbes em Mampa, Mifa, Mifampa.

Ces verbes représentent les *formes causative; réciproque* et *réciproque causative* des verbes en **ma**; il n'y a donc que la *forme causative réciproque* que ces verbes ne possèdent pas.

Verbes en **Mampa**.

Ex. : **Mampā***hay*, Faire savoir;
Mampa*hāndro*, Faire préparer les mets;

Ex. : **Ma***tāhotra*, *v. a.* et *n.* Craindre, être effrayé;
Mampa*tāhotra*, *v. a.* faire effrayer.

Ex. : **Mampa***tāhotra ahy hianao*, vous m'effrayez.

Verbes en **Mifa**.

Ex. : **Mifa***hāndro*. Se préparer les mets.

Verbes en **Mifampa**.

Ex. : **Mifampā***háy*. Se faire savoir mutuellement.

§ XV. — Mots racines employés comme verbes.

Certains mots *racines* sont employés comme verbes, *sans l'addition d'un préfixe*.

Ex. : *Tsāra*, bon; *Tīa*, aimer;
Avy, venant; *Māty*, mourir.
Tónga, arrivé.

Les verbes ainsi formés sont, au reste, extrêmement rares.

Remarques importantes. — Toutes les formes des verbes que nous venons d'indiquer ne changent en rien les règles générales de conjugaison.

Elles subissent les changements des verbes en **mi** ou en **man,** à *tous les temps* et à toutes les personnes.

Le tableau détaillé (voir chap. XI. B. — § 1. — Page 124) des formations, démontre indiscutablement, que les formes en **mampan, mifampan,** etc., ne sont pas usitées dans tous les verbes.

Les verbes malgaches, en général, sont donc composés, comme nous l'avons vu, à l'aide **d'un préfixe verbal,** *soit simple, soit composé,* joint à un *mot racine;* cependant, quelques rares verbes font exçeption, quant à ce mode de formation.

CHAPITRE XII

CONJUGAISON DES VERBES

§ I. — Conjugaison des verbes.

Maintenant que nous connaissons la manière dont se forment les verbes, il ne nous reste plus qu'à savoir comment ils se conjuguent.

En malgache, on distingue trois voix :

1° La voix active;

2° La voix passive;

3° La voix relative.

Nous n'étudierons ici que *la voix active* (1).

§ II. — Conjugaison active.

NOTIONS GÉNÉRALES. — On ne distingue que *deux modes*, l'**infinitif** et l'**impératif**, les autres modes se formant artificiellement; et *trois temps*, le **présent**, le **passé**, le **futur**.

Nous étudierons successivement la conjugaison

(1) Les voix passive et relative ne seront étudiées qu'en année.

des verbes en **Man**, **Mam**, **Mi**, **Mana**, **Maha**, **Miha**.

§ III. — Conjugaison active des verbes en Man.

Nous prendrons comme exemple le verbe **Manōndrana**, embarquer.

§ IV. — Mode Indicatif.

Ce mode se forme avec le *mode infinitif* après lequel on emploie les *pronoms personnels sujets*.

1° Le **présent** ne sera autre que l'infinitif suivi des pronoms personnels sujets.

Ex. : ***Manōndrana** aho*, j'embarque.

2° Le **passé** se formera en changeant en **n**, l'**m** initiale du verbe.

Ex. : ***Nanōndrana** aho*, j'embarquai.

3° Le **futur** se formera en changeant en **h**, l'**m** initiale du verhe.

Ex. : ***Hanōndrana** aho*, j'embarquerai.

Mais les **temps passés**, en français, sont représentés par l'imparfait, le passé défini, le passé indéfini, le passé antérieur, le plus-que-parfait, le futur passé. Pour les rendre, on se servira de locutions que l'on adjoindra au verbe.

Pour l'**imparfait**, on mettra, devant le temps passé malgache, la locution **mbola**, pas encore.

Ex. : **Mbola** *nanōndrana aho*, j'embarquais.

Le **passé défini**, ne sera autre que le temps passé malgache.

Ex. : **N***anōndrana aho*, j'embarquai.

Le **passé indéfini** sera représenté par le passé devant lequel on mettra l'expression **efa,** qui indique que l'action exprimée par le verbe est entièrement terminée.

Ex. : **Efa** *nanōndrana aho*, j'ai embarqué.

Le **passé antérieur** sera représenté comme le précédent, mais comme il indique qu'il est subordonné à une condition, on trouvera dans un autre membre de phrase, l'expression **raha,** *si*, ou une analogue.

Ex. : **Efa** *nanōndrana aho* **raha,** j'eus embarqué si...

Le **plus-que-parfait** se rendra par le temps passé devant lequel on mettra les deux mots **Efa vao** (tout-nouvellement terminé).

Ex. : **Efa vao** *nanōndrana aho*, j'avais embarqué.

Quant au **futur antérieur**, il se rendra par le temps passé que l'on fera précéder de la particule **ho** , qui indique le futur, plus la particule **efa.**

Ex. : **Ho efa** *nanōndrana aho*, j'aurai embarqué.

Nous pouvons de la sorte dresser le tableau suivant, de la *conjugaison active* du mode indicatif.

PRÉSENT

Manōndrana aho,	J'embarque
— *hianao,*	tu embarques
— *izy,*	il embarque
— *isika, izahay,*	nous embarquons
— *hianareo,*	vous embarquez
— *izireo,*	ils embarquent

IMPARFAIT

Mbōla nanōndrana	*aho,*	j'embarquais
—	*hianao,*	tu embarquais
—	*izy,*	il embarquait
—	*isika, izahay,*	nous embarquions
—	*hianareo,*	vons embarquiez
—	*izireo,*	ils embarquaient

PASSÉ DÉFINI

Nanōndrana	*aho,*	j'embarquai
—	*hianao,*	tu embarquais
—	*izy,*	il embarquait
—	*isika, izahay,*	nous embarquions
—	*hianareo,*	vous embarquiez
—	*izireo,*	ils embarquaient

PASSÉ INDÉFINI

Efa nanōndrana	*aho,*	j'ai	embarqué
—	*hianao,*	tu as	—
—	*izy,*	il a	—
—	*isika, izahay,*	nous avons	—
—	*hianareo,*	vous avez	—
—	*izireo,*	ils ont	—

PASSÉ ANTÉRIEUR

Efa nanōndrana	*aho,*	j'eus	embarqué
—	*hianao,*	tu eus	—
—	*izy,*	il eut	—
—	*isika, izahay,*	nous eûmes	—
—	*hianareo,*	vous eûtes	—
—	*izireo,*	ils eurent	—

PLUS-QUE-PARFAIT

Efa vao nanōndrana aho,	j'avais embarqué
— *hianao,*	tu avais —
— *izy,*	il avait —
— *isika, izahay,*	nous avions —
— *hianareo,*	vous aviez —
— *izireo,*	ils avaient —

FUTUR

Hanōndrana aho,	j'embarquerai
— *hianao,*	tu embarqueras
— *izy,*	il embarquera
— *isika, izahay,*	nous embarquerons
— *hianareo,*	vous embarquerez
— *izireo,*	ils embarqueront

FUTUR ANTÉRIEUR

Ho efa nanōndrana aho,	j'aurai embarqué
— *hianao,*	tu auras —
— *izy,*	il aura —
— *isika, izahay,*	nous aurons —
— *hianareo,*	vous aurez —
— *izireo,*	ils auront —

§ V. — **Mode conditionnel.**

Ce n'est qne d'une manière artificielle qu'on pourra l'exprimer

Le **conditionnel présent** se rendra par le futur que l'on fera précéder du mot : **Tōkony**.

Ex. : **Tōkony H***anondrana aho,* j'embarquerais.

Le **conditionnel passé** se rendra par le passé que l'on fera précéder du mot **Tōkony**, que ! et de la particule **ho**, signe du futur.

Ex. : **Tōkony ho** *nanōndrana aho*, j'aurais embarqué.

Nous avons ainsi le tableau suivant, du mode conditionnel.

CONDITIONNEL PRÉSENT

Tōkony hanōndrana aho,		j'embarquerais
—	*hianao,*	tu embarquerais
—	*izy,*	il embarquerait
—	*isika, izahay,*	nous embarquerions
—	*hianareo,*	vous embarqueriez
—	*izireo,*	ils embarqueraient

CONDITIONNEL PASSÉ

Tōkony ho nanōndrana aho,		j'aurais embarqué	
—	*hianao,*	tu aurais	—
—	*izy,*	il aurait	—
—	*isika, izahay,*	nous aurions	—
—	*hianareo,*	vous auriez	—
—	*izireo,*	ils auraient	—

§ VI. — **Mode impératif.**

D'une manière tout à fait générale, on peut dire que ce mode n'est autre que le présent de l'indicatif, auquel on ajoute le crément impératif **a**, cet **a** se combinant avec la voyelle finale, quand cette voyelle est un **a**, ou s'y adjoignant quand cette voyelle est autre qu'un **a**; en outre, l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin.

Ex. : *Manōndrana*, embarquer, fait : *Manondrāna*-**a**, qui devient : *Manondrāna*.

Telle que nous venons de l'exposer plus haut, cette règle n'est qu'approximative, aussi ne faudrait-il pas croire pour cela que l'*impératif actif* sa forme toujours de la même manière. Tout dépend de la voyelle finale; or, comme les voyelles finales sont, en malgache, **a**, **e**, **o**, **y**, nous envisagerons successivement ces différents cas.

Impératif actif des verbes en MAN terminés par la voyelle A.

Deux cas sont à envisager :

1° L'a appartient à un mot adjonctif ou indifférent.

2° L'a appartient à un mot disjonctif, c'est-à-dire terminé par une des trois syllabes **ka, na, tra.**

I. — **L'A appartient à un mot adjonctif.**

Règle I. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **a** est une voyelle, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **va**, l'accent se trouvant déplacé sur la voyelle précédant

cette terminaison ou y restant, s'il y est déjà. Ex. :

Manatōa, chanter des louanges; (*Atōa*) (1)	*manatoā va*
Mandīa, mesurer par pieds; (*Dīa*)	*mandiā va*
Mandōa, vomir; (*Lōa*)	*mandoā va*
**Mandriadria* (2) agiter des fils dans l'eau; (*Riadriā*)	*mandriadriā va*
Maniasīa, s'égarer; (*Siasīa*)	*maniasiā va*
Manōa, accepter; (*Tōa*)	*manoā va*

Exceptions. — Les **verbes** suivants font exception à la règle, en formant leur impératif en **za**.

Manambōa, traiter en chien; (*Ambōa*)	*manamboā za*
**Mangīa*, serrer; (*Gīa*)	*mangiā za*
Manavīa, se servir de la main gauche; (*Havīa*)	*manaviā za*

Règle II. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **a** est une consonne, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la lettre **a** qui fait corps avec l'**a** final et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

**Manadāla*, séduire; (*adāla*)	*manadal ā*
Mandīsa, piétiner ; (*dīsa*)	*mandis ā*

(1) Le mot que nous indiquons entre parenthèses n'est autre que la racine du verbe; nous l'indiquerons du reste pour tous les verbes en *Man* ou *Mam*.

(2) Le signe* que nous mettons devant les verbes, indique que ces verbes ont un analogue en **mi**; ce verbe en **mi** formera son impératif actif *de la même manière* que le verbe en **man** ou en **mam**; cela nous évitera d'en reparler quand nous nous occuperons des verbes en **mi**.

**Manēfa*, finir; (*ēfa*)	*manef ā*
**Mangēja*, serrer; (*gēja*)	*mangej ā*
**Manāha*, délier; (*hāha*)	*manah ā*
**Manīsa*, compter; (*īsa*)	*manis ā*
**Manjīfa*, consumer; (*jīfa*)	*manjif ā*
**Manarāma*, louer; (*karāma*)	*manaram ā*
Mandaīnga, mentir; (*laīnga*)	*mandaing ā*
Manjōla, regarder quelqu'un de travers; (*njōla*)	*manjol ā*
Manōta, pêcher; (*ōta*)	*manot ā*
Mandrāra, défendre; (*rāra*)	*mandrar ā*
**Manīmba*, endommager; (*sīmba*)	*manimb ā*
**Manōha*, empêcher; (*tōha*)	*manoh ā*
Manjēra, faire tomber; (*jēra*)	*manjer ā*

Exceptions. — Font exception à la règle les **quatre** verbes suivants qui forment irrégulièrement leur *imperatif actif.*

Mandā, nier; (*lā*)	*mandā va*
**Mandēfa*, laisser partir; (*lēfa*)	*mandefā sa*
Mandēha, aller; (*lēha*)	*mandehā na*
Mandrānga, dresser les mains; (*rānga*)	*mandrangā va*

II. — L'A appartient à un mot en ka, na, tra.

A. — Mots en ka.

Deux cas sont à envisager, suivant que le mot en **ka**, a deux syllabes ou plus de deux syllabes.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

Règle I. — Quand la racine du verbe est de deux syllabes, ou qu'en cas de redoublement

de la racine, la racine première n'a que deux syllabes, *l'impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant sur la voyelle terminale. Ex. :

Mandāka, ruer ; (*dāka*) *mandak ā*
**Manjāka*, offrir les étrennes ; (*jāka*) *manjak ā*
**Mandrīka*, mettre des rouleaux sous un traîneau ; (*rīka*) *mandrik ā*
**Manōka*, plonger dans la teinture noire ; (*sōka*) *manok ā*
Mantsāka, puiser de l'eau ; (*tsāka*) *mantsak ā*
**Manjāka*, régner ; (*zāka*) *manjak ā*
**Mandrakarāka*, éparpiller les cheveux ; (*rakarāka*) *mandrakarak ā*

(*Rakarāka*, racine redoublée de la racine première à deux syllades *Rāka.*)

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif.*

**Mandōka,* vanter ; (*dōka*) *mandokā fa*
**Manāka*, feindre d'ignorer ; (*āka*) *manakā va*

Règle II. — Quand, dans la racine du verbe terminé en **ka**, se trouvent deux voyelles se suivant, *l'impératif actif* se forme en changeant **k** en **h**, ajoutant le crément **a**, qui fait corps avec l'**a** final, l'accent n'étant pas déplacé. Ex. :

**Manāika,* serrer ; (*āika*) *manāi ha*
**Manōaka*, bailler ; (*hoaka*) *manōa ha*
**Mandrāika*, incliner ; (*rāika*) *mandrāi ha*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant recule son accent d'une syllabe vers la fin.

**Mandrōaka*, pousser en avant ;
(*rōaka*) *mandroā ha*

2° Les **deux** verbes suivants forment **irrégulièrement** leur *impératif actif*.

**Mangāika*, serrer ; (*gāika*) *mang ēha*
**Mandrāoka*, saisir avec la main ;
(*rāoka*) *mandrāo fa*

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

Règle III. — Quand la racine du verbe terminé en **ka** a plus de deux syllabes, *l'impératif actif* se forme en changeant en **h** le **k** de **ka**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Manāfaka, délivrer ; (*āfaka*) *manafā ha*
Mandīnika, ruminer ; (*dīnika*) *mandinī ha*
Manēmpoka, raviver ; (*ēmpoka*) *manempō ha*
Mangīrika, percer ; (*hīrika*) *mangirī ha*
Manīraka, envoyer ; (*īraka*) *manirā ha*
Manjōloka, faire entrer ; (*jōloka*) *manjolō ha*
Manitikītika, chatouiller ; (*hitikītika*) *manitikitī ha*
Mandāvaka, creuser un trou ;
(*lāvaka*) *mandavā ha*
Manōnjaka, fustiger ; (*ōnjaka*) *manonjā ha*
Mandrīsika, encourager ; (*rīsika*) *mandrisī ha*
Manāndoka, tromper ; (*sāndoka*) *manandō ha*
Manāfika, faire la guerre ; (*tā-*
'ka) *manafī ha*

Manjānaka, reconnaître un enfant; (*zānaka*)	*manjanā ha*

Exceptions. — 1° Les **six** verbes suivants font leur *impératif actif* en **fa.**

**Manāloka*, abriter: (*āloka*)	*manalō fa*
**Manāhaka*, disperser; (*hāhaka*)	*manahā fa*
**Manōhoka*, faire chavirer; (*hōhoka*)	*manohō fa*
**Mandrēhoka*, cracher; (*rēoka*)	*mandrehō fa*
**Manōhoka*, arrêter avec une barrière; (*tōhoka*)	*manohō fa*
Manīhika, prendre des poissons; (*tsīhika*)	*manihī fa*

2° Les **dix-huit** verbes suivants terminés en **ika** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh.**

**Manātrika*, faire face à; (*ātrika*)	*manatr ēha*
**Manēndrika*, embellir; (*ēndrika*)	*manendr ēha*
Manendrikēndrika, calomnier; (*endrikēndrika*)	*manendrikendr ēha*
**Manēnjika*, suivre; (*ēnjika*)	*manenj ēha*
**Manefikēfika*, secouer; (*hefikēfika*)	*manefikef ēha*
Manēlika, soulever sous les aisselles; (*hēlika*)	*manel ēha*
Manēnika, remplir; (*hēnika*)	*manen ēha*
**Manētsika*, agiter; (*hētsika*)	*manets ēha*
Manotikōtika, déchirer; (*hotikōtika*)	*manotikot ēha*
**Mandēntika*, plonger; (*lēntika*)	*mandent ēha*

**Manōlika*, rendre sinueux ; (*ōlika*) *manol ēha*
**Manōndrika*, incliner; (*ōndrika*) *manondr ēha*
**Manōtrika*, s'embusquer ; (*ōtrika*) *manotr ēha*
**Mandrēndreka*, fondre; (*rēndrika*) *mandrendr ēha*
**Mandrōtika*, déchirer ; (*rōtika*) *mandrot ēha*
**Manēsika*, introduire par force ; (*sēsika*) *manes ēha*
**Manēvika*, percer l'oreille ; (*tēvika*) *manev ēha*
**Manōsika*, chasser de la caste ; (*tōsika*) *manos ēha*
**Manjēzika*, battre à coups redoublés ; (*zēzika*) *manjez ēha*

3° Le **verbe** suivant fait son impératif actif en **efa.**

Mandēlika, ne pas oublier ; (*lélika*) *mandel ēfa*

4° Le **verbe** suivant ne subit aucune modification pour la formation de son *impératif actif*, si ce n'est toutefois le déplacement de l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Manambāka, tromper ; (*ambāka*) *manambakā*

B. — Mots en **na.**

Règle. — Quand le verbe est terminé en **na**, il forme son *impératif actif*, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin.

ınādina, questionner; (*adina*) *manadīna*

Mandīmbana, échancrer; (*dīmbana*)	*mandimbāna*
Manēntana, soulever; (*entana*)	*manentāna*
Manāndrina, regarder en face; (*hāndrina*)	*manandrīna*
Manīdina, faire descendre; (*idina*)	*manidīna*
Manjādona, planter; (*jādona*)	*manjadōna*
Manononkōnona, porter quelque chose sous le lamba; (*hononkōnona*)	*manononkonōna*
Mandādina, enlacer; (*lādina*)	*mandadīna*
Mangādona, frapper avec bruit; (*ngādona*)	*mangadōna*
Manōlana, presser; (*olana*)	*manolāna*
Mandrāvona, égaliser; (*rāvona*)	*mandravōna*
Manākana, empêcher; (*sākana*)	*manakāna*
Manākona, cacher; (*tākona*)	*manakōna*
Manjāvona, disparaître; (*zāvona*)	*manjavōna*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants ayant la voyelle **o** devant la finale **na**, changent l'**n** en **m**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant l'**m**.

**Mandōna*, tremper; (*lōna*)	*mandō ma*
Manandīndona, ombrager; (*tandīndona*)	*manandindō ma*

2° Les **trois** verbes suivants ayant la voyelle **i** devant la finale **na** changent l'**n** en **m**, l'**i** se change en **e**, l'accent se trouve être sur la voyelle précédant l'**m**.

**Manārina*, mettre d'aplomb ; (*ārina*)	*manar ēma*
fait aussi :	*manar ēna*
Maninēnina, faire pour la 6ᵉ fois ; (*inēnina*)	*maninen ēma*
**Mandēna*, mouiller ; (*lēna*)	*mand ēma*

3° Les **quatre** verbes suivants dont la racine n'a que deux syllabes ne déplacent pas leur accent.

**Mandōnà*, frapper ; (*dōna*)	*mandōna*
fait aussi :	*mandonā*
**Mangīna*, garder le silence ; (*gīna*)	*mangīna*
**Mangōna*, frapper ; (*gōna*)	*mangōna*
**Mandrōna*, incliner un objet ; (*rōna*)	*mandrōna*

4° Les **seize** verbes suivants ayant la voyelle **i** devant la terminaison **na**, changent cet **i** en **e**, le crément **a** s'ajoutant à la terminaison **a** pour se fondre avec, et l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin.

**Manāfina*, cacher ; (*āfina*)	*manaf ēna*
Manāvina, aller trouver ; (*āvina*)	*manav ēna*
**Manāsina*, tordre ; (*hāsina*)	*manas ēna*
**Manelingēlina*, importuner ; (*helingēlina*)	*manelingel ēna*
**Maneninkēnina*, arranger ; (*heninkēnina*)	*manenenken ēna*
**Manevingēvina*, balancer ; (*hevingēvina*)	*manevingev ēna*
**Manōsina*, barbouiller ; (*hōsina*)	*manos ēna*
Manjēnjina, éblouir ; (*jēnjina*)	*manjenj ēna*

**Mandēvina*, enterrer; (*lēvina*)	*mandev ēna*
Manēnina, regretter; (*nēnina*)	*manen ēna*
**Mandrōnjina*, pousser; (*rōnjina*)	*mandronj ēna*
**Manāmpina*, fermer; (*tāmpina*)	*manamp ēna*
**Manēntina*, barbouiller; (*tēntina*)	*manent ēna*
**Manōmbina*, poser; (*tōmbina*)	*manomb ēna*
**Manōnjina*, balancer sa tête; (*tōnjina*)	*manonj ēna*
**Manēntsina*, boucher; (*tēntsina*)	*manents ēna*

5° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif.*

Manānona, faire de telle et telle manière; (*ānona*)	*mananō va*

C. — Mots en **tra**.

Règle I. — Quand la racine première du verbe terminé en **tra** est de deux syllabes, qu'elle comprenne ou non deux voyelles accouplées dans sa première syllabe, *l'impératif actif* se forme en supprimant le **t** de **tra**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant toujours sur la voyelle précédant l'**r**. Ex. :

Mandōtra, brûler; (*dōtra*)	*mandō ra*
**Manōatra*, l'emporter sur; (*hōatra*)	*manoā ra*
**Mandōatra*, extraire d'un trou; (*lōatra*)	*mandoā ra*
**Manōitra*, pousser; (*ōitra*)	*manoī ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants, au

lieu de supprimer le **t**, suppriment l'**r**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant le **t**.

Mandrītra, dessécher: (*rītra*) *mandrī ta*
**Mandrōatra*, produire de l'écume; (*rōatra*) *mandroā ta*

2° Le verbe suivant supprime l'**r**, mais son accent n'est pas déplacé.

Mandrāotra, arracher de l'herbe; (*rāotra*) *mandrāo ta*

3° Les deux verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant être sur la voyelle finale.

**Mandrātra*, blesser; (*rātra*) *mandratrā*
Manētra, résister; (*sētra*) *manetrā*

4° Les deux verbes suivants suivent la règle générale, sauf que leur accent n'est pas déplacé.

Mandāitra, adhérer (couleurs); (*lāitra*) *mandāi ra*
**Manjāitra*, coudre; (*zāitra*) *manjāi ra*

Règle II. — Quand, dans la racine d'un verbe en **tra**, se trouvent deux ou plusieurs **R**, *l'impératif actif* se forme en supprimant l'**r** de **tra**, en ajoutant le crément impératif **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant toujours être sur la voyelle précédant le **t**. Ex. :

**Manāratra*, raser; (*hāratra*) *manarā ta*
**Manīritra*, plonger; (*īritra*) *manirī ta*
**Manōrotra*, arracher de l'herbe; (*ōrotra*) *manorō ta*

Mandrānitra, aiguiser; (*rānitra*) *mandranī ta*
Manōratra, écrire; (*sōratra*) *manorā ta*
Manōndritra, courber; (*tōndritra*) *manondrī ta*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant supprime le **t** au lieu de supprimer l'**r**.

Mandrīatra, déchirer; (*rīatra*) *mandriā ra*

2° Les **deux** verbes suivants suppriment l'**r**, mais, en plus, changent en **e** la voyelle **i** qui précède le **t**.

Manāritra, être convalescent; (*trītra*) *manar ēta*
Mandrāfitra, bâtir; (*rāfitra*) *mandraf ēta*

3° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif*.

Mandrākotra, couvrir; (*rākotra*) *mandrakō fa*

Règle III. — Dans tous les autres cas que ceux indiqués par les deux premières règles, l'*impératif actif* se forme en supprimant le **t** de **tra**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant toujours être sur la voyelle précédant le **tra** final. Ex. :

Manāmpatra, étendre; (*āmpatra*) *manampā ra*
Mandīlotra, frictionner; (*dīlotra*) *mandilō ra*
Manēsotra, enlever; (*ēsotra*) *manesō ra*
Mangālatra, voler; (*hālatra*) *mangalā ra*
Manītatra, agrandir; (*ītatra*) *manitā ra*
Mandāfatra, opposer; (*lāfatra*) *mandafā ra*

***Manōlotra*, être près; (*ōlotra*) *manolō ra*
Manāfotra, inonder; (*sāfotra*) *manafō ra*
Manākatra, atteindre: (*ākatra*) *manakā ra*

Exceptions. — 1° Les **dix** verbes suivants forment bien en **ra** *impératif actif*, mais changent en **e** la voyelle **i** précédant le **tra** final.

Manāntitra, laisser mûrir; (*ān-titra*) *manant ēra*
***Manēfitra*, cloisonner; (*ēfitra*) *manef ēra*
Manēntitra, couper; (*ēntitra*) *manent ēra*
Manāikitra, mordre; (*kāikitra*) *manaik ēra*
***Mandēfitra*, plier; (*lēfitra*) *mandef ēra*
***Monōnitra*, compenser; (*ōnitra*) *manon ēra*
Manāpitra, achever; (*tāpitra*) *manap ēra*
***Manēmitra*, tapisser; (*tēmitra*) *manem ēra*
Manēnitra, mépriser; (*tēnitra*) *manen ēra*
***Manōhitra*, résister; (*tōhitra*) *manoh ēra*

2° Les **quatre** verbes suivants suppriment l'**r** de **tra** au lieu de supprimer le **t**.

***Manāvotra*, arracher; (*āvotra*) *manavō ta*
***Manōmbotra*, arracher; (*ōm-botra*) *manombō ta*
***Manōnotra*, arracher les cheveux; (*ōnotra*) *manonō ta*
fait aussi : *manonō ra*
***Manōngotra*, arracher de l'herbe; (*ōngotra*) *manongō ta*

3° Les **quatre** verbes suivants forment irrégulièrement l'*impératif actif* en **fa**.

Manōkatra, ouvrir; (*sōkatra*) *manokā fa*

**Manākotra*, couvrir la marmite; (*tākotra*)	*manakō fa*
**Manōtotra*, couvrir; (*tōtotra*)	*manotō fa*
Manjōjotra, coudre à grands points; (*zōjotra*)	*manjojō fa*

§ VII. — **Impératif actif des verbes en MAN terminés par la voyelle E.**

Le seul verbe en **e** que nous connaissions, formé avec le préfixe verbal **man**, provient de la racine **omé**, don, gratification.

Manomē, donner; (*omē*)	*manom ēza*

§ VIII. — **Impératif actif des verbes en MAN terminés par la voyelle O.**

Règle I. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **o** est une voyelle, *l'impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **va**, et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

**Mandīo*, nettoyer; (*dīo*)	*mandiō va*
**Mandriodrīo*, faire flâner; (*rīodrīo*)	*mandriodriō va*
Manāo, faire; (*tāo*)	*manaō va*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

Manindāo, emporter; (*indāo*)	*manindaō sa*
Mandāo, laisser; (*lāo*)	*mandāo za*

Règle II. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres suivantes : **D, E, H,**

I. J, K, N, O, R, S, *l'impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

Mandīso, faire des fautes; (*dīso*)	*mandisō a*
Manēso, mépriser; (*ēso*)	*manesō a*
Manadīno, oublier; (*hadīno*)	*manadinō a*
Manīto, rompre; (*īto*)	*manitō a*
Manjōno, pêcher à la ligne; (*jono*)	*manjonō a*
Manolokōlo, soigner; (*kolokōlo*)	*manolokolō a*
Manāto, teindre en rouge; (*nāto*)	*manatō a*
Manōro, brûler; (*ōro*)	*manorō a*
Mandrānto, commercer; (*rānto*)	*mandrantō a*
**Manēho*, montrer; (*sēho*)	*manehō a*

Règle III. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres suivantes : **A, L, T, Z,** *l'impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin (1). Ex. :

Manābo, vanter; (*ābo*)	*manabō a*
Mandāzo, abandonner; (*lāzo*)	*mandazō a*
Manōndro, indiquer; (*tōndro*)	*manondrō a*
Manjāto, diviser en cent; (*zāto*)	*manjatō a*

Exceptions. — Font exception à la règle les **huit** verbes suivants :

Manāmpo, avoir à cœur; (*āmpo*)	*manampoī za*
**Manandēvo*, rendre esclave; (*andēvo*)	*manandevō za*

(1) Il n'existe pas de verbe en *Man* dont la racine commence par **B, F, G, M, P, V.**

Mandāingo, enlever les feuilles tendres des plantes (*lāingo*)	*mandāingo sa*
Mandālo, passer près de (*lālo*)	*mandalō va*
Mandō, faire pourrir ; (*lō*)	*mandō va*
**Manakālo*, échanger ; (*takālo*)	*manakalō za*
Manōvo, puiser ; (*tōvo*)	*manovō za*
Manjō, tomber sur (en parlant d'un malheur) ; (*zō*)	*manjo āva*

§ IX. — Impératif actif des verbes en MAN terminés par la voyelle Y.

Règle I. — Quand, dans le corps de la racine formant le verbe, se trouve la voyelle **E** ou la diphtongue **ai**, l'*impératif actif* se forme en changeant en **e** l'**y** final de la racine et en reculant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Voyelle **e** dans le corps de la racine.

Manakēky, s'approcher ; (*akēky*)	*manakek ē*
fait aussi :	*manakek ēza*
Manēty, gêner ; (*ēty*)	*manet ē*
Manebihēby, distraire ; (*hebihēby*)	*manebeheb ē*
Mandēmy, affaiblir ; (*lēmy*)	*mandem ē*
Mandrēsy, vaincre ; (*rēsy*)	*mandres ē*
**Manētry*, répliquer ; (*sētry*)	*manetr ē*
Manēfy, forger ; (*tēfy*)	*manef ē*

Diphtongue **ai** dans le corps de la racine.

**Manjokāiky*, s'accroupir ; (*jokāiky*)	*manjokaik ē*
**Mandraikiraīky*, faire hésiter ; (*raikiraīky*)	*mandraikiraik ē*

Exceptions. — Les **cinq verbes** suivants renfermant la lettre **e** dans le corps de leur racine font exception à la règle.

**Manēly*, disperser; (*ēly*)	*manel ēza*
**Mangēhy*, serrer; (*gēhy*)	*mangeh ēza*
**Manēty*, tondre; (*hēty*)	*manet ēza*
Mandrēfy, mesurer par brasses; (*rēfy*)	*mandref ēsa*
**Manelisēly*, faire passer devant; (*selisēly*)	*manelisel ēa*

B. Les **deux verbes** suivants renfermant la diphtongue **ai** dans le corps de leur racine font exception à la règle.

Mandāy, aller vite; (*lāy*)	*mandāi za*
**Manaitāy*, presser, faire hâter; (*taitāy*)	*manaitāi za*

Règle II. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres **J, S, Z**, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la lettre **a** à la racine, sans autre modification que le changement de l'**y** final en un **i**; en outre, l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

Manjōngy, ourler; (*jōngy*)	*manjongī a*
**Manāzy*, mettre à l'amende; (*sāzy*)	*manazī a*
Manjāry, se transformer; (*zāry*)	*manjarī a*

Règle III. — Dans tous les autres cas, *l'impératif actif* se forme de la même manière qu'il est indiqué par la Règle II, mais il y a alors des exceptions. Ex. :

**Manadīdy*, blâmer; (*adīdy*)	*manadidī a*
**Mandīty*, coller; (*dīty*)	*manditī a*
Manarāby, railler; (*harāby*)	*manarabī a*
**Manīsy*, placer; (*īsy*)	*manisī a*
Mandādy, ramper; (*lādy*)	*mandadī a*
**Manontāny*, interroger; (*ontāny*)	*manontanī a*
Mandrotsirōtsy, apaiser; (*rotsirōtsy*)	*mandrotsirotsī a*
Manīny, blâmer; (*tsīny*)	*maninī a*

Exceptions :

1° Les **cinq** verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe, et ajoutent la finale **za**; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

**Mandīmby*, remplacer; (*dīmby*)	*mandimb āza*
fait aussi :	*mandimb āsa*
**Manāhy*, étendre au soleil; (*hāhy*)	*manah āza*
**Manōhy*, déterrer; (*hōhy*)	*manoh āza*
**Manōty*, sevrer un enfant; (*ōty*)	*manot āza*
fait aussi :	*manoto āza*
**Manānty*, soutenir; (*tānty*)	*manant āza*

2° Les **trois** verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**, l'accent subit le déplacement habituel.

Mandīhy, danser; (*dīhy*)	*mandihī za*
**Mandrōhy*, garroter; (*rōhy*)	*mandrohī za*
**Manōhy*, ajouter; (*tōhy*)	*manohī za*

3° Les **dix** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

******Manīhy*, râcler; (*hīhy*)	*manihī sa*
******Manōsy*, piétiner; (*hōsy*)	*manosē*
Manolikōly, cajoler; *kolikōly*)	*manolikolē*
Manīfy, être mince; (*nīfy*)	*manifī sa*
Manōfy, rêver; (*nōfy*)	*manofī sa*
**Manōry*, taquiner; (*ōry*)	*manor ē*
**Mandrāfy*, haïr; (*rāfy*)	*mandraf ēsa*
**Mandravirāvy*, suspendre; (*ravirāvy*)	*mandravirav ēza*
Mandrīry, enlever les feuilles; (*rīry*)	*mandrirī sa*
**Manōdy*, trahir; (*tōdy*)	*manodī ava*

Telle est, *dans tous ses détails*, *la formation de l'impératif actif* des verbes en **man**; ajoutant les différents pronoms personnels sujets, nous avons, pour l'exemple que nous avons choisi, le tableau suivant :

IMPÉRATIF

Manondrāna	*hianao,*	embarque
—	*izy,*	qu'il embarque
—	*isika, izahay,*	embarquons
—	*hianarēo*	embarquez
—	*izireo,*	qu'ils embarquent

§ X. — Mode subjonctif.

Le **présent du subjonctif** se rendra par le présent précédé de la conjonction **mba**, *qui*, ou de **aoka**, *puisse* et du mot *anie*, ou bien *enga*.

Mba manōndrana anie ou *enga aho*, que j'embarque
Aoka — —

L'**imparfait du subjonctif** se rendra de la même manière.

Ex. :

Mba hanōndrana anie ou *enga aho*, q. j'embarquasse
Aoka — — —

Le **parfait du subjonctif** se rendra par le passé précédé de **mba** ou de **aoka** et des particules **ho efa** et du mot **anie ou enga.**

Ex. : *Mba ho efa nanōndrana anie aho*, que j'aie embarqué.

Le **plus-que-parfait du subjonctif** se rendra de la même manière.

Ex. : *Mba ho efa nanōndrana anie aho*, que j'eusse embarqué.

Nous avons ainsi le tableau suivant de *conjugaison active* du mode subjonctif.

SUBJONCTIF PRÉSENT

Mba manōndrana anie aho,		que j'embarque
—	*hianao*	que tu embarques
—	*izy,*	qu'il embarque
—	*izika, izahay,*	que nous embarquions
—	*hianareo,*	que vous embarquiez
—	*izireo,*	qu'ils embarquent

SUBJONCTIF IMPARFAIT

Mba hanōndrana anie aho,		que j'embarquasse
—	*hianao,*	que t. embarquasses
—	*izy,*	qu'il embarquât
—	*izika, izahāy,*	q. n. embarquassions

Mba hanōndrana hianareo,		q. v. embarquassiez
—	*izireo,*	qu'ils embarquassent

SUBJONCTIF PARFAIT

Mba ho efa nanōndrana anie aho,		quej. embarqué
—	*hianao,*	que tu aies —
—	*izy,*	qu'il ait —
—	*izika, izahay,*	quen. ayons —
—	*hianareo*	que v. ayez —
—	*izireo*	qu'ils aient —

SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT

Mba ho efa nanōndrana anie aho,		q. j'eusse embarqué
—	*hianao,*	que tu eusses —
—	*izy,*	qu'il eût —
—	*izika, izahay,*	q. nous eussions —
—	*hianareo,*	q. vous eussiez —
—	*izireo,*	qu'ils eussent —

MODE INFINITIF

a. PRÉSENT. — *Manōndrana,* embarquer
b. PASSÉ. — *Nanōndrana,* avoir embarqué
c. FUTUR. — *Hanōndrana,* devoir embarquer

MODE PARTICIPE

a. PRÉSENT. — *Manōndrana,* embarquant
b. PASSÉ. — *Nanōndrana,* ayant embarqué
c. FUTUR. — *Hanōndrana,* devant embarquer

§ XI. — **Conjugaison active des verbes en mam.**

Nous prendrons, comme exemple, le verbe *Mamālona,* plier.

MODE INDICATIF

La conjugaison de ce mode étant la même que celle des verbes en **man**, nous ne ferons que dresser le *tableau de conjugaison* de ce mode.

PRÉSENT

Mamālona	*aho,*	je plie
—	*hianao,*	tu plies
—	*izy,*	il plie
—	*isika, izahay,*	nous plions
—	*hianareo,*	vous pliez
—	*izireo,*	ils plient

IMPARFAIT

Mbola namālona	*aho,*	je pliais
—	*hianao,*	tu pliais
—	*iyz,*	il pliait
—	*isika, izahay,*	nous pliions
—	*hianareo,*	vous pliiez
—	*hizireo,*	ils pliaient

PASSÉ DÉFINI

Namālona	*aho,*	je pliai
—	*hianao,*	tu plias
—	*izy,*	il plia
—	*isika, izahay,*	nous pliâmes
—	*hianareo,*	vous pliâtes
—	*izireo,*	ils plièrent

PASSÉ INDÉFINI

Efa namālona	*aho,*	j'ai plié
—	*hianao,*	tu as plié
—	*izy,*	il a plié
—	*isika, izahay,*	nous avons plié
—	*hianareo,*	vous avez plié
—	*izireo,*	ils ont plié

PASSÉ ANTÉRIEUR

Efa namālona	*aho,*	j'eus plié
—	*hianao,*	tu eus plié
—	*izy,*	il eut plié
—	*isika, izahay,*	nous eûmes plié
—	*hianareo,*	vous eûtes plié
—	*izireo,*	ils eurent plié

PLUS-QUE-PARFAIT

Efa voa namālona	*aho,*	j'avais	plié
—	*hianao,*	tu avais	—
—	*izy,*	il avait	—
—	*isika, izahay,*	nous avions	—
—	*hianareo,*	vous aviez	—
—	*izireo,*	ils avaient	—

FUTUR

Hamālona	*aho,*	je plierai
—	*hianao,*	tu plieras
—	*izy,*	il pliera
—	*isika, izahay,*	nous plierons
—	*hianareo,*	vous plierez
—	*izireo,*	ils plieront

FUTUR ANTÉRIEUR

Ho efa namālona	*aho,*	j'aurai	plié
—	*hianao,*	tu auras	—
—	*izy,*	il aura	—
—	*isika, izahay,*	nous aurons	—
—	*hianareo,*	vous aurez	—
—	*izireo,*	ils auront	—

MODE CONDITIONNEL

Le conditionnel des verbes en **mam** s'exprime de la même manière que celui des verbes en **man.**

CONDITIONNEL PRÉSENT

Tokony Hamālona	*aho,*	je plierais
—	*hianao,*	tu plierais
—	*izy,*	il plierait
—	*isika, izahay,*	nous plierions
—	*hianareo,*	vous plieriez
—	*izireo,*	ils plieraient

CONDITIONNEL PASSÉ

Tokony ho namālona	*aho,*	j'aurais	plié
—	*hianao,*	tu aurais	—
—	*izy,*	il aurait	—
—	*isika, izahay,*	n. aurions	—
—	*hianareo,*	v. auriez	—
—	*izireo,*	i. auraient	—

§ XII. — Mode impératif.

De même que pour les verbes en **man**, nous nous attacherons à la voyelle finale, nous traiterons donc

successivement de l'*impératif actif* des verbes en **mam** terminés par un **a**, un **e**, un **o** ou un **y**.

§ XIII. — Impératif actif des verbes en MAM terminés par la voyelle A.

I. — L'A appartient à un mot adjonctif.

Règle unique. — Quand le verbe en **mam** est terminé par la voyelle **a** faisant partie d'un mot adjonctif, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

**Mambāta*, porter; (*bāta*)	*mambat ā*
**Mamāfa*, balayer; (*fāfa*)	*mamaf ā*
Mametsapētsa, mouiller; (*petsa-pētsa*)	*mametsapets ā*
**Mamāha*, délier; (*vāha*)	*mamah ā*

Exceptions. — Les **trois** verbes suivants forment en **za** leur *impératif actif*.

**Mamōha*, faire lever; (*fōha*)	*mamohā za*
**Mamīa*, serrer; (*fīa*)	*mamiā za*
Mamōa, porter des fruits; (*vōa*)	*mamoā za*

(Il est à remarquer que la règle I des verbes en **man** terminés en **a** n'est pas applicable ici; au reste, il n'y a que **deux** verbes en **mam** dont la voyelle terminale est précédée d'une voyelle et ces deux verbes, indiqués aux exceptions ci-dessus, font leur *impératif actif* en **za**, *mamīa* et *mamōa*.)

II. — L'A appartient à un mot en ka, na, tra.

A. — Mots en ka.

Règle I. — (Voir verbes en **man**. Page 142.)

Trois verbes en **mam** seulement ont une racine à deux syllabes; **deux** de ces verbes suivent la règle des verbes en **man**.

**Mamāka,* prendre racine; (*fāka*)	*mamakā*
Mamikavīka, faufiler; (*vikavīka*)	*mamikavikā*

Quant à l'autre il fait exception :

**Mamōka,* choquer; (*pōka*)	*mamōha*

Règle II. — (Voir verbes en **man**, page 143.)

Nous ne trouvons que **six** verbes en **mam** dont la racine possède deux voyelles se suivant; **deux** suivent la règle, les **quatre** autres subissent des transformations, quant à leur accent ou a leur terminaison finale.

**Mamāoka,* essuyer; (*fāoka*)	*mamāo ha*
Mamāika, armer; (*fāika*)	*mamāi ha*

Exceptions. —

**Mamīoka,* battre; (*fīoka*)	*mamiō ha*
**Mamīaka,* briser; (*pīaka*)	*mamiā ha*
**Mamōaka,* faire sortir; (*vōaka*)	*mamoā ha*
**Mamāika,* armer; (*vāika*)	*mamai* **kā**
fait aussi :	*mamāi ha*

Règle III. — (Voir verbes en **man**, page 144.)

Sur **trente-neuf** verbes en **mam**, qui se trouvent

dans les conditions indiquées par cette règle, **trente et un** suivent cette règle. Ex. :

Mambītsika, chuchoter; (*bītsika*)	*mambitsī ha*
Mamōndrika, tendre un piège; (*fōndrika*)	*mamondrī ha*
**Mamētraka,* placer; (*fētraka*)	*mametrā ha*
**Mamādika,* tourner; (*vādika*)	*mamadī ha*

Exceptions. — Les **huit** verbes suivants, terminés en **ika,** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh.**

Mambōsika, manger gloutonnement; (*bōsika*)	*mambos ēha*
**Mamēfika,* faire échouer; (*fēfika*)	*mamef ēha*
Mamelipēlika, agiter; (*fēlipēlika*)	*mamelipel ēha*
Mamētrika, donner un coup de poing; (*fētrika*)	*mametr ēha*
**Mamōtika,* mettre en morceaux; (*fōlika*)	*mamot ēha*
**Mamōngika,* charger d'un fardeau trop lourd; (*vōngika*)	*mamong ēha*
Mamōrika, ensorceler; (*vōrika*)	*mamor ēha*
Mamozēzika, entasser pêle-mêle; (*vozēzika*)	*mamozez ēha*

B. — Mots en **na.**

Règle. — (Voir verbes en **man**, page 146.)

Sur **quarante** verbes en **mam**, terminés par la finale **na**; **trente-trois** suivent cette règle. Ex. :

Mambōana, ouvrir avec bruit; (*bōana*)	*mamboā na*
**Mamāna,* chauffer; (*fāna*)	*mamā na*
Mamōzona, forcer; (*vōzona*)	*mamōzo na*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant, ayant la voyelle **o** devant la finale **na**, change l'**n** en **m**.

**Mamēlona,* nourrir; (*vēlona*)	*mamelō ma*

2° Les **cinq** verbes suivants, ayant la voyelle **i** devant la finale **na**, changent cet **i** en **e**.

**Mamentimpēntina,* tâcher; (*pentipēntina*)	*mamentimpent ēna*
**Manērina,* rendre; (*vērina*)	*mamer ēna*
**Mamolimbōlina,* mettre en spirales; (*volimbōlina*)	*mamolimbol ēna*
**Mamōnkina,* contracter; (*vōnkina*)	*mamonk ēna*
**Mamōrina,* mettre en pelote; (*vōrina*)	*mamor ēna*

3° Le **verbe** suivant ne déplace pas son accent.

**Mamōna,* nouer; (*vōna*)	*mamōna*

C. — Mots en **tra.**

Règle I. — (Voir verbes en **man**, page 149.)

Sur les **quatre** verbes en **mam**, qui se trouvent dans ces conditions, **quatre** suivent cette règle. Ex. :

Mamātra, mesurer; (*fāra*)	*mamā ra*
**Mamētra,* fixer; (*fētra*)	*mamē ra*
**Mamōitra,* faire jaillir; (*fōitra*)	*mamoī ra*
**Mambōatra,* arranger; (*vōatra*)	*mamboā ra*

Règle II. — (Voir verbes en **man**, page 150.)

Sur les **quatre** verbes en **mam**, **deux** suivent la règle. Ex. :

**Mamāritra*, limiter; (*fāritra*)		*mamarī ta*
Mamōritra, écraser; (*fōritra*)		*mamorī ta*
	fait aussi :	*mamor ēta*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants font exception.

**Mamōritra*, plier; (*fōritra*)	*mamor ēta*
**Mamātratra*, presser; (*fātratra*)	*mamatrā ra*

Règle III. — (Voir verbes en **man**, page 151.)

Sur les **trente-deux** verbes en **Mam**, qui se trouvent dans ces conditions, **vingt-six** suivent cette règle. Ex. :

**Mamāntatra*, examiner; (*fāntatra*)	*mamantā ra*
Mamōtsitra, percer; (*fōtsitra*)	*mamotsī ra*
Mamāvatra, inciser; (*vāvatra*)	*mamavā ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants forment bien en **ra** leur *impératif actif*, mais changent en **e** la voyelle **i** précédant le **tra** final.

**Mamōsitra*, percer; (*fōsitra*)	*mamos ēra*
**Mamōtitra*, intervertir; (*fōtitra*)	*mamot ēra*

2° Les **quatre** verbes suivants forment en **ta** leur *impératif actif* au lieu de le faire en **ra**.

**Mamāngotra*, entortiller; (*fāngotra*)	*mamangō ta*
Mamīngitra, saisir par les doigts; (*vīngitra*)	*mamingī ta*
**Mamīvitra*, tirer en pinçant; (*vīvitra*)	*mamivī ta*
**Mamīzatra*, parler contre quelqu'un avec un air furieux; *vīzatra*)	*mamizā ta*

§ XIV. — Impératif actif des verbes en MAM terminés par la voyelle E.

Il n'existe pas de verbe en **mam** terminés par la voyelle **e**.

§ XV. — Impératif actif des verbes en MAM terminés par la voyelle O.

Règle unique. — L'*impératif actif* de ces verbes se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Quatorze verbes sur **dix-sept** suivent cette règle. Ex. :

Mamābo, capturer; (*bābo*)	*mamabō a*
**Mamāho*, mêler; (*fāho*)	*mamahō a*
Mamoānjo, coloniser; (*voānjo*)	*mamoanjō a*

Exceptions. — Les **trois** verbes suivants font leur *impératif actif* en **sa**.

**Mamōno*, couvrir; (*fōno*)	*mamonō sa*
Mamōlo, plumer; (*vōlo*)	*mamol ōsa*
**Mamōnto*, gonfler; (*vōnto*)	*mamont ōsa*

§ XVI. — Impératif actif des verbes en MAM terminés par la voyelle Y.

Règle I. — (Voir verbes en **man**, page 155.)

Sur **dix** verbes en **mam** qui se trouvent dans ces conditions, **quatre** suivent la règle. Ex. :

**Mamēfy*, entourer d'une haie; (*fēfy*)	*mamef ē*
**Mamendrivēndry*, faire courir çà et là; (*vendrivēndry*)	*mamendrivendr ē*
**Mamezivēzy*, faire courir çà et là; (*vezivēzy*)	*mamezivez ē*
**Mamokāiky*, être rabougri; (*vokāiky*)	*mamokaik ē*

Exceptions. — Les **six** verbes suivants font exception à la règle.

Mamāy, causer le dégoût; (*fāy*)	*mama īza*
**Mamēhy*, lier; (*fēhy*)	*mameh ēza*
**Mamōy*, se percer; (*fōy*)	*mamo īza*
Mamōy, abandonner; (*fōy*)	*mamo īza*
**Mamēly*, battre; (*vēly*)	*mamel ēza*
Mamēry, réduire en esclavage; (*vēry*)	*mamer ēza*

Règle II. — Dans **tous les autres cas**, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Sur les **vingt-neuf** verbes en **mam** qui se trouvent dans ces conditions, **vingt et un** suivent cette règle. Ex. :

Mambōtry, ruiner; (*bōtry*)	*mambotrī a*
**Mamōdy*, retourner; (*fōdy*)	*mamodī a*
**Mamāky*, lire; (*vāki*)	*mamakī a*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe et ajoutent la finale **za**; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

**Mamāfy*, semer; (*fāfy*)	*mamaf āza*
**Mamāhy*, engraisser; (*fāhy*)	*mamah āza*

2° Les **six** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

**Mamōhy*, raccourcir; (*fōhy*)	*mamoh ēza*
Mamondipōndy, pétrir; (*pondipōndy*)	*mamondipond ē*
**Mamōfy*, éplucher; (*vōfy*)	*mamoā sa* (pour *mamof asā*
**Mamōky*, rassasier; (*vōky*)	*mamokī sa*
Mambōly, planter; (*vōly*)	*mambol ē*
Mamōnjy, secourir; (*vōnjy*)	*mamonj ē*

Telle est, *dans tous ses détails, la formation de l'impératif actif* des verbes en **mam**; en ajoutant les différents pronoms personnels sujets, nous aurons pour l'exemple choisi le tableau suivant :

IMPÉRATIF

Mamalōna	*hianao,*	plie
—	*izy,*	qu'il plie
—	*isika, izahay,*	plions
—	*hianareo,*	pliez
—	*izireo,*	qu'ils plient

§ XVII. — **Mode subjonctif.**

PRÉSENT

Mba mamālona anie ou *enga aho,*	que je plie
— *hianao,*	que tu plies

Mba mamālona izy,		qu'il plie
—	*isika, izahay,*	que nous pliions
—	*hianareo,*	que vous pliiez
—	*izireo,*	qu'ils plient

SUBJONCTIF IMPARFAIT

Mba hamālona anie aho,		que je pliasse
—	*hianao,*	que tu pliasses
—	*izy,*	qu'il pliât
—	*isika, izahay,*	que nous pliassions
—	*hianareo,*	que vous pliassiez
—	*izireo,*	qu'ils pliassent

SUBJONCTIF PARFAIT

Mba ho efa namālona anie aho,		que j'aie	plié
—	*hianao,*	que tu aies	—
—	*izy,*	qu'il ait	—
—	*isika, izahay,*	q. n. ayons	—
—	*hianareo,*	q. v. ayez	—
—	*izireo,*	qu'ils aient	—

SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT

Mba ho efa namalona anie aho,		que j'eusse	plié
—	*hianao,*	q. tu eusses	—
—	*izy,*	qu'il eût	—
—	*isika, izahay,*	q.n.eussions	—
—	*hianareo,*	q. v. eussiez	—
—	*izireo,*	qu. eussent	—

MODE INFINITIF.

a. PRÉSENT. — *Mamālona,* plier.
b. PASSÉ. — *Namālona,* avoir plié.
c. FUTUR. — *Hamālona,* devoir plier.

MODE PARTICIPE.

a. PRÉSENT. — *Mamālona,* pliant.
b. PASSÉ. — *Namālona,* ayant plié.
c. FUTUR. — *Hamālona,* devant plier.

---

§ I. — Conjugaison active des verbes en MI.

Nous prendrons comme exemple le verbe **mitsī-tsy**, *épargner*. A part le *mode impératif* sur lequel nous nous étendrons particulièrement, les autres modes se *conjuguent de la même manière* que ceux des verbes en **man** ou **mam**.

INDICATIF PRÉSENT.

Mitsītsy	*aho,*	J'épargne
—	*hianao,*	Tu épargnes
—	*isy,*	Il épargne
—	*isika, izahay,*	Nous épargnons
—	*hianareo,*	Vous épargnez
—	*izireo,*	Ils épargnent

IMPARFAIT.

Mbola nitsītsy	*aho,*	J'épargnais
—	*hianao,*	Tu épargnais
—	*izy,*	Il épargnait
—	*isika, izahay,*	Nous épargnions
—	*hianareo,*	Vous épargniez
—	*izireo,*	Ils épargnaient

Passé défini.

Nitsïtsy	*aho.*	J'épargnai
—	*hianao,*	Tu épargnas
—	*izy.*	Il épargna
—	*isika, izahay.*	Nous épargnâmes
—	*hianareo.*	Vous épargnâtes
—	*izireo.*	Ils épargnèrent

Passé indéfini.

Efa nitsïtsy	*aho,*	J'ai	épargné
—	*hianao,*	Tu as	—
—	*izy,*	Il a	—
—	*isika, izahay,*	Nous avons	—
—	*hianareo,*	Vous avez	—
—	*izireo,*	Ils ont	—

Passé antérieur.

Efa nitsïtsy	*aho,*	J'eus	épargné
—	*hianao,*	Tu eus	—
—	*izy,*	Il eut	—
—	*isika, izahay,*	Nous eûmes	—
—	*hianareo,*	Vous eûtes	—
—	*izireo,*	Ils eurent	—

Plus-que-parfait.

Efa vao nitsïtsy	*aho*	J'avais	épargné
—	*hianao,*	Tu avais	—
—	*izy,*	Il avait	—
—	*isika,izahay,*	Nous avions	—
—	*hianareo,*	Vous aviez	—
—	*izireo,*	Ils avaient	—

FUTUR.

Hitsītsy	*aho,*	J'épargnerai
—	*hianao,*	Tu épargneras
—	*izy,*	Il épargnera
—	*isika, izahay,*	Nous épargnerons
—	*hianareo,*	Vous épargnerez
—	*izireo,*	Ils épargneront

FUTUR ANTÉRIEUR.

Ho efa nitsītsy	*aho,*	J'aurai	épargné
—	*hianao,*	Tu auras	—
—	*izy,*	Il aura	—
—	*isika,izahay,*	Nous aurons	—
—	*hianareo,*	Vous aurez	—
—	*izireo,*	Ils auront	—

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

Tokony Hitsītsy	*aho*	J'épargnerais
—	*hianao,*	Tu épargnerais
—	*izy,*	Il épargnerait
—	*isika, izahay,*	Nous épargnerions
—	*hianareo,*	Vous épargneriez
—	*izireo,*	Ils épargneraient

CONDITIONNEL PASSÉ.

Tokony ho nitsītsy	*aho,*	J'aurais	épargné
—	*hianao,*	Tu aurais	—
—	*izy,*	Il aurait	—
—	*isika,izahay,*	Nous aurions	—
—	*hianareo,*	Vous auriez	—
—	*izireo,*	Ils auraient	—

§ II. — Mode impératif.

Règles générales. — Comme pour les verbes en **man** ou **mam**, nous nous attacherons uniquement à la voyelle finale du verbe pour indiquer les différentes règles de formation de *cet impératif actif*.

Avant de commencer cette étude, nous ferons remarquer que nous ne nous occuperons pas des verbes en **mi** dont la racine a servi déjà à former soit des verbes en **man**, soit des verbes en **mam**, nous avons du reste marqué d'une astérique les verbes en **man** ou en **mam** dont la racine donne également un verbe en **mi**; dans un pareil cas, *l'impératif actif* du verbe en **mi** se formera toujours de *la même manière* que celui du verbe en **man** ou **mam** correspondant.

Ex. : *Manēfa,* finir (de *man* et *ēfa*); fait comme *impératif actif* : *Manef ā.*

La racine **efa** donne avec le préfixe verbal **mi**, le verbe *miēfa,* aboutir à ; son *impératif actif* sera *mief ā.*

L'observation que nous faisons est générale et sur les plusieurs centaines de verbes en **mi** qui se trouvent dans ce cas, nous n'avons pu guère relever que deux exceptions.

1° La *racine* **tōdy** donne les deux verbes *manōdy,* trahir, et *mitōdy*, aborder au port.

Manōdy donne comme impératif actif : *manodiāva.*

Mitōdy donne comme impératif actif : *mitodiā.*

2° La *racine* ōry donne les deux verbes *manōry*, taquiner, et *miōry*, être affligé.

Manōry donne comme impératif actif : *manorē*.
Miōry — — : *miorēa*.

Ce sont *les deux seules racines* qui donnent deux verbes en *man* et *mi* à impératifs actifs DISSEMBLABLES.

§ III. — Impératif actif des verbes en MI terminés par la voyelle A.

I. — L'A appartient à un mot adjonctif.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**, page 140.)

Ex. :

Mikitoatōa, agir au hasard	*mikitoatoā va*
Miriarīa, folâtrer	*miriariā va*

Exceptions. — (Voir verbes en **man**, page 141.)

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**, page 141.)

Miāla, se retirer	*mial ā*
Mibāta, soulever	*mibat ā*
Midēra, célébrer	*mider ā*
Miēfa, s'acquitter	*mief ā*
Mifōsa, médire	*mifos ā*
Migāga, admirer	*migag ā*
Mihāza, chasser	*mihaz ā*
Mīta, passer l'eau	*mit ā*
Mijīnja, faucher	*mijinj ā*
Mikāsa, se proposer	*mikas ā*
Milāza, dire	*milaz ā*
Minehanēha, être hardi	*minehaneh ā*
Miōmba, suivre	*miomb ā*

Mipapapāpa, tâtonner	*mipapapap ā*
Mirāva, se préparer	*mirav ā*
Misāva, approfondir	*misav ā*
Mitsāra, juger	*mitsar ā*
Mivasavāsa, parler longuement	*mivasavas ā*
Mizāha, regarder	*mizah ā*

Exceptions. — Font exception à la règle les **trois** verbes suivants (plus ceux correspondant aux verbes en **man** et **mam**).

Milolōha, porter sur la tête	*milolohā va*
Mipatalōha, porter un pantalon	*mipatalohā va*
Mireharēha, être fier	*mireharehā va*

II. — L'A appartient à un mot en ka, na, tra.

A. — Mots en **ka**.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

Règle I. — (Voir verbes en **man**, page 142.)
Ex. :

Mibīka, envisager	*mibik ā*
Mihīka, séjourner	*mihik ā*
Mijāka, accepter l'invitation du Fandroana	*mijak ā*
Milōka, parier	*milok ā*
Misāka, prendre des écrevisses	*misak ā*
Mitrāka, être droit	*mitrak ā*
Mizāka, régner en maître	*mizak ā*
Mifokafōka, s'emporter	*mifokafok ā*
Mitsakatsāka, errer	*mitsakatsak ā*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant ne déplace pas son accent d'une syllabe vers la fin.

Mipīka, sauter	*mipīk a*

2° Les **trois** verbes suivants changent le **k** en **h** et ne déplacent pas leur accent. (Voir aussi verbes en **man**, page 143.)

Migōka, boire avec excès	*migō ha*
Mipāka, se rencontrer	*mipā ha*
Mitrōka, humer	*mitrō ha*

3° Le verbe suivant forme **irrégulièrement** son *impératif actif.* (Voir aussi verbes en **man**, page 143.)

Mitsōka, souffler	*mitsō fa*

Règle II. — (Voir verbes en **man**, page 143.)
Ex. :

Miāika, se serrer	*miāi ha*
Mifāoka, essuyer	*mifāo ha*
Mikāoka, râcler	*mikāo ha*
Mipāika, frapper	*mipāi ha*
Mirāika, dormir	*mirāi ha*
Mitsāoka, saluer	*mitsāo ha*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant déplace son accent de la première voyelle sur la deuxième. (Voir verbes en **man et mam**, pages 144 et 165.)

Mifīaka, exprimer le jus en mâchant	*mifiā ha*

2° Les **trois** verbes suivants forment *irrégulièrement* leur *impératif actif.*

Mihāika, défier	*mihaikā*
Milāika, marcher en se prélassant	*milaikā*
Milāoka, manger du riz avec des mets	*milaōfa*

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

Règle III. — (Voir verbes en **man**, page 144.)

Ex. :

Miāntoka, garantir	*miantō ha*
Mibēbaka, demander pardon	*mibebā ha*
Midōboka, stationner	*midobō ha*
Miēzaka, aller vite	*miezā ha*
Mifīsaka, s'aplatir	*mifisā ha*
Migoigōika, sangloter	*migoigoī ha*
Mihātaka, se retirer	*mihatā ha*
Milīka, se réunir	*milī ha*
Mijōloka, s'introduire	*mijolō ha*
Mikātroka, choquer	*mikatrō ha*
Milātsaka, tomber	*milatsā ha*
Minītrika, désirer de	*minitrī ha*
Miōrika, monter	*miorī ha*
Mipētraka, s'asseoir,	*mipetrā ha*
Mirēsaka, causer	*miresā ha*
Misāraka, se séparer	*misarā ha*
Mitēraka, produire	*miterā ha*
Mivādika, changer de côté	*mivadī ha*

Exceptions. — 1° Les **sept** verbes suivants font leur *impératif actif* en **fa** au lieu de le faire en **ha**; l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin. (Voir aussi verbes en **man**, page 145.)

Midōhaka, hâbler	*midohā fa*
Mikōhaka, tousser	*mikohā fa*
Milēlaka, lécher	*milelā fa*
Mirēhaka, se vanter	*mirehā fa*
Mibōhaka, se soulever	*mibohā fa*
Mitēhika, toucher	*mitehī fa*
Mitōhika, s'obstiner	*mitohī fa*

2° Les **quinze** verbes suivants terminés en **ika** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 145 et 166.)

Miborēdika, bredouiller	*miborēd ēha*
Mibosēsika, se presser en masse	*miboses ēha*
Miedikēdika, se pavaner	*miediked ēha*
Mikētrika, faire cuire	*miketr ēha*
Mipelīpelika, se remuer	*mipelipel ēha*
Miporētika, être en désordre	*miporet ēha*
Mirēbika, danser	*mireb ēha*
Misokātrika, se mettre en évidence	*misokatr ēha*
Mitānika, faire bouillir	*mitan ēha*
Mitanōndrika, s'incliner	*mitanondr ēha*
Mitēhika, toucher	*miteh ēha*
Mitētika, inciser	*mitet ēha*
Mitsēlika, être prompt	*mitsel ēha*
Mivētrika, babiller	*mivetr ēha*
Misonēnika, avancer doucement	*misonen ēha*

3° **Le verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif.*

Mibanāika, marcher posément	*miban ēha*

B. — Mots en **na**.

Règle. — (Voir verbes en **man**. Page 146.)

Ex. :

Miādana, être dans l'aisance	*miadāna*
Mibōntsina, se gonfler	*mibontsīna*
Midīngina, être fier	*midingīna*
Mievanēvana, rester neutre	*mievanevāna*
Mifāhana, recevoir des vivres	*mifahāna*
Migorōdana, se précipiter en grand nombre	*migorodāna*

Mihāmina, être calme	*mihamīna*
Mīdina, descendre	*midīna*
Mijādona, se fixer	*mijadōna*
Mikāmbana, se réunir	*mikambāna*
Milāmina, aller à son aise	*milamīna*
Mimōntsona, avoir la bouche pleine	*mimontsōna*
Minantsonāntsona, babiller	*minantsonantsōna*
Miōlana, se dédire	*miolāna*
Mirāndrana, avoir les cheveux tressés	*mirandrāna*
Misahīrana, se donner de la peine	*misahirāna*
Mitangīzina, se presser	*mitangizīna*
Mivālana, se purger	*mivalāna*
Mizīdina, se tenir droit	*mizidīna*

Exceptions.—1° **Le verbe** suivant ayant la voyelle **o** devant la finale **na** change l'**n** en **m**. (Voir verbes en **man** et **mam**. Pages 147 et 167.)

Mīnona, boire du tanghin	*minō ma*

2° Les **trois** verbes suivant ayant la voyelle **i** devant la finale **na**, changent l'**n** en **m**, l'**i** se change en **e**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant l'**m**. (Voir aussi verbes en **man**. Page 147.)

Mitāndrina, garder	*mitandr ēma*
Mitēlina, avaler	*mitel ēma*
Miēnina, partager en six	*mien ēma*

3° Les **deux** verbes suivants dont la racine n'a que deux syllabes ne déplacent pas leur accent. Voir aussi verbes en **man**. Page 148.)

Mitāina, brûler	*mitā ina*
Mitāna, tenir	*mitā na*

4° Les **dix-sept** verbes suivants ayant la voyelle **i** devant la terminaison **na** changent cet **i** en **e**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 148 et 167.)

Miāmbina, garder	*miamb ēna*
Miedinēdina, se pavaner	*miedined ēna*
Miērina, demander davantage	*mier ēna*
Mierinērina, être visible de loin	*mieriner ēna*
Mihelingēlina, passer et repasser	*mihelingel ēna*
Miēvina, éternuer	*miev ēna*
Mihērina, être de retour à son point de départ	*miher ēna*
Mihoninkōnina, agir maladroitement	*mihoninkon ēna*
Mikōsina, se salir	*mikos ēna*
Mionjinōnjina, se balancer	*mionjinonj ēna*
Miōnkina, se contracter (nerfs)	*mionk ēna*
Mipenimpēnina, aller çà et là	*mipenimpen ēna*
Misangērina, aller et venir	*misanger ēna*
Mitambērina, aller çà et là	*mitamber ēna*
Mitefintēfina, bavarder	*mitefintef ēna*
Mitēhina, porter une canne	*miteh ēna*
Mitsingērina, revenir	*mitsinger ēna*

5° **Le verbe** suivant fait son *impératif actif* de deux manières.

Mikorīana, glisser	*mikoriāna*
	mikoriā va

C. — Mots en **tra.**

Règle I. — (Voir verbes en **man**. Page 149.)

Ex. :

Mitsōitra, remuer les cendres	*mitsoī ra*
Mitōetra, habiter	*mitoē ra*
Mipōitra, paraître	*mipoī ra*
Miōitra, se soulever	*mioī ra*
Milōatra, sortir d'un trou	*miloā ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants ne déplacent pas leur accent. (Voir verbes en **man**. Page 149.)

Misāotra, remercier	*misāo ra*
Mihāotra, gratter	*mihāo ra*

2° Les **deux** verbes suivants, au lieu de supprimer le **t**, suppriment le **r**, l'accent se trouvant sur la voyelle précédant le **t**.

Mirīatra, s'enfuir	*miriā ta*
Mirīotra, galoper	*miriō ta*

(Voir aussi verbes en **man**. Pages 149 à 150.)

3° Les **six** verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant être sur **la** voyelle finale. (Voir verbes en **man**. Page 150.)

Miāntra, avoir compassion de	*miantrā*
Miētra, se ceindre	*mietrā*
Misotrasōtra, manger gloutonnement	*misotrasotrā*
Mihetrahētra, faire le fier	*mihetrahetrā*

Mitritratrītra, être turbulent	*mitritratritrā*
Mipitrapītra, regarder avec chagrin	*mipitrapitrā*

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**. Page 150.)

Ex. :

Miparāretra, trembler	*miparare ta*
Miriātra, s'enfuir	*miriā ta*
Misandrātra, monter	*misandrāta*
Mitsirirītra, convoiter	*mitsirirī ta*

Exceptions. — 1° **Le verbe** suivant supprime le **t** au lieu de supprimer l'**r**. (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Mihaitrāitra, être capricieux	*mihaitraī ra*

2° Les **deux** verbes suivants suppriment bien le **r** conformément à la règle, mais en plus changent en **e** la voyelle **i** précédant le **t**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 151 et 168.)

Miēritra, réfléchir	*mier ēta*
Miāritra, endurer	*miar ēta*

3° **Le verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*. (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Mitāratra, espionner	*mitarā fa*

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Ex. :

Miākatra, monter	*miakā ra*
Mibōhitra, se soulever contre	*mibohī ra*
Miēfatra, se diviser en quatre	*miefā ra*

Mifāditra, purifier	*mifadī ra*
Mihēmotra, reculer	*mihemō ra*
Midītra, entrer	*midī ra*
Mikīhitra, s'appliquer à	*mikihī ra*
Milāfatra, être en face	*milafā ra*
Mimōkitra, s'évertuer	*mimokī ra*
Misālotra, s'habiller	*misalō ra*
Mitāmbatra, être joint	*mitambā ra*
Mivīnitra, être de mauvaise humeur	*mivinī ra*
Mizīhitra, se gonfler de colère	*mizihī ra*

Exceptions. — 1° Les **sept verbes suivants** forment bien en **ra** leur *impératif actif*, mais **changent** en **e** la voyelle **i** précédant le **tra** final. (Voir verbes en **man** et **mam**. Pages 152 et 168.)

Miantēhitra, s'appuyer sur	*mianteh ēra*
Miāfitra, s'arrêter	*miaf ēra*
Mihēvitra, penser	*mihev ēra*
Milōnjitra, être accompagner	*milonj ēra*
Misamōntitra, s'irriter	*misamont ēra*
Mitātitra, transporter des objets	*mitat ēra*
Mitēzitra, se fâcher contre	*mitez ēra*

2° Les **deux** verbes suivants suppriment l'**r** de **tra** au lieu de supprimer le **t.** (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 152 et 168.)

Milōngitra, être empêché	*milongī ta*
fait aussi :	*milongī ra*
Miēvotra, rebondir	*mievō ta*

3° **Le verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif.* (Voir aussi verbes en **man** et **mam.** Page 152.)

ikītra, agacer	*mikitrā*

§ IV. — Impératif actif des verbes en MI terminés par la voyelle E.

Nous ne connaissons que les deux suivants :

Misesē, tutoyer	*miseseāva*
Mitetē, tomber goutte à goutte	*miteté va*

La liste de ces verbes est donc, comme on le voit, des plus restreintes. (Voir aussi page 153.)

§ V. — Impératif actif des verbes en MI terminés par la voyelle O.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 153.)

Ex. :

Midīo, se disculper	*midiō va*
Mikiliolīo, rôder	*mikilioliō va*
Milalāo, s'amuser	*milalaō va*
Mitatāo, être au-dessus	*mitataō va*

Cette règle ne souffre aucune exception.

RÈGLE II. — Quand la *racine* formant le verbe en **mi** commence par une des lettres suivantes : B, D, E, G, H, I, J, K, M, N, O, P, R, S, Z, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

Mibōdo, s'opiniâtrer	*mibodō a*
Midododōdo, se presser	*midododō a*
Miēlo, porter un parasol	*mielō a*
Migogogōgo, se lamenter	*migogogogō a*

Mihāmbo, prétendre	*mihambō a*
Mīno, croire	*minō a*
Mijōro, être debout	*mijorō a*
Mikirāro, se chausser	*mikirarō a*
Mimāso, s'appliquer	*mimasō a*
Mingōso, prêter le serment par	*mingosō a*
Miōko, comploter	*miokō a*
Mipisopīso, appeler les chats	*mipisopisō a*
Miravorāvo, se réjouir	*miravoravō a*
Misēho, apparaître	*misehō a*
Mizīpo, porter robe	*mizipō a*

RÈGLE III. — Quand la *racine* formant le verbe en **mi** commence par une des lettres suivantes : A, F, L, T, V, *l'impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **a**, et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex :

Miakānjo, s'habiller	*miakanjō a*
Mifēno, se compléter	*mifenō a*
Milānto, s'aligner	*milantō a*
Mitāino, écouler	*mitainō a*
Mivāzo, chanter une romance	*mivazō a*
Mivōvo, détester	*mivovō a*

Exceptions. — Font exception à la règle les VERBES suivants :

(Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 154 et 169.) Ex. :

Miāro, défendre	*miarō va*
Milōfo, combattre à outrance	*milofō sa*
Milomāno, nager	*milomanō sa*
Mitāngo, éplucher	*mitangō sa*
Mivālo, se repentir	*mivalō za*
Mivovō, aboyer	*mivovō za*

§ VI. — Impératif actif des verbes en MI terminés par la voyelle Y.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 155.)

Ex :

Mibedibēdy, délirer	*mibedibed ē*
Midredridrēdry, gémir	*midredridredr ē*
Miēky, avouer	*miek ē*
Mifētsy, voler adroitement	*mifets ē*
Mihēndry, guetter	*mihendr ē*
Mijēry, regarder	*mijer ē*
Mikēndry, viser	*mikendr ē*
Milētsy, s'affaisser	*milets ē*
Mirepirēpy, se troubler	*mirepirep ē*
Misēsy, se succéder	*mises ē*
Mitēry, traire	*miter ē*
Mivezivēzy, rôder	*mivezivez ē*
Midongāingy, avoir la tête enfoncée	*midongaing ē*
Mijokāiky, avoir l'air triste	*mijokaik ē*
Miraikirāiky, tituber	*miraikiraik ē*
Misāiky, remplacer	*misaik ē*
Mivokāiky, se ratatiner	*mivokaik ē*

Exceptions. — Les **verbes** suivants font exception à la règle. (Voir verbes en **man** et **mam**. Pages 156 et 170.)

Ex. :

Mihēhy, gratter	*miheh ēza*
Mihomēhy, rire	*mihomeh ēza*
Mitēny, parler	*miten ēna*
Mitēty, parcourir	*Mitet ēza*
Mitēvy, défricher	*Mitev ēza*

Mivĕnty, diriger le chant	*Mivent ĕsa*
Mikihaīhay, plaisanter	*Mikihaiha īza*
Mitsilaīlay, lambiner	*Mitsilaila īsa*

Règle II. — (Voir verbes en **man** et en **mam**. Pages 156 et 170.)

Ex. :

Mijālay, souffrir	*Mijalī a*
Mimasimāsy, être lent	*Mimasimasī a*
Minitinīty, marcher agilement.	*Minitinitī a*
Misāry, inspecter	*Misarī a*
Misirizīry, se raidir.	*Mizirizirī a*

Exceptions. — 1° Les **sept** verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe et en ajoutant la finale **za**; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

(Pour ces verbes, voir les 5 verbes en **man** et les 2 verbes en **mam**. Pages 157 et 171.)

2° Les **six** verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**, l'accent subit le déplacement habituel. (Voir aussi verbes en **man**. Page 157.)

Ex. :

Mihōy, dire	*Mihoī za*
Mikipīly, tituber	*Mikipilī za*
Milāy, acheter à crédit	*Milaī za*
Mipȳ, cligner des yeux	*Mipī za*
Mitahīry, conserver	*Mitahirī za*
Mivōy, ramer	*Mivoī za*

3° Les **huit** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 157 et 171.)

Ex. :

Miāndry,	attendre	*miandr āsa*
Mibāby,	porter sur le dos	*mibab ē*
Mirāy,	s'unir	*miraī sa*
Mikīky,	ronger	*mikikī sa*
Mikiravirāvy,	se suspendre	*mikiravirav ēza*
Mitādy,	chercher	*mitadi āva*
Mitrōngy,	demander instamment	*mitrong īsa*
Mitsilāny,	être sur le dos	*mitsilan ēsa*

Impératif.

Mitsitsīa	*hianao*,	épargne
—	*izy*,	qu'il épargne
—	*isika, izahay*,	épargnons
—	*hīanareo*,	épargnez
—	*izireo*,	qu'ils épargnent

MODE SUBJONCTIF. — Présent.

Mba mitsītsy	*anie aho*,	que j'épargne
—	*hianao*,	que tu épargnes
—	*izy*,	qu'il épargne
—	*isika izahay*,	que nous épargnions
—	*hianareo*,	que vous épargniez
—	*izireo*,	qu'ils épargnent

Imparfait.

Mba hitsītsy	*anie aho*,	que j'épargnasse
—	*hianao*,	que tu épargnasses
—	*izy*,	qu'il épargnât
—	*isika, izahay*,	que nous épargnassions
—	*hianareo*,	que vous épargnassiez
—	*izireo*,	qu'ils épargnassent

PARFAIT.

Mba ho efa nitsītsy anie aho,	que j'aie	épargné
—	*hianao,* que tu aies	—
—	*izy,* qu'il ait	—
—	*izika, izahay,* que nous ayions	épargné
—	*hianareo,* que vous ayiez	—
—	*izireo,* qu'ils aient	—

PLUS-QUE-PARFAIT.

Mba ho efa nitsītsy anie aho,	que j'eusse	épargné
—	*hanao,* que tu eusses	—
—	*izy,* qu'il eût	—
—	*isika, izahay,* que nous eussions	épargné
—	*hianareo,* que vous eussiez	—
—	*izireo,* qu'ils eussent	—

MODE INFINITIF

a. PRÉSENT.	*Mitsītsy,*	épargner
b. PASSÉ.	*Nitsītsy,*	avoir épargné
c. FUTUR.	*Hitsītsy,*	devoir épargner

MODE PARTICIPE

a. PRÉSENT.	*Mitsītsy,*	épargnant
b. PASSÉ.	*Nitsītsy,*	ayant épargné
c. FUTUR.	*Nitsītsy,*	devant épargner

§ VII. — Conjugaison active des verbes en MANA.

Ces verbes se conjuguent comme les verbes en **man, mam** ou **mi**. Nous prendrons comme exemple le verbe **manatsāra,** améliorer.

MODE INDICATIF. — Présent.

Manatsāra	*aho,*	j'améliore
—	*hianao,*	tu améliores
—	*izy,*	il améliore
—	*isika, izahay,*	nous améliorons
—	*hianareo,*	vous améliorez
—	*izireo,*	ils améliorent

Imparfait.

Mbola nanatsāra	*aho,*	j'améliorais
—	*hianao,*	tu améliorais
—	*izy,*	il améliorait
—	*isika, izahay,*	nous améliorions
—	*hianareo,*	vous amélioriez
—	*izireo,*	ils amélioraient.

Passé défini.

Nanatsāra	*aho,*	j'améliorai
—	*hianao,*	tu amélioras
—	*izy,*	il améliora
—	*isika, izahay,*	nous améliorâmes
—	*hianareo,*	vous améliorâtes
—	*izireo,*	ils améliorèrent.

Passé indéfini.

Efa nanatsāra	*aho,*	j'ai	amélioré
—	*hianao,*	tu as	—
—	*izy,*	il a	—
—	*isika, izahay,*	nous avons	—
—	*hianareo,*	vous avez	—
—	*izireo,*	ils ont	—

Passé antérieur.

Efa nanatsāra	*aho,*	j'eus	amélioré
—	*hianao,*	tu eusses	—
—	*izy,*	il eût	—
—	*isika, izahay,*	nous eussions	—
—	*hianareo,*	vous eussiez	—
—	*izireo,*	ils eussent	—

Plus-que-parfait.

Efa vao nanatsāra	*aho,*	j'avais	amélioré
—	*hianao,*	tu avais	—
—	*izy,*	il avait	—
—	*isika, izahay,*	nous avions	amélioré
—	*hianareo,*	vous aviez	—
—	*izireo,*	ils avaient	—

Futur.

Hanatsāra	*aho,*	j'améliorerai
—	*hianao,*	tu amélioreras
—	*izy,*	il améliorera
—	*isika, izahay,*	nous améliorerons
—	*hianareo,*	vous améliorerez
—	*izireo,*	ils amélioreront

Futur antérieur.

Ho efa nanatsāra	*aho,*	j'aurais	amélioré
—	*hianao,*	tu aurais	—
—	*izy,*	il aurait	—
—	*isika, izahay,*	nous aurions	—
—	*hianareo,*	vous auriez	—
—	*izireo,*	ils auraient	—

MODE CONDITIONNEL. — PRÉSENT.

Tokony Hanatsāra	*aho,*	j'améliorerais
—	*hianao,*	tu améliorerais
—	*izy,*	il améliorerait
—	*isika, izahay,*	nous améliorerions
—	*hianareo,*	vous amélioreriez
—	*izireo,*	ils amélioreraient

PASSÉ.

Tokony ho nanatsāra	*aho,*	j'aurais amélioré
—	*hianao,*	tu aurais —
—	*izy,*	il aurait —
—	*isika, izahay,*	nous aurions —
—	*hianareo,*	vous auriez —
—	*izireo,*	ils auraient —

MODE IMPÉRATIF.

Pour l'étude de ce mode, nous suivrons le même plan que pour les verbes en **man**, **mam**, **mi**; nous envisagerons donc successivement les verbes en **mana** terminés en **a**, **e**, **o**, **y**.

§ VIII. — Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle A.

I. — L'A appartient à un mot adjonctif.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 140.)

Sur **quatre** verbes qui se trouvent dans ces conditions, *deux* suivent la règle. Ex. :

**Manakōa*,	faire ébouler	*manakoā va*
**Manakodīa*,	faire rouler	*manakodiā va*

Manasōa, rendre bon — *manasoā va*

Exception. — **Managīa,* serrer — *managiā za*

Règle II. — (Voir verbes en **man**. Page 141.)

Ex. :

Manabāra, mettre une traverse	*manabarā*
Manadīva, arranger	*manadivā*
**Managādra,* attacher	*managadrā*
Manajāmba, rendre aveugle	*manajambā*
Manakīla, brûler	*manakilā*
Manamānta, faire mal cuire	*manamantā*
Manangīta, friser les cheveux	*manangitā*
Manasamboāra, faire agiter	*manasamboarā*
Manatamōra, faciliter	*manatamorā*
Manazāva, éclairer	*manazavā*

Exception. — Le **seul** verbe suivant fait exception et fait son impératif en **za** :

**Manatsimpohafōha,* soulever la terre — *Manatsimpohafohā za*

II. — L'A appartient à un mot en ka, na, tra.

A. — Mots en ka.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

Règle I. — (Voir verbes en **man**. Page 142.) Sur **onze** verbes, **sept** suivent la règle.

Ex. :

**Manabāka,* rendre divergent	*manabakā*
**Manakāka,* caler	*manakakā*
**Manasōka,* plonger quelqu'un dans l'eau	*manasokā*
**Manatrāka,* relever	*manatrakā*

Exceptions. — Les **quatre** verbes suivants changent le **k** en **h** et ne déplacent pas leur accent :

**Manapāka*,	juxtaposer	*manapāha*
**Manapīka*,	faire sauter	*manapīha*
**Manapōka*,	choquer	*manapōha*
Manatsīka,	filtrer	*manatsīha*

Règle II. — (Voir verbes en **man**. Page 143.)

Ex. :

**Manasāoka*,	ajouter une pièce aux habits pour les rendre plus amples	*manasāoha*
**Manatrāoka*,	étrangler	*manatrāoha*

Exceptions. — 1° Les **quatre** verbes suivants déplacent leur accent de la première voyelle sur la deuxième :

**Manakīaka*,	écorcher légèrement	*manakiāha*
**Manapōaka*,	tirer un coup de fusil	*manapoāha*
**Manatsōaka*,	arracher	*manatsoāha*
**Manasōaka*,	remplacer	*manasoāha*

2° **Le verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif :*

Manamāika, écorcher légèrement *manamēha*

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

Règle III. — (Voir verbes en **man**. Page 144.)

**Manabānaka*,	ouvrir	*manabanāha*
**Manadāboka*,	jeter en bas	*manadabōha*
**Manafaīngoka*,	rendre crochu	*manafaingōha*
**Managāboka*,	entasser	*managabōha*
**Manajārika*,	faire durer	*manajarīha*
**Manakāpoka*,	jeter sur	*manakapōha*

Manalēfaka,	rendre souple	*manalefāha*
Manamārika,	mesurer	*manamarīha*
**Manaparāsaka,*	éparpiller	*manaparasāha*
**Manasafōfoka,*	faire tomber	*manasafofōha*
**Manatampīsaka,*	adosser	*manatampisāha*
**Manavarōraka,*	détendre	*manavarorāha*

Exceptions.—1° Les **trois** verbes suivants font leur *impératif actif* en **fa** au lieu de le faire en **ha.**

**Manabōhaka,*	dilater	*manabohāfa*
**Manakōhaka,*	expectorer	*manakohāfa*
Manamōhaka,	ramollir	*manamohāfa*

2° Les **21** verbes suivants terminés en **ika** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh** :

**Manabōdika,*	embrouiller	*manabod ēha*
**Manaborēdika,*	troubler	*manabored ēha*
**Manabosēsika,*	fourrer	*manaboses ēha*
**Manakorētika,*	déranger	*manakoret ēha*
**Manakorōtika,*	déchirer	*manakorot ēha*
**Manakotikōtika,*	déchirer	*manakotikot ēha*
Manamōtika,	déchirer	*manamot ēha*
Manamōtsika,	broyer	*manamots ēha*
**Manapelipēlika,*	agiter	*manapelipel ēha*
**Manaporētika,*	mettre en désordre	*manaporet ēha*
**Manaporētsika,*	rendre boueux	*manaporets ēha*
**Manapōtika,*	déchirer	*manapot ēha*
**Manapōtsika,*	écraser	*manapots ēha*
**Manasabōtrika,*	bien couvrir	*manasabotr ēha*
Manasafēlika,	faire aller par des circuits	*manasafel ēha*
**Manasēsika,*	introduire par force	*manases ēha*
**Manasolōtika,*	rendre sale	*manasolot ēha*

**Manatangōlika*, entortiller autour d'un objet	*manatangol ēha*
**Manatanōndrika*, faire courber la tête de tristesse	*manatanondrēha*
**Manatofēfika*, faire incliner	*manatofef ēha*
**Manatrēbika*, enfoncer quelque chose de pointu	*manatreb ēha*

3° Les **quatre** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif :*

**Manasabāka*, écarter les jambes	*manasabakā*
**Manasadīka*, mettre un sadika autour	*manasadikā*
**Manasalāka*, donner un salaka	*manasalakā*
Manatsitaitāika, faire couler peu à peu	*manatsitaitāiha*

B. — Mots en **Na**.

Règle. — (Voir verbes en **man**. Page 146.) Ex. :

**Manabanabāna*, ouvrir en grand	*manabanabanā*
**Manadanadāna*, ouvrir	*manadanadanā*
Manafōana, vider	*manafoāna*
**Managenagēna*, porter entre les mains	*managenagenā*
**Manajadōna*, planter	*manajadonā*
**Manakātona*, fermer	*manakatōna*
Manamāndina, polir	*manamandīna*
Manangīzina, noircir	*manangizīna*
**Manasavōvona*, entasser	*manasavovōna*
**Manatakīzina*, rendre obscur	*manatakizīna*

Exceptions. — 1° Les **13** verbes suivants ayant

la voyelle **i** devant la finale **na, changent cet i** en **e** :

**Manakōsina*, saler	*manakos ēna*
**Manapēndina*, toucher un objet	*manapend ēna*
**Manasafōntina*, embrouiller	*manasafont ēna*
**Manasampōtina*, embrouiller	*manasampot ēna*
**Manasangērina*, faire passer et repasser	*manasanger ēna*
**Manaselintsēlina*, faire passer et repasser devant	*manaselintsel ēna*
**Manataīngina*, superposer	*manataing ēna*
**Manatambērina*, faire aller et venir	*manatamber ēna*
**Manatambōlina*, faire tournoyer	*manatambol ēna*
**Manatangērina*, faire tournoyer	*manatanger ēna*
Manatēvina, rendre épais	*manatev ēna*
**Manatsingērina*, faire revenir au point de départ	*manatsinger ēna*
**Manatsingēvina*, agiter	*manatsingev ēna*

2° Les **trois** verbes suivants ne déplacent pas leur accent :

Manakāona, resserrer	*manakāona*
Manakararāna, faire couler en jet	*manakararāna*
Manamāina, faire sécher	*manamāina*

3° **Le verbe** suivant forme indistinctement son *impératif actif* de deux manières :

Manakorīana, faire couler	*manakori āva*
ou	*manakoriā na*

C. — Mots en **Tra**.

Règle I. — (Voir verbes en **Man**. Page 149.)

Ex. :

**Manapōitra*, faire jaillir	*manapoī ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants ne déplacent pas leur accent :

**Manatsītra*, raidir	*manatsīra*
**Manatsōtra*, étendre	*manatsōra*

2° Les **trois** verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a**, qui fait corps avec la finale, l'accent se trouvant être sur la voyelle finale :

**Manakītra*, agacer	*manakitrā*
**Manatrītratrītra*, rendre espiègle	*manatritratritrā*
**Manakōtra*, épuiser	*manakotrā*

Règle II. — (Voir verbes en **man**. Page 150.)

Ex. :

**Manapāratra*, faire couler	*manaparāta*
**Manasāndratra*, élever	*manasandrāta*
**Manatamborōrotra*, faire glisser	*manatambororōta*

Règle III. — (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Ex. :

Manalāvitra, s'éloigner de	*manalavīra*
fait aussi :	*manalavīta*
Manapotsīatra, faire jaillir	*manapotsiāra*
**Manasālotra*, suspendre	*manasalōra*

**Manatakōditra*, faire cuire avec la peau	*manatakodīra*
**Mananēsatra*, charger	*manavesāra*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants terminés en **itra** forment leur *impératif actif* en **era** :

Manakamōsitra, percer avec un foret	*manakamosēra*
Manakōsitra, faire tourner un bois dans un autre pour produire du feu	*manakosēra*

§ IX. — Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle E.

Nous ne connaissons que **quatre** verbes en **mana** terminés par la voyelle **E.**

Manabovē, bouveter	*manobovē za*
Manalehībe, faire grossir	*manalehibīa za*
**Manatetē*, faire couler goutte à goutte	*manatetē va*
Manabē, agrandir	*manabīa za*

§ X. — Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle O.

Règle I. — (Voir verbes en **man.** Page 153.)

Ex. :

**Manadīo*, nettoyer	*manadīō va*
**Manatatāo*, placer sur la tête	*manatatāo va*

Exception. — Le verbe suivant, fait son *impératif* en **za.**

Manavāo, renouveler	*manavaō za*

RÈGLES II et III. — (Voir verbes en **man**, pages 153 et 154.)

**Manabāngo*, mettre en touffes	*manabangō a*
Manodōmbo, émousser	*manadombō a*
**Manafotofōto*, bouleverser	*manafotofotō a*
**Managidrogīdro*, faire grincer	*manogidrogidrō a*
Manakāmo, rendre paresseux	*manakamō a*
Manamāmo, dégoûter	*manamamō a*
Manangīlo, rendre noir et luisant	*manangilō a*
**Manapēpo*, déprimer	*manapepō a*
**Manasafotofōto*, embrouiller	*manasafotofotō a*
**Manatangōgo*, réunir	*manatangogō a*
Manazavozāvo, barbouiller	*manazavozavō a*

Exception. — **Seul**, le verbe suivant fait exception et fait son *impératif actif* en **za**.

**Manatakālo*, échanger	*manatakalō za*

§ XI. — Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle Y.

RÈGLE I. — (Verbes en **man**, page 155.) Ex. :

**Manakarēnjy*, poursuivre	*manakarenj ē*
**Manasētry*, répliquer	*manasetr ē*
**Manatovēvy*, incliner	*manatovev ē*
Manadongaīngy, charge d'un paquet qui fait enfoncer la tête	*manadongaing ē*

Exceptions. — Les **verbes** suivants font exception à la règle.

**Managēhy*, serrer	*manageh ēza*
Manakēly, diminuer	*manakel ēza*
**Manaselisēly*, faire passer devant	*manaselisel ēa*
Manamāinty, teindre en noir	*manamaint īsa*

Règle II. — (Verbes en **man**, page 156.)

Ex. :

**Manabōry*, tondre	*manabarī a*
**Manadīmy*, diviser en cinq	*manadimī a*
**Managigigīgy*, attacher solidement	*managigigigī a*
**Manakādy*, mettre l'interdit	*manakadī a*
Manamāfy, fortifier	*manamafī a*
Manarātsy, dénigrer	*manaratsī a*
**Manasāfy*, ajouter une pièce	*manasafī a*
Manatontāly, additionner	*manatontālī a*
**Manavītsy*, réduire en nombre	*Manavitsī a*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant change en **a** la voyelle finale **y** et ajoute la finale **za**.

**Manasāmpy*, mettre à califourchon	*manasampā za*

2° Les **trois** verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**.

**Manakipīly*, rejeter	*manakipilī za*
Manakirikīry, agacer	*manakirikirī za*
**Manapȳ*, cligner des yeux	*manapī za*

3° Les **huit** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

Manakiāny, blâmer	*manakiān a*
kīky, manger	*manakikī sa*

**Manakiravirāvy*, suspendre	*manakiravirav ēza*
Manakōjy, allécher	*manakoj ē*
Manapōly, froisser	*manapol ēsa*
Manopondipōndy, presser avec les doigts	*manapondipond ē*
Manatsilāny, mettre sur le dos	*manatsilan ēsa*

Impératif.

Manatsarā	*hianao,*	améliore
—	*izy,*	qu'il améliore
—	*isika, izahay,*	améliorons
—	*hianareo,*	améliorez
—	*izireo*	qu'ils améliorent

MODE SUBJONCTIF. — Présent.

Mba manatsāra	*anie aho,*	que j'améliore
—	*hianao,*	que tu améliores
—	*izy,*	qu'il améliore
—	*isika, izahay,*	que nous améliorons
—	*hianareo,*	que vous améliorez
—	*izireo,*	qu'ils améliorent

Imparfait.

Mba hanatsāra	*anie aho,*	que j'améliorasse
—	*hianao*	que tu améliorasses
—	*izy,*	qu'il améliorât
—	*isika, izahay,*	que n. améliorassions
—	*hianareo,*	que v. améliorassiez
—	*izireo,*	qu'ils améliorassent

Parfait.

Mba ho efa	*nanatsāra anie*	*aho,*	que j'aie amélioré
—	—	*hianao*	que tu aies —
—	—	*izy*	qu'il ait —
—	—	*isika, izahay*	que n. ayions —

Mba ho efa nanatsāra	*hianareo*	que v. ayiez	amélioré
— —	*izireo*	qu'ils aient	—

PLUS-QUE-PARFAIT.

Mba ho efa nanatsāra	*anie aho*	que j'eusse	amélioré
— —	*hianao*	que tu eusses	—
— —	*izy*	qu'il eût	—
— —	*isika,izahay*	que n. eussions	—
— —	*hianareo*	que v. eussiez	—
— —	*izireo*	qu'ils eussent	—

MODE INFINITIF

a. PRÉSENT. — *Manatsāra*, améliorer.
b. PASSÉ. — *Nanatsāra,* avoir amélioré.
c. FUTUR. — *Hanatsāra,* devoir améliorer.

MODE PARTICIPE

a. PRÉSENT. — *Manatsāra,* améliorant.
b. PASSÉ. — *Nanatsāra,* ayant amélioré.
c. FUTUR. — *Hanatsāra,* devant améliorer.

§ XII. — Conjugaison active des verbes en MAHA

Nous prendrons comme exemple le verbe *Mahatōndra,* porter.

Comme la conjugaison est la même que celle des autres verbes, nous n'indiquerons que la première personne.

MODE INDICATIF

PRÉSENT. — *Mahatōndra aho.*
IMPARFAIT. — *Mbola nahatondra aho.*

PASSÉ DÉFINI. — *Nahatõndra aho.*
PASSÉ INDÉFINI. — *Efa nahatõndra aho.*
PASSÉ ANTÉRIEUR. — — — —
PLUS-QUE-PARFAIT. — *Efa voa nahatõndra aho*
FUTUR. — *Hahatõndra aho.*
FUTUR ANTÉRIEUR. — *Ho efa nahatõndra aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony Hahatõndra aho.*
PASSÉ. — *Tokony ho nanatõndra aho.*

MODE IMPÉRATIF

Mahatondrā.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba mahatõndra anie aho.*
IMPARFAIT. — *Mba hahatõndra anie aho.*
PASSÉ. — *Mba ho efa nahatõndra anie aho.*
PLUS-QUE-PARFAIT. — *Mba ho efa nahatõndra anie aho.*

MODE INFINITIF

PRÉSENT. — *Mahatondrā.*
PASSÉ. — *Nahatondrā.*
FUTUR. — *Hahatondrā.*

MODE PARTICIPE

PRÉSENT. — *Mahatõndra.*
PASSÉ. — *Nahatõndra.*
FUTUR. — *Hahatõndra.*

Revenons maintenant sur *le mode impératif* des verbes en **maha**, sur lesquels nous devons donner des détails importants :

« Les verbes en **maha** suivent, pour la formation « de leur *impératif actif*, les règles que nous avons « données à propos des autres verbes en **man**, « nous prions donc de s'y reporter.

« La plupart des *racines* qui donnent des verbes « en **man**, **mam**, **mi**, **mana**, donnent aussi des « verbes en **maha**, l'*impératif actif* se formera de « la même façon que celui des verbes en **man**, « **mam**, **mi**, ou **mana** correspondant, il suffira donc « de connaître les exceptions des verbes en **man**, « **mam**, **mi**, **maha**, pour savoir, en même temps, « les exceptions des verbes en **maha**. » Ex. :

Mahatō, qui peut chanter des louanges	*mahatoā va*
Mahagīa, être capable de serrer	*mahagiā za*
Mahadāla, — séduire	*mahadalā*
Mahalēha, — d'aller	*mahalehā na*
Etc., etc.	

Cependant, il existe des verbes en **maha** qui n'ont pas leur correspondant, soit en **man**, soit en **mam**, **mi** ou **mana**, ces verbes suivent pour la plupart les règles générales; cependant, quelques-uns font exception; aussi, en indiquons-nous la liste ci-dessous :

Mahafāty, tuer	*mahafat ēsa*
Mahalāsa, atteindre	*mahalas āna*
Mahamēty, rendre convenable	*mahamet ēza*
Mahōmby, être capable de	*mahombī aza*
Mahatōnga, arriver	*mahatongā va*
Mahatsiāhy, se souvenir	*mahatsiah īva*
Mahatsiāro, le souvenir	*mahatsiar ōva*
Mahavātra, s'habituer	*manavā ra*
Mahavōa, atteindre	*mahavoā za*

§ XIII. — Conjugaison active des verbes en manka, mian, mitan, ma.

Nous prendrons comme exemples les verbes :

Mankalāza, publier.
Miantsoāvaly, aller à cheval.
Mitandahātra, être en ligne.
Mahāndro, préparer les mets.

La *conjugaison active* de ces verbes, étant la même que celles des autres verbes, nous n'indiquerons, par suite, que la première personne de chaque temps.

MODE INDICATIF

Présent. — *Mankalāza, miantsoāvaly, mitandāhatra, mahāndro aho.*

Imparfait. — *Mba nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

Passé défini. — *Nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

Passé indéfini — *Efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

Passé antérieur. —*Efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

Plus-que-parfait. — *Efa voa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

Futur. — *Hankalāza, hiantsōavaly, hitandahātra, hahāndro aho.*

Futur antérieur. — *Ho efa nankalāza, niantsōavaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony hankalāza, hiantsoāvaly, hitandahātra, hahāndro aho.*

PASSÉ. — *Tokony ho nankalāza, niantsoāvaly, nihandahātra, nahāndro aho.*

MODE IMPÉRATIF

Mankalazā, miantsoavaliā, mitandahāra, mahāndrōa aho.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba mankalāza, miantsoāvaly, mitandāhatra, mahāndro anie aho.*

IMPARFAIT. — *Mba hankalāza, hiantsoāvaly, hitandāhatra, hahāndro anie aho.*

PARFAIT. — *Mba ho efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandāhatra, nahāndro anie aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Mba ho efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandāhatra, nahāndro anie aho.*

MODE INFINITIF

PRÉSENT. — *Mankalāza, miantsoāvaly, mitandahātra, mahāndro.*

PASSÉ. — *Nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro.*

FUTUR. — *Hankalāza, hiantsoāvaly, hitandahātra, hahāndro.*

MODE PARTICIPE

Comme l'Infinitif.

Ceci étant posé, revenons un peu sur le *mode impératif.*

Contrairement aux verbes en **maha**, très rares sont les verbes en **manka**, **mian**, **mitan**, **ma** qui ont une forme correspondante en **man**, **mam**, **mi** ou **mana**. Cependant, en général, le *mode impératif* suit, pour sa formation, les règles générales que nous avons données à propos des verbes en **man** ; nous indiquons les exceptions à ces règles.

Exceptions. — Verbes en **manka.**

Font exception aux règles générales les verbes suivants :

Mankāny, aller là	*mankan ēsa*
Mankafȳ, goûter	*mankafī za*
Mankahāy, rendre savant	*mankahaī za*
Mankahēry, rendre fort	*mankaher ēza*
Mankahīa, rendre maigre	*mankahiā za*
Mankatēlina, agréer	*mankatel ēma*
Mankatāvy, engraisser	*mankatav ēza*
Mankatēvina, rendre épais	*mankatev ēna*
Mankatō, accepter	*mankato āva*

Exceptions. — Verbes en **mian.**

Fait exception aux règles générales le **seul** verbe suivant :

Miantōpy, se précipiter sur	*miantop āza*

Exceptions. — Verbes en **mitan.**

Aucune exception à signaler.

Exceptions. — Verbes en **ma.**

Les verbes suivant *font exception* aux règles générales.

Mahāy, savoir	*mahaī za*
Mahēry, être fort	*maher ēza*

Malahēlo, être triste	*malahelō va*
Manēnina, se repentir	*manen ēna*

§ XIV. — Conjugaison active des verbes causatifs, réciproques, causatifs réciproques, réciproques causatifs.

Aucune difficulté sérieuse ne se présentant pour ces verbes, nous n'insisterons pas davantage. Pour la formation de leur *impératif actif*, il n'y a qu'à se reporter aux verbes à préfixe simple correspondant, *leur impératif actif sera le même que celui de ce verbe à préfixe simple correspondant.*

Ex. :

1° Verbe à préfixe simple **man** ou **mam**. Ex. :

Man*akēky*, s'approcher		*manakek ēza*
forme causative :	*mampanakēky ;*	*mampanakek ēza*
— réciproque :	*mifanakēky ;*	*mifanakek ēza*
— caus. récipr. :	*mampifanakēky ;*	*mampifanakekēza*
— récipr. caus. :	*mifampanakēky ;*	*mifampanakekēza*

Man*dīty*, coller		*manditī a*
forme causative :	*mampandīty ;*	*mampanditī a*
— réciproque :	*mifandīty ;*	*mifanditī a*
— caus. récipr. :	*mampifandīty;*	*mampifanditī a*
— récipr. caus. :	*mifampandīty;*	*mifampanditī a*

Mam*ēfy*, enclore		*mamef ē*
forme causative :	*mampamēfy;*	*mampamef ē*
— réciproque :	*mifamēfy ;*	*mifamef ē*
— caus. récipr. :	*mampifamēfy;*	*mampifamef ē*
— récipr. caus. :	*mifampamēfy ;*	*mifampamef ē*

2° Verbe à préfixe simple **mi.**

Mi*akānjo*, s'habiller		*miakanjō a*
forme causative :	*mampiakānjo;*	*mampiakanjō a*
— récipr. caus. :	*mifampiakānjo;*	*mifampiakanjō a*

Miĕ*votra*, rebondir | *mievōta*
forme causative : *mampiĕvotra; mampievōta*
— récipr. caus. : *mifampiĕvotra; mifampievōta*

3° Verbe à préfixe simple **mana**.

Mana*jāmba*, rendre aveugle | *manajambā*
forme causative : *mampanajāmba; mampanajambā*
— réciproque : *mifanajāmba; mifanajambā*
— caus.récipr.:*mampifanajāmba; mampifanajambā*
— récipr.caus.:*mifampanajāmba; mifampanajambā*

Mana*mōhaka*, ramollir | *manamohāfa*
forme causative: *mampanamōhaka; mampanamohāfa*
— réciproque : *mifanamōhaka; mifanamohāfa*
— caus. récipr. : *mampifanamō-haka; mampifanamohāfa*
forme récipr. caus. : *mifampanamō-haka; mifampanamohāfa*

4° Verbes à préfixe **maha**.

Mahatsiāro, se souvenir | *mahatsiarō va*
forme causative : *mampahatsiāro; mampahatsiarō va*
forme récipr. caus. : *mifampaha-tsiāro; mifampahatsiarō va*

5° Verbes à préfixe **miha**, **manka**, **mian**, **mitan**, **ma**.

Il en est de même pour ces verbes que pour les précédents, aussi est-il inutile d'insister devantage.

Telle est la conjugaison active des différents verbes malgaches à préfixes verbaux; il nous reste, pour terminer, à voir comment se conjuguent les différents verbes qui sont formés, *sans l'aide d'aucun préfixe.*

§ XV. — Coujugaison active des verbes formés sans l'addition d'aucun préfixe verbal.

Ces verbes, comme nous l'avons vu au chapitre de la formation des verbes, *sont extrêmement rares ;* en raison de la forme particulière de leur conjugaison, on peut les appeler des *verbes irréguliers.*

Nous prendrons comme exemple le verbe **tia,** aimer.

MODE INDICATIF

PRÉSENT. — *Tĩa aho, hiano, izy,* etc.
IMPARFAIT. — *Mbola tĩa aho; hianao.*
PASSÉ DÉFINI. — *Efa tĩa aho.*
PASSÉ INDÉFINI. — *Efa no tĩa aho.*
— ANTÉRIEUR. — *Efa tĩa aho.*
PLUS-QUE-PARFAIT. — *Efa voa tĩa aho.*
FUTUR. — *Ho tĩa aho.*
— ANTÉRIEUR. — *Ho efa tĩa aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony ho tĩa aho.*
PASSÉ. — *Tokony ho tĩa aho.*

MODE IMPÉRATIF

Tiãva.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba ho tĩa anie aho.*
IMPARFAIT. — » — »
PARFAIT. *Mba ho efa tĩa anie aho.*
PLUS-QUE-PARFAIT. » — »

MODES INFINITIF ET PARTICIPE

PRÉSENT. — *Tīa.*
PASSÉ. — *No tia ; efa tia.*
FUTUR. — *Ho tīa.*

Nous indiquons ci-dessous les *impératifs actifs* des *verbes irréguliers.*

Tīa, aimer	*Tiă va*
Avy, venir	*Avīa* (régulier)
Tōnga, venir	*Tongă va*
Māty, mourir	*Matē sa*

Observation. — Les verbes **tonga** et **maty** prennent le préfixe verbal **maha** et donnent les verbes *mahatōnga* et *mahafāty*, qui se conjuguent régulièrement.

Le verbe **avy** prend la forme en **mampi** pour donner le verbe *mampiăvy.*

Le verbe **tia** prend la forme en **mifanka** pour donner le verbe *mifankatīa.* Ces verbes se conjuguent régulièrement; bien entendu, *l'impératif actif* est le même que *dans la forme simple.*

ÉLÉMENTS DE SYNTAXE

Nous ne donnerons ici que quelques éléments de syntaxe, afin qu'il soit facile de faire quelques exercices simples.

A. — ARTICLE. — L'article **ny**, s'emploie toutes les fois qu'il est exprimé en français, mais *il se supprime* devant tous les noms pris dans un sens indéterminé.

Ex. : Donnez-moi (du) pain, *Omeo mofo aho.*

L'article I s'emploie devant les noms propres de personnes ou de lieu, même compléments indirects.

Ex. :

Rakoto,	*I Rakoto*
Madagascar,	*I Madagasikāra*
Habit de Rakoto,	*Akanjon' I Rakoto*

B. — Noms. — Quand un *nom* est suivi d'un *complément direct*.

1° Ou ce *complément direct* suit le *nom*, sans aucune modification.

Ex. : L'enseignement du violon, *Ny fampianarana ny lokangambazaha.*

2° Ou il se combine avec le *substantif*, suivant les règles exposées aux mots *adjonctifs et disjonctifs.*

Ex. : L'amour de l'argent, *Ny fitiavambola.*

Si le nom est suivi d'un *complément indirect*, alors il se passe les modifications que nous avons étudiées pour les mots *adjonctifs et disjonctifs.* (Voir chap. II, § II, page 11 ; § III, page 16.)

C. — Adjectifs. — 1° Les *adjectifs qualificatifs* se placent toujours après le *nom* qu'ils qualifient.

Ex. : Une belle maison, *Trano* tsāra.

2° Quand le *nom* et l'*adjectif* forment un *nom propre*, ils se combinent suivant les règles exposées aux mots *adjonctifs* et *disjonctifs*, et au chap. IV, § IV, page 35.

Ex. : Au village célèbre, *Ambohimalāza* (de *am, vohĭtra, malāza*).

3° L'*adjectif* suivi d'un *complément indirect* suit les règles du *substantif* suivi d'un *complément in-*

direct. (Voir chap. II, § II, page 11 et § III, page 16.)

Ex. : Les fruits sont doux à la langue, *Mamin' ny lēla ny voānkazo.*

Les *adjectifs numéraux, cardinaux* et *ordinaux* se mettent après le *substantif.*

Ex. : Combien de poules avez-vous ? Vingt poules, *Firy ny akōho no ananānao ? Akōho* **roapōlo.**

Ex. : Voici la 3[e] classe, *Inty ny classa* **fahatelo.**

Les *adjectifs démonstratifs* se répètent avant le *substantif* et après tous les *compléments du nom.*

Ex. : A qui appartient ce fusil ? *An' iza* **ity** *basy* **ity** ?

Les *adjectifs indéfinis* se placent après le *nom :*

Ex. : Certains hommes aiment les fruits, *Tia ny voankazo ny olona* **sasany.**

Excepté, toutefois, **samy** et **isaky** qui se placent *avant.*

Ex. : Chaque jour, **Isaky** *ny andro.*

Ex. : Ils sont étrangers l'un à l'autre, **Samy** *olon-ko azy izy.*

D. — Pronoms. — **Izaho** s'emploie au commencement d'une phrase, **aho** avant ou après *l'attribut.*

Ex. : C'est moi qui irai à la maison, **Izaho** *ho avy an-trano.*

J'irai à la maison, **hoavy** *an-trano* **aho.**

E. — Verbes. — 1° Le *régime direct* se met toujours après l'*attribut* dont il dépend.

Ex. : Ne mettez pas les habits au-dessus des

chapeaux, *Aza mametraka ny enkanjo ambony ny satroka.*

2° Le *régime indirect* est indiqué par diverses *prépositions* comme **aminy**, **any** et se met après le mot le régissant; il se place avant ou après le *régime direct*, mais plutôt avant.

Ex. : Distribuer des vivres aux soldats, *Mizara hanina* **aminy** *miaramila.*

3° Les *verbes* exprimant une demande, une tendance, un souhait, un désir *placés devant un autre verbe* font que ce verbe doit être au *futur.*

Ex. : Je vous demande d'avancer un peu, *Mangataka anao* **handroso** *kely aho.*

4° Un *impératif prohibitif* se rend par **aza** suivi du *verbe* au *présent.*

Ex. : Ne faites pas cela, **Aza** *manao izany.*

F. — Adverbes. — Ordinairement, les adverbes se placent après le mot qu'ils modifient; *l'adverbe de temps* se met indifféremment *avant* ou *après.*

Ex. : Il ment beaucoup, *Mandainga* **fatratra** *izy.*

Ex. : Demain je viendrai chez vous, **Rahampitso** *ho avy an-tranonao aho* ou *Ho avy* **rahampitso** *ao aminao.*

Nous n'insistons pas davantage sur la *syntaxe.* Nous nous contenterons de ces quelques notions, nous réservant d'en faire une étude détaillée pour la 3e année.

FIN DE LA PREMIÈRE ANNÉE

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER. — **Préliminaires.**

CHAPITRE II. — **Mots adjonctifs. — Mots disjonctifs.**

CHAPITRE III. — Article.

CHAPITRE IV. — Substantifs.

CHAPITRE V. — Adjectifs.

CHAPITRE VI. — **Pronoms.**

CHAPITRE VII. — **Adverbes.**

CHAPITRE VIII. — **Prépositions.**

CHAPITRE IX. — **Conjonctions.**

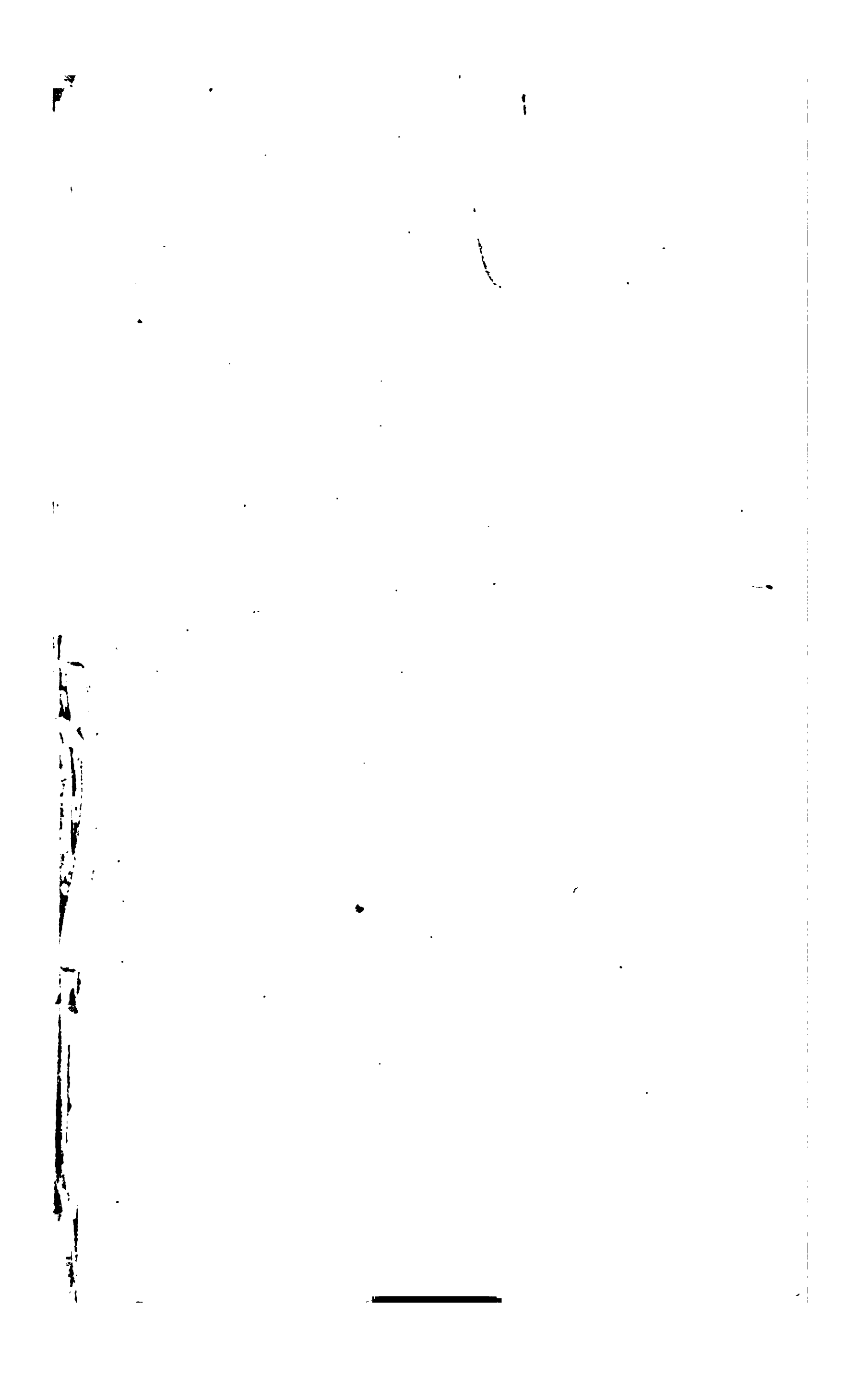
CHAPITRE X. — **Interjections.**

CHAPITRE XI. — **Formation des verbes.**

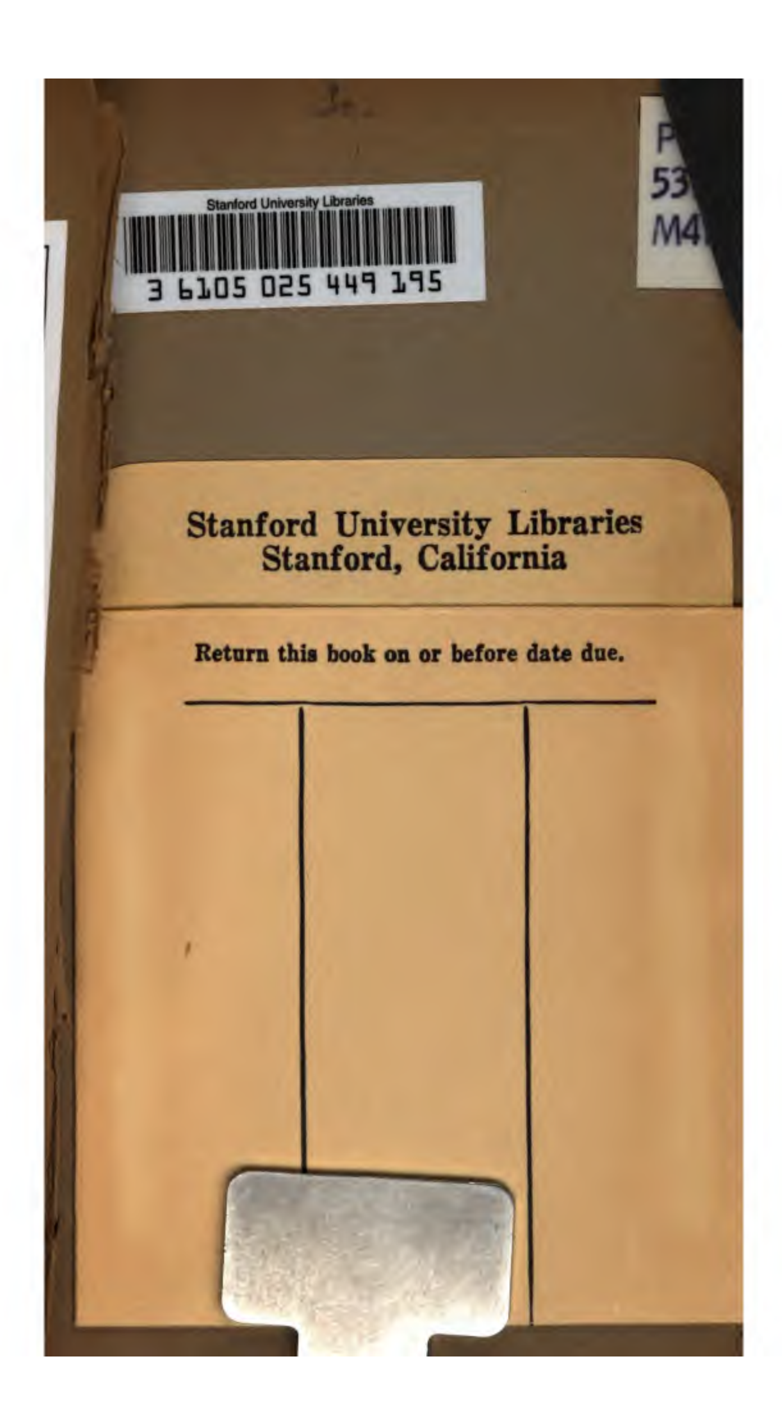
CHAPITRE XII. — **Conjugaison des verbes.**

Eléments de syntaxe.

Imp. Paul Dupont. — Paris 1er Arrt. — 46.11.1901. (Cl.)




JUN 3 0 2005
SEP 1 2004


Stanford University Libraries
3 6105 025 449 195
Stanford University Libraries
Stanford, California
Return this book on or before date due.

